

YUU MIYAZAKI
ILLUSTRATION BY **okiura**

THE ASTERISK WAR

08. IDOL SHOWDOWN

Gakusen Toshi Asterisk

Gakusen Toshi Asterisk - Tome 8

Chapitre 1 : L'entraînement

Partie 1

Peu de temps après la fin de la fête de l'école, les vents de l'été avaient commencé à balayer Asterisk.

Le ciel était haut et d'une clarté éclatante, les branches des arbres verdoyants bruissaient sous l'effet de la brise et le soleil brillait de plus en plus fort au fil des jours.

Malheureusement, Ayato et son petit groupe n'avaient pas le luxe de s'arrêter pour apprécier les joies de la saison, au lieu de cela, ils passaient chaque moment libre enfermés dans leur salle d'entraînement à s'entraîner pour le prochain tournoi.

« Yabuki a dit quelque chose à propos des scènes en cours de rénovation pour les Gryps, » déclara Ayato en commençant ses étirements, se rappelant ce qu'Eishirou lui avait dit l'autre jour.

« Ah, c'est vrai. J'ai entendu quelque part qu'ils amélioreraient la scène principale et les trois autres grandes scènes —, ou quelque chose comme ça », répondit Julis, apparemment peu intéressée par le sujet. « C'est pour ça que les matchs de classement officiels ont été déplacés sur les scènes moyennes. Tant pis pour la gêne que cela nous occasionne. »

Des matchs officiels de classement étaient organisés une fois par mois dans chacune des six écoles d'Asterisk, mais il y avait également plusieurs scènes dans la ville où le public pouvait assister à de tels événements. Ils faisaient partie des principales attractions touristiques d'Asterisk pendant les grandes périodes de l'année où il n'y a pas

d'événements de la Festa. À quelques exceptions près — notamment Jie Long —, les matchs des Premières Pages se déroulaient habituellement sur les plus grandes scènes de la ville.

En fait, Ayato et Julis avaient tous deux refusé des matchs sur la scène principale du Sirius Dome le mois dernier. La spécialité de Julis étant le combat à distance, elle souhaitait sans doute disposer d'un espace aussi large que possible pour pouvoir se battre au maximum de ses capacités.

« Mais n'as-tu pas complètement maîtrisé Kannari la dernière fois que tu l'as combattue ? » demanda Ayato.

Julis avait dit un jour qu'elle n'était pas à la hauteur du septième combattant de l'Académie Seidoukan, l'utilisateur de l'Orga Lux Longshanks, propriété de l'école. Néanmoins, lors de son match officiel de classement le mois dernier, Julis avait réussi à affronter un adversaire encore plus fort qu'elle au combat à distance, remportant la victoire sans rencontrer de difficultés sérieuses.

Le fait qu'elle ait réussi à mettre la main sur l'une des nouvelles armes de l'école, un Rect Lux, avait certainement aidé à cet égard, mais le facteur le plus important avait sans aucun doute été sa propre croissance significative au cours de l'année écoulée. Elle s'était améliorée à tous les niveaux : de son endurance physique et de sa force, à son volume de prana, à la variété des techniques dont elle disposait, à l'affinement du moment exact où elle devait utiliser ces techniques — tout cela grâce aux effets cumulés de son régime d'entraînement quotidien.

« Oh ? Et c'est toi qui dis ça, après avoir vu comment s'est passé le tien », plaisanta Julis, les coins de sa bouche se soulevant.

Il était indéniable que depuis qu'Ayato avait battu Kirin et pris le titre de numéro un, il avait affronté plus d'adversaires dans des matchs officiels de classement que n'importe quel autre élève de l'académie Seidoukan. Le fait que les gens continuaient à venir avait sans aucun doute quelque

chose à voir avec la nature spéciale du titre.

« Il n'est pas rare qu'ils rénovent les scènes de cette façon. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. »

« ... En fait, » commença Saya, qui se tenait sur le côté, inspectant l'un de ses nombreux Luxs en forme d'arme de poing, « C'est très étendu cette fois-ci. Ils installent un nouveau mécanisme de protection développé par Allekant. »

« Un nouveau mécanisme de protection... ? » Kirin, le Senbakiri posé à ses pieds alors qu'elle s'étirait, pencha la tête comme si c'était la première fois qu'elle en entendait parler.

« Il semblerait qu'ils utilisent un nouveau gel protecteur pour l'absorption des chocs, développé par la faction Sonnet d'Allekant. »

« Oh ? Tu es bien informée, hein ? » Julis montra clairement qu'elle était impressionnée.

Saya, toujours en train d'inspecter son pistolet sous tous les angles possibles, donna une réponse brutale : « Camilla Pareto me l'a dit. »

« Oh... Attends, quoi !? »

Elle avait parlé avec une telle désinvolture qu'ils s'étaient contentés d'acquiescer sans même comprendre les mots. Camilla Pareto était pourtant la chef de la faction Ferrovius de l'Académie Allekant et le génie qui avait créé les marionnettes autonomes Ardy et Rimcy qu'ils avaient combattues pendant le Phoenix.

Saya et elle étaient censées être diamétralement opposées.

Ayato n'était pas le seul à avoir été surpris.

« Depuis quand avez-vous ces conversations ? » demanda Julis.

« T'es-tu réconciliée avec elle ? » Kirin la regarda d'un air absent.

« Ce n'est pas ça », répondit Saya. « J'ai toujours besoin de régler mes comptes avec elle. Cela n'a pas changé. Mais... ce n'est pas comme s'il y avait de la rancune entre nous. » Elle désactiva son Lux, laissant échapper un bref soupir. « Cela fait un moment que je pense à mes Luxs. Bien sûr, je ne veux pas critiquer les armes de mon père — il les a construites spécialement pour moi, après tout — mais elles ne sont probablement pas adaptées aux combats d'équipe. »

Les Luxs de Saya avaient certes une puissance de feu immense, mais il était difficile de dire qu'ils étaient particulièrement précis. Elle était loin d'être une mauvaise tireuse, mais même avec cela, le risque qu'un de ses coéquipiers soit pris dans la ligne de mire au milieu d'un combat acharné n'était pas mince.

Lors de chaque match de Gryps, dix personnes, amis et ennemis confondus, se trouvaient sur la scène. Pour ceux qui se trouvaient à l'arrière et dont le travail consistait à soutenir l'avant-garde, il était indéniable que la précision était de rigueur.

« C'est pourquoi j'ai l'intention de préparer de nouvelles armes mieux adaptées au combat en équipe. »

« Je vois. Cela explique certainement tes visites à la Société d'étude du génie météorique. » Claudia, qui avait jusque-là écouté la conversation en silence, applaudit en signe de compréhension.

« Ah, c'est donc là que tu étais ? » demanda Ayato.

La Société d'étude du génie météorique était l'un des plus grands clubs d'étudiants de Seidoukan. D'après Eishirou, ils étaient même meilleurs que le département Matériel de l'académie lorsqu'il s'agissait de faire des ajustements sur les Luxs. Cela dit, Ayato n'était pas du tout mécontent du travail du Département Matériel sur le Ser Veresta.

Alors que le Département Matériel avait tendance à adapter les Luxs aux capacités de leurs utilisateurs, la Société d'Étude du Génie Météorique excelle dans certains types de modifications mais est moins expérimentée dans d'autres.

« ... J'avais besoin d'un atelier, j'ai donc décidé de m'inscrire au club. »

« Tu as rejoint un club ? » C'était la première fois qu'Ayato entendait parler d'une telle chose de la part de Saya.

Comme Julis, Saya n'était pas proactive lorsqu'il s'agissait de nouer des relations avec d'autres personnes.

« Et Camilla Pareto est arrivée, alors j'ai décidé d'avoir une petite conversation avec elle. »

Camilla était chargée du développement des nouveaux Luxs sur lesquels Allekant et Seidoukan travaillaient conjointement : les Rect Luxs. Leur développement était déjà terminé, mais comme ils recueillaient encore des données sur leur utilisation, les deux écoles avaient décidé de maintenir leur relation pour le moment.

De plus, un comité spécial avait été créé dans l'académie Seidoukan, composé de membres du Département Matériel et de la Société d'Étude du Génie Météorique, il n'était donc pas étrange que Camilla fasse une apparition. Le fait qu'elle et Saya puissent engager une conversation cordiale était sans doute une preuve suffisante qu'il n'y avait pas d'animosité persistante entre elles.

« Hmm... Tu travailles donc sur une nouvelle arme ? »

« Pas à partir de zéro. Ce serait technologiquement impossible, et je n'ai pas le temps. J'ai donc décidé de personnaliser mes armes actuelles. Mais je ne sais pas encore si elles seront prêtes à temps pour le tournoi. »

« C'est déjà assez impressionnant comme ça », déclara Ayato.

Il semblerait que Saya avait également beaucoup réfléchi à la compétition par équipe. Elle avait été poussée à le faire pour suivre la progression de Julis dans la maîtrise de son Rect Lux et la croissance remarquable de Kirin à l'épée, mais ce n'était en aucun cas une mauvaise évolution.

Saya gonfla sa poitrine au compliment. « Hmm... Tu devrais me féliciter plus souvent. »

Ayato, lui adressant un sourire amusé, posa doucement une main sur sa tête.

« Vous voilà donc, petits garnements ! »

Leur professeur principal, Kyouko Yatsuzaki, se tenait près de l'entrée. Comme d'habitude, elle tenait sa batte à clous sur l'épaule, adoptant une attitude inutilement agressive.

« Ah, Mme Yatsuzaki... Qu'est-ce qu'il y a ? » se demanda Ayato à voix haute.

« Hein ? Vous *me* demandez à *moi* ? C'est vous qui m'avez fait venir ici ! » beugla-t-elle en laissant sa batte à clous s'abattre sur le sol.

À ce moment-là, Claudia s'était avancée. « En fait, j'ai peut-être oublié de le mentionner, mais j'ai pensé que ce serait une bonne idée de commencer à faire des exercices de combat... J'ai donc demandé à Mme Yatsuzaki d'être notre adversaire. »

« Hein... ? »

Julis jeta un regard noir. « Pourquoi ne pas nous l'avoir dit plus tôt, Claudia ? »

« Je suis vraiment désolée. J'essaierai d'être plus prudente la prochaine

fois. » Claudia inclina la tête en signe d'excuse, mais ses mots sonnèrent creux.

« Euh..., » commença Ayato, essayant de rétablir la situation. « Par entraînement au combat, tu veux dire, se battre ensemble en tant qu'équipe ? Pas l'entraînement à la coordination ? »

« En effet. Notre coordination individuelle n'est plus un problème, si je puis dire. Mais sans s'essayer au combat réel, nous ne pouvons pas savoir si nous serons capables de travailler ensemble contre de vrais adversaires, ni si nous serons capables d'improviser et de nous adapter. »

Ils avaient tous été surpris par cette annonce, mais aucun d'entre eux n'avait élevé la voix pour se plaindre.



C'était un argument convaincant. Après tout, Claudia était la seule à avoir une expérience de la compétition au Gryps.

« Il est difficile de trouver des adversaires pour les matchs d'équipe, même pour des batailles simulées », avait-elle poursuivi. « Personne ne veut se montrer avant l'événement principal, donc seule une équipe extrêmement confiante peut envisager un match d'entraînement. Bien sûr, il y a toujours les matchs de simulation, mais comme vous le savez tous..., »

Claudia s'était arrêtée avec un sourire ambigu.

Elle n'avait pas besoin d'aller au bout de sa pensée. La salle d'entraînement était équipée d'un simulateur tridimensionnel, mais compte tenu de ses limites, il n'était en rien comparable à une véritable expérience de combat.

Bref, une telle expérience n'était pas facile à acquérir.

« C'est là qu'intervient Mme Yatsuzaki. »

Kyouko poussa un soupir exagéré. « C'est pénible, mais ça *fait* partie de mon travail. Même en mettant ça de côté, je lui en dois une, » ajouta-t-elle en jetant un coup d'œil à Claudia. « Je vous tiendrai donc compagnie aussi longtemps que vous pourrez le faire. »

« Nous sommes très reconnaissants », commence Julis, en jetant un coup d'œil dubitatif autour d'elle. « Mais où est votre équipe ? »

« Ha ! Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter pour ça ! J'ai tout ce dont j'ai besoin ici. » Alors que Kyouko faisait tourner sa batte à clous en boucle, plusieurs des clous commencèrent à émettre une faible lumière bleue.

« ... ! » Julis, le seul Strega parmi eux, déglutit en réalisant.

Une énorme quantité de mana jaillit soudain de la batte à clous, tourbillonnant et prenant de la vitesse pour se matérialiser en quatre vortex tournoyants. Ceux-ci se transformèrent lentement, comme de l'argile, en figures vaguement humaines.

Les poupées étaient complètement lisses, leurs visages étaient dépourvus d'yeux, de nez et de bouches. Elles étaient de couleur bleu marine, comme les profondeurs de la mer, et avaient la même stature et la même corpulence que Kyouko, bien qu'elles n'aient ni vêtements ni armes.

« Est-ce... le même genre de chose que les bêtes magiques de Gustave Malraux ? » demanda Julis.

« Ils me semblent plutôt ressembler à ces ombres invoquées par la personne qui a kidnappé Flora... », murmura Kirin.

Dans les deux cas, il ne faisait aucun doute qu'ils étaient le résultat des capacités Strega de Kyouko.

Cependant :

« ... Je pensais que vos capacités étaient particulièrement efficaces contre les autres utilisateurs de capacités, Mme Yatsuzaki ? »

La question de Saya était sur le bout de la langue d'Ayato.

La rumeur disait que les capacités de Kyouko lui donnaient un avantage écrasant contre les Stregas et les Dantes. Les poupées qui se tenaient devant les élèves ne semblaient pas avoir ce genre d'avantage.

« Capter les pouvoirs de ses adversaires et les faire siens... C'est la capacité de Mme Yatsuzaki. Mais c'est la première fois que je la vois en personne », marmonna Julis, sur ses gardes.

« Vous voulez dire, voler les capacités d'un adversaire... ? » répondit Ayato en chuchotant.

« C'est à peu près ça. Je pense que ses adversaires peuvent encore les utiliser. »

Si c'était vrai, Julis, elle-même Strega, y serait vulnérable. Il est donc logique qu'elle soit en alerte.

« Ces poupées ont les capacités de mes anciens coéquipiers. Je peux faire des copies des gens, avec toutes leurs capacités de combat. Physiquement, cependant, ce ne sont que des copies de moi cette fois-ci. »

« Des coéquipiers ? Voulez-vous dire les gens avec qui vous avez gagné le Gryps ? »

L'équipe que Kyouko avait dirigée lorsqu'elle était étudiante était légendaire, car c'était la seule fois dans toute l'histoire d'Asterisk que l'Institut Noir Le Wolfe avait gagné au Gryps. Ayato ne connaissait pas tous les détails, mais il avait entendu dire que les cinq membres étaient des Stregas.

« Voir, c'est croire. Vous comprendrez bien assez vite quand nous aurons commencé. » Ignorant la question d'Ayato, Kyouko prit quatre Luxs dans le porte-bloc qu'elle portait à la taille et les lança à ses poupées sans visage. « Laissez-moi vous montrer le pouvoir de l'ancien numéro deux de Le Wolfe, la Sorcière des Clous ! »

Partie 2

Lorsque la voix automatisée annonça le début du match d'entraînement, Ayato s'avança pour prendre la tête de l'avant-garde.

Il s'agissait d'une formation orientée vers l'offensive, avec l'avant-garde

composée d'Ayato, de Kirin et de la chef d'équipe, Claudia. Saya formait l'arrière-garde tandis que Julis était leur soutien, chargé de surveiller la situation et d'apporter son aide lorsque l'occasion se présentait.

L'équipe de Kyouko, en revanche, était composée d'une poupée armée d'un fusil d'assaut et d'une autre armée de deux armes de poing pour l'arrière-garde, d'une poupée armée d'une épée longue et d'une autre armée de deux épées courtes pour l'avant-garde, et de Kyouko elle-même, armée de sa batte à clous habituelle, en tant que chef d'équipe. Les deux avant-gardes se tenaient prêtes tandis que Kyouko se tenait derrière elles pour soutenir l'équipe. Deux en première ligne, deux à l'arrière, et un en soutien — c'était généralement considéré comme la formation la plus équilibrée pour une équipe.

Les matchs par équipe se terminaient par la destruction de l'écusson de l'école du chef d'équipe, la perte de conscience du chef d'équipe ou l'annonce par le chef d'équipe de sa reddition — ou, vu sous un autre angle, tant que le chef d'équipe restait debout, le match se poursuivait.

« *Haah !* » Ayato tenait le Ser Veresta au-dessus de sa tête, la poupée portant une épée longue dans sa ligne de mire, quand — .

La poupée recula, et des balles de lumière jaillirent dans sa direction. Il semblait être tombé dans le piège d'une simple diversion.

« *Tch... !* »

Grâce à sa perception accrue par l'entrée dans l'état de *shiki*, Ayato pouvait faire appel à une conscience parfaite des conditions du champ de bataille, et il n'eut donc aucune difficulté à éviter le bombardement qui s'annonçait. Mais il fut contraint de laisser partir sa proie.

L'arrière-garde ne se concentre-t-elle que sur moi... ?

« Ha-ha ! Vous voyez ça, Amagiri ! Vous pensiez que je serais assez bête

pour vous affronter directement ? » lança Kyouko à travers la scène, leur lançant à tous un sourire intrépide. « C'est vous que les gens vont principalement regarder et penser à contrer — vous et ce Ser Veresta ! À moins que l'autre équipe n'ait un Orga Lux tout aussi puissant, ils ne pourront même pas croiser le fer avec vous ! Ce n'est pas la peine d'essayer de faire face à ce genre d'avantage directement ! »

« Je vois ce que vous voulez dire... », marmonna Ayato en déviant la volée ininterrompue de balles avec le Ser Veresta.

Elle disait sans doute la vérité.

Il en allait de même pour le Pan-Dora de Claudia, mais Kyouko n'en connaissait probablement pas les détails. La seule information dont disposait le public était qu'il donnait à son utilisateur une sorte de précognition, mais grâce à la stratégie de désinformation élaborée de Claudia, il était difficile de voir comment cela pouvait être contré.

En revanche, contrer le Ser Veresta était relativement simple — ses adversaires pouvaient simplement essayer d'éviter le combat direct et se concentrer sur des attaques de longue portée.

De plus, si les deux membres de l'arrière-garde se concentraient exclusivement sur lui, en tenant compte de leur précision et de leur synchronisation, il aura du mal à les affronter tous les deux.

S'il se concentrait sur la défense ou l'évasion, ses adversaires reporteraient sans doute une partie de leur attention sur les membres de son équipe, mais s'il passait entièrement à l'attaque, il se rendrait vulnérable à un tir soigneusement programmé.

Pressentant peut-être sa situation, Julis attaqua à distance avec son Rect Lux, mais les poupées n'eurent guère de mal à esquiver les attaques de ses terminaux distants — leur ligne de mire ne fut pas brisée.

« Ayato n'est pas le seul présent ! » cria Kirin alors qu'elle et Claudia se déplaçaient pour entourer Kyouko de chaque côté.

S'ils parviennent à vaincre Kyouko, la chef de l'équipe adverse, le match sera terminé.

Cependant —

« Vous pensez que je n'étais pas préparé à cela ? »

« — ! »

L'avant-garde, qui s'était repliée auparavant, s'était mise en mouvement pour bloquer leur avancée.

Aucune des deux filles ne faiblit, croisant le fer avec les poupées. Kirin s'attaqua à celle qui maniait une épée longue, tandis que Claudia s'attaqua à celle qui était armée d'une épée courte. À la surprise d'Ayato, les deux poupées n'avaient rien à envier à ses deux coéquipiers. Certes, Kirin et Claudia avaient un léger avantage, mais les poupées étaient exceptionnellement douées pour savoir quand frapper et quand reculer. De plus, les deux poupées qui formaient l'arrière-garde de Kyouko parvenaient à tirer de temps en temps vers ses coéquipiers dès qu'Ayato baissait sa garde. À ce rythme, il serait difficile pour chacun d'entre eux de se débarrasser de leurs adversaires.



Mais grâce à sa perception accrue, il perçoit un mouvement derrière lui.

« ... Ayato, recule. »

Le temps que Saya finisse de parler, il s'était déjà écarté d'un bond.

« Boom. »

À ce moment, un énorme éclat de lumière sortant du Helnekraum de Saya passa devant lui, frappant directement Kyouko — l'explosion envoyant d'énormes ondes de choc dans toute la pièce.

Utilisant le Ser Veresta pour se protéger du barrage de balles qui n'en finissait pas, il jeta un coup d'œil dans la pièce, à la recherche d'un signe d'elle de l'autre côté du souffle d'air chaud.

Elle n'aurait pas dû avoir le temps de contrer l'attaque, mais lorsque l'épais nuage de fumée commença à se dissiper, un mur de sable se dressa devant elle.

Ce doit être la capacité de quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?

Le sable s'effondra lentement en se transformant en mana brut.

Si chacun des clous de sa batte contenait une capacité différente, l'équipe d'Ayato aurait peu de chances de la vaincre. Après tout, ils n'avaient aucune information sur laquelle s'appuyer pour essayer de trouver des contre-mesures ou des stratégies efficaces.

Et c'est à ce moment-là que...

« Explosion Fleurale — *Amaryllis* ! » La voix riche et distinguée de Julis résonna dans la pièce.

Julis avait dû profiter de l'attaque de Saya pour se faufiler dans l'angle mort de Kyouko, où elle avait construit une énorme boule de feu au bout de son épée tendue — tout en retournant les terminaux à distance du Rect Lux contre l'arrière-garde. L'extraordinaire perception spatiale nécessaire pour réussir une telle attaque laissa Ayato sans voix.

C'est l'occasion ou jamais... !

Profitant de la distraction momentanée de l'arrière-garde, il réduisit la distance qui le séparait de Kyouko.

Plusieurs de leurs balles avaient tout de même réussi à faire mouche, mais un peu de dégâts ne pouvaient pas être évités maintenant.

Si Kyouko tentait d'esquiver la boule de feu de Julis, ce dernier en profiterait pour mettre fin au match sur-le-champ.

De plus, même si elle l'esquivait, Julis pourrait simplement faire exploser son amaryllis à volonté. Il serait impossible d'échapper à l'explosion qui en résulterait. Il y avait une chance qu'Ayato soit pris dans l'explosion, mais dans l'état de *shiki*, il y avait encore une possibilité qu'il ait assez de temps pour se défendre.

Les conditions étaient favorables.

« Hé, hé, vous ne jouez pas au plus fin, hein ? » Mais Kyouko n'avait pas l'air particulièrement inquiète.

Elle jeta un coup d'œil calme vers la boule de feu, l'esquivant avec agilité.

« Dans ce cas, explosez ! » cria Julis, comme Ayato l'avait prévu.

Un terrible rugissement secoua l'air tandis que les flammes se déchaînaient, mais —

« Ne pensez-vous pas que c'est une mauvaise idée, avec moi comme

adversaire ? »

Le feu se déversa directement dans la paume de Kyouko, comme de l'eau aspirée dans un tourbillon au fond d'un lac.

« Quoi — !? »

« Heh, ça en fait trois de plus, Riessfeld. Et des plus forts, en plus. »

Kyouko tenait entre ses doigts trois longs clous, identiques à ceux qui sortaient de sa batte.

C'est donc comme ça qu'elle fait... !

Il n'en attendait pas moins d'un champion de la Festa dont la rumeur disait qu'il était capable de sceller toutes les capacités.

« Mais à cette distance... ! »

Elle avait peut-être échoué, mais l'attaque de Julis avait tout de même donné à Ayato assez de temps pour préparer la sienne.

Mais alors qu'il s'apprêtait à s'élancer vers le faux blason de Kyouko avec le Ser Veresta...

« Autant les utiliser tout de suite. »

Ayato sentit un frisson lui parcourir l'échine et arrêta immédiatement son attaque, bondissant en arrière.

À cet instant, une lumière blanche bleutée jaillit de la paume de Kyouko, une boule de feu furieuse qui se dirigea directement vers lui dans une terrible explosion.

C'était l'amaryllis de Julis.

« *Argh... !* »

Il réussit à se protéger, mais la force était telle qu'elle le projeta à travers la salle d'entraînement, rebondissant sur le sol avant d'atterrir maladroitement.

« Oh, c'était intelligent de votre part. C'est du bon travail. » Kyouko sourit en posant la batte sur son épaule.

« J'accepte le compliment... » Ayato se leva lentement, essuyant la sueur de son front, avant de jeter un coup d'œil à son environnement.

Les poupées qui combattaient Kirin et Claudia s'étaient retirées au fond de la salle d'entraînement, et l'arrière-garde avait cessé son barrage de projectiles. Tout semblait être redevenu comme au début du match.

« Hmm, pas mal. Je vous donne la note de passage, puisque c'était votre premier essai. Vous pourriez au moins facilement vous qualifier. Et il y a un monde de différence entre vous et la dernière équipe d'Enfield. » Kyouko les complimenta sur le même ton apathique et vaguement menaçant qui caractérisait son enseignement. « Mais si vous voulez gagner... c'est une autre affaire. » Sur ce, elle baissa la voix, les regardant de l'autre côté de la salle. « Écoutez ! Vous êtes peut-être plus forts et plus rapides que moi — surtout vous, Amagiri, et vous, Toudou — sans compter que vous êtes meilleurs en combat rapproché. Mais, Toudou, vous n'avez pas pu venir à bout d'une poupée qui n'a même pas mes compétences, et vous, Amagiri, vous n'avez pas été capable de me mettre à terre. Savez-vous pourquoi ? »

« ... Parce que la coordination de votre équipe était meilleure ? » demanda Saya en gonflant ses joues de déception.

Kyouko posa une main sur sa taille, laissant échapper un soupir fatigué. Elle avait l'air de relâcher sa garde, mais le prana qu'elle canalisait dans tout son corps ne changeait pas. Les poupées, elles aussi, semblaient

prêtes à reprendre le combat à tout moment.

« Eh bien, c'est évident, mais ça ne ferait pas une grande conférence, hein ? En fait, vos compétences et vos expériences en matière de combats de groupe sont différentes. Vous d'abord, Sasamiya. L'arrière-garde est censée soutenir l'avant-garde, mais vous devez aussi tenir l'arrière-garde de l'autre équipe en échec. Si vous aviez mis plus de pression sur mes gars, Amagiri, Toudou et Enfield auraient pu se déplacer plus facilement. »

« ... Je vois. » Saya acquiesça, l'air légèrement surpris.

« Quant à vous, Toudou. Votre mouvement des Grues liées est peut-être très voyant, mais il n'est pas adapté au combat d'équipe. Si votre adversaire est fort, il vous faudra trop de temps pour l'abattre. Et s'il peut vous retenir, comme ces poupées, quelqu'un d'autre en profitera pour *vous* éliminer. »

« Je — Je vois... »

« Et Riessfeld... Vous êtes trop téméraire. Ou peut-être m'avez-vous sous-estimée ? Est-ce ça ? »

« Je voulais voir si vous étiez aussi forte qu'on le dit », répondit Julis en croisant le regard de Kyouko.

Face à une Strega capable de capturer les capacités des gens et de les leur renvoyer, il n'y avait pas de doute, c'était un geste bien imprudent. Cependant, si elle avait hésité, elle aurait manqué sa chance de voir par elle-même comment la capacité de Kyouko fonctionnait.

Partie 3

« Ha-ha, vous avez du culot. Alors je vais vous laisser tranquille pour cette fois. Réfléchissez avant de faire quoi que ce soit la prochaine fois. »

Kyouko tourna son regard vers Ayato. « Amagiri, c'était impressionnant, la façon dont vous avez senti votre environnement. Mais vous êtes un peu *trop* doué pour ça. »

« Trop bon... ? »

« Bien sûr, dans un combat d'équipe, il faut faire attention non seulement aux adversaires en face de soi, mais aussi à ses coéquipiers — et à l'arrière-garde de l'équipe adverse. Vous êtes meilleur que tous ceux que j'ai vus dans ce domaine... Mais cela a affecté vos réflexes. Vous êtes tellement pris par le reste que votre jugement s'est émoussé. Là-bas, si vous n'aviez pas été aussi attentif à ma propre attaque, vous auriez pu m'atteindre en premier. »

Cela s'est donc retourné contre lui... ?

Il avait pensé que cette technique serait surtout utile dans les combats d'équipe, mais il semblerait qu'il doive repenser la façon dont il l'utilise dans différentes situations.

« Quoi qu'il en soit, ta coordination n'est pas si mauvaise, alors je suppose que vous vous améliorerez avec la pratique. »

Ayato était abasourdi qu'elle puisse si facilement détecter les points à améliorer, même après un temps d'observation aussi court. Mais il aurait peut-être dû s'attendre à cela de la part d'une ancienne championne des Gryps.

« Avez-vous un conseil à me donner ? » Claudia, la seule personne que Kyouko n'avait pas mentionnée, avait levé la main.

« ... Vous êtes toujours aussi insignifiante, hein, espèce de mufle ? C'était *trop* parfait. Ça me rend malade rien que d'y penser, » cracha Kyouko en haussant les épaules. « Et d'ailleurs, même en vous retenant comme ça, vous n'attendiez qu'une occasion pour passer à l'action, n'est-ce pas ? Je

ne pouvais pas me permettre de baisser ma garde avec vous. »

« Je crains que l'occasion ne se soit pas présentée. » Claudia, qui tenait toujours le Pan-Dora, laissa échapper un léger rire.

Étant la seule à avoir une réelle expérience des batailles en équipe, elle semblait être un niveau au-dessus des autres.

« Si vous voulez vraiment que je dise quelque chose, pourquoi ne pas essayer d'utiliser le Pan-Dora pour une fois ? Si vous l'aviez fait, vous auriez pu briser mes poupées tout de suite, et je n'aurais pas été de taille contre vous et Amagiri. »

« En effet. S'il s'était agi d'un vrai match, c'est ce que j'aurais fait. »

« Ce que je veux dire, c'est qu'il ne faut pas se retenir, même pendant les préliminaires. Vous êtes trop naïve, vous pensez que vous pouvez garder votre énergie pour le prochain match. La Festa n'est pas si facile, vous savez. »

« ... J'y penserai, » répondit vaguement Claudia en souriant à Kyouko. Elle ne semblait pas du tout encline à suivre son conseil.

« *Hmph* », ricana leur professeur, qui s'en était tenue là. « Eh bien, si vous essayiez de garder cela à l'esprit pour le deuxième tour, je vous le dis, si vous ne vous améliorez pas, je vous botterai le cul. » Et sur ce, sa bouche se tordit en un sourire féroce tandis qu'elle plaçait son arme sur son épaule.

Ses paroles auraient pu ressembler à une plaisanterie, mais elle était probablement tout à fait sérieuse. En d'autres termes, elle voulait qu'ils s'en prennent à elle avec tout ce qu'ils avaient.

Le cœur d'Ayato se souleva d'un élan de gratitude tandis qu'il préparait le Ser Veresta.

Au cours des mois suivants, ils poursuivirent leur entraînement spécial avec Kyouko sur une base hebdomadaire. Au début, ils étaient pratiquement ses jouets, mais au moment des vacances d'été, ils étaient plus ou moins capables de lui tenir tête.

+++

« Je suppose que c'est ici ? » Après une seconde d'hésitation, Ayato frappa à une porte portant le chiffre sept.

Au bout d'un court instant, une fenêtre aérienne s'ouvrit devant lui.

« ... *Qui est-ce ?* » demanda la personne de l'autre côté, les joues et le menton couverts de taches d'huile.

« Ah, Saya. Comment vas-tu ? »

« ... *Ayato ? Attends, laisse-moi ouvrir la porte.* »

Apparemment, à peine avait-elle fini de parler qu'elle coulissa, révélant une pièce encombrée et remplie à ras bord de machines. Le sol était recouvert de tant de câbles qu'il était impossible de voir où ils allaient tous, à tel point qu'Ayato ne savait plus où se mettre.

Il n'y avait qu'un seul espace vide — au fond de la pièce. Saya, allongée sur le sol, tourna la tête pour le saluer.

« ... Venir jusqu'ici — quelque chose ne va pas ? »

Ils se trouvaient dans l'un des nombreux ateliers de la taille d'une salle de classe appartenant à la Société d'étude du génie météorique, située sous la salle de formation principale.

La plupart des clubs se trouvaient dans la section des activités extrascolaires du bâtiment principal de l'école, mais il semblerait que les clubs les plus influents bénéficient d'un traitement spécial.

En fait, le fait que ceux qui faisaient preuve de capacités et de résultats bénéficiaient d'un traitement spécial était un fait avéré, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école.

« Désolé. Tu avais l'air bien occupé ces derniers temps. J'ai pensé venir voir comment tu allais. »

« Je comprends. Je te remercie. Je vais donc faire une pause. »

Son visage s'illumina lorsqu'Ayato lui montra le sac de rafraîchissements qu'il avait apporté, et elle posa la clé à molette qu'elle tenait sur le sol.

Ayato, prenant soin de ne pas marcher sur les câbles égarés, commença à se frayer un chemin à travers la pièce. « Cet endroit est vraiment incroyable », dit-il.

« Oui. Ce n'est pas aussi bien que l'usine de mon père, mais ce n'est pas mal... Ah, de la glace en barre. »

« J'ai trouvé un endroit qui les propose au collège. »

« Tu me connais trop bien », murmura Saya en fouillant dans le sac. Elle en sortit un au goût de fruit qu'elle croqua en souriant.

C'était déjà le milieu de l'été. Dehors, Asterisk était étouffante, mais la plupart des bâtiments étaient confortablement climatisés. L'atelier de Saya ne faisait pas exception, mais la chaleur émanant des machines semblait l'accabler. Il ne faisait pas aussi chaud qu'à l'extérieur, mais il était difficile de parler de confort.

C'est sans doute pour cela que Saya ne portait qu'un débardeur et un pantalon de travail. Ayato ne savait plus où donner de la tête.

« ... Et alors ? »

« Hein ? »

« Tu n'es pas venu ici juste pour me donner ça, n'est-ce pas ? » Saya, qui avait déjà dévoré la première barre de glace, s'empressa d'en mettre une autre dans sa bouche.

« ... Ha-ha. Et *tu me* connais trop bien, Saya. »

La jeune fille se contenta de hocher la tête en signe d'approbation.

Ayato, arborant un sourire gêné, se gratta la tête et laissa échapper un bref soupir. « Eh bien, la vérité, c'est que... Il y a quelque chose que je voulais te demander. »

« Me demander ? » Elle pencha la tête sur le côté, perplexe.

« Le Gryps commence bientôt, et l'entraînement devient de plus en plus intense. Ce que je voulais dire, c'est que c'est déjà assez fatigant, mais même quand tu ne t'entraînes pas, ne passes-tu pas le plus clair de ton temps ici, à personnaliser tes Luxs ? »

« ... Nous sommes presque à la fin des vacances d'été. Si je ne fais pas au moins ça... Mais pour être honnête, il ne semble pas que j'arriverai à temps de toute façon. Il n'y a rien à faire. »

« Je sais, mais... Saya, ce n'est pas comme si tu avais une raison particulière de vouloir gagner, n'est-ce pas ? »

« Ah... Je vois. » Elle joignit doucement les mains en comprenant où Ayato voulait en venir.

Saya avait rejoint l'équipe Enfield parce qu'elle voulait l'aider. Contrairement aux autres membres, y compris Ayato, elle n'avait pas de souhait à réaliser.

Ayato appréciait certainement sa considération, mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir un peu coupable de la situation.

C'était probablement parce qu'elle lui rappelait ses propres motivations lorsqu'il avait décidé d'entrer dans le Phoenix.

Je me demande si Julis a ressenti la même chose... ?

Saya, cependant, secoua la tête. « Ne t'inquiète pas, Ayato. Je n'ai pas menti cette nuit-là. »

Cette nuit-là. Les mots, ceux qu'elle avait prononcés lorsqu'ils s'étaient arrêtés chez elle en route pour Lieseltania, lui revinrent en mémoire.

« Alors tu peux compter sur moi, quand tu en as besoin. La prochaine fois, je serai ta force. »

C'est ce qu'elle avait dit en le regardant alors que le clair de lune éclairait sa chambre.

« ... Je vois. »

Les yeux de Saya lui indiquaient qu'elle était vraiment sérieuse.

Dans ce cas, il ne peut rien dire de plus.

« ... En outre, je ne fais pas confiance aux fondations d'entreprises intégrées. Il y a des choses qu'elles ne peuvent pas faire. »

« Oui, il n'y a aucun doute là-dessus. »

Les IEF n'étaient pas des dieux, après tout.

« Pour moi, ceci est beaucoup plus fiable, » dit Saya, prenant sa veste sur la chaise voisine et sortant quelque chose qui ressemblait à une petite sacoche de sa poche. Elle en sortit soigneusement un vieux papier plié qu'elle lui montra.

« Ta-daa. »

« Quoi !? Ce n'est pas... !? » Les yeux d'Ayato s'écarquillèrent sous le choc.

Il s'agissait d'un coupon de vœu, l'un des nombreux qu'ils s'étaient échangés après leurs combats d'enfants. Quand l'un d'eux en utilisait un, l'autre devait essayer de réaliser son vœu — c'était la règle.

« Tu t'y accroches encore, hein ? »

« C'est le dernier. Heureusement que je ne l'ai pas gaspillé. Et il n'y a pas de date de péremption. Ce qui veut dire que... »

« J'ai compris. C'est toujours valable. » Ayato leva les mains comme pour dire qu'il n'allait pas débattre de la question.

Il ne s'agissait peut-être que de jeux stupides qu'ils avaient pratiqués dans leur enfance, mais il ne pouvait pas le lui refuser.

Après tout, s'ils en étaient là aujourd'hui, c'était à cause de leur passé.

« D'accord... Mais je n'ai pas encore envie de l'utiliser, donc tu n'as pas à t'inquiéter. »

« Tu n'as pas envie de l'utiliser ? Pourquoi ? »

Saya lui adressa un sourire forcé et un peu triste. « ... Parce que je ne suis pas assez courageuse. »

« Hein ? »

Qu'est-ce que cela signifie ?

Cependant, l'expression de Saya était rapidement revenue à la normale et elle avait ramassé la clé à molette qu'elle avait laissée sur le sol.

« Bon, la pause est terminée. On se remet au travail. »

Puis, avec un regard en arrière vers Ayato, qui n'était pas entièrement satisfait de son explication, elle retourna à la personnalisation de son Lux.

+++

La lame s'enfonça dans sa poitrine.

Elle ressentit une douleur vive et brûlante alors que le goût du sang commençait à remonter dans sa gorge.

La flamme qui brûlait au plus profond de son corps commençait à s'affaiblir, ses membres perdaient de leur force tandis que le froid s'emparait d'elle.

« ... Désolé pour ça, prez, » murmura Eishirou à voix basse. Il tenait une dague. Pas un Lux.

La lumière brillait derrière lui. Elle ne voyait pas son visage. Riait-il ? Ou bien la fixait-il froidement, sans expression ? Mais elle avait changé d'approche avec Eishirou. Ce futur était censé avoir été changé. Les souvenirs se déversaient sur elle... Mais c'était peine perdue. Il souriait sûrement.

Sa vision se brouilla, son environnement s'assombrit.

Son corps était froid, comme s'il était plongé dans la glace.

C'était douloureux.

C'était terrifiant.

Elle allait mourir.

Et si elle essayait de s'y habituer ? C'est impossible. Elle ne pourrait jamais s'habituer à une telle chose. La mort était la peur la plus primaire qui soit — comme si quelqu'un pouvait s'y habituer. Une douleur infinie

n'était rien d'autre qu'un enfer infini.

Elle glissait dans les ténèbres, tombait, tombait...

C'est alors que les yeux de Claudia s'ouvrirent.

« ... Cela fait un moment qu'il ne l'a pas fait », marmonna-t-elle, se raccrochant à ce souvenir qui s'estompait.

Elle essuya la sueur de son front en s'asseyant sur le canapé.

Il y avait un café inachevé sur son bureau, entouré d'un certain nombre de fenêtres aériennes ouvertes... Elle avait dû s'endormir en travaillant. L'horloge indiquait qu'il était un peu plus de trois heures du matin.

Claudia jeta un coup d'œil à son portable. Il semblerait qu'elle venait de manquer un appel.

« Oh là là ! »

Elle sourit en lisant le nom et appuya sans hésiter sur le bouton de recomposition.

« *Ah, désolé d'appeler si tard* », dit la voix de l'autre côté de la fenêtre aérienne, avant que le sourire insouciant d'Eishirou n'apparaisse.

« Pas du tout. Qu'est-ce que c'est ? »

« *C'est à propos des nouveaux venus dont tu as parlé. Il semblerait que j'ai trouvé quelque chose, alors j'ai pensé qu'il valait mieux te le faire savoir.* »

« Je n'en attendais pas moins. Tu es rapide, n'est-ce pas ? » Claudia sourit.

Son interlocuteur rougit à l'éloge. « *Eh bien, si c'est une demande de ta*

part. »

« Oh ? Mais tu ferais mieux de garder tes distances avec moi maintenant.
»

« *Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ?* »

Bien que l'Étoile de l'Ombre, l'unité d'opérations spéciales de l'Académie Seidoukan, recevait ses ordres du président du conseil des élèves, elle était officiellement sous le contrôle de Galaxy. Étant donné qu'elle se heurtait maintenant à la fondation d'entreprise intégrée de l'école, il lui serait difficile de continuer à l'utiliser comme elle l'avait fait par le passé.

De plus, il s'agissait d'une affaire personnelle. Si la nouvelle s'ébruitait, elle ne serait pas la seule à en subir les conséquences, Eishirou y serait sans doute aussi entraîné.

« Tu as reçu un avertissement de la hiérarchie, n'est-ce pas ? Je n'aurais pas vu d'inconvénient à ce que tu refuses. »

Cependant, Eishirou agita les mains, son sourire inébranlable. « *Allez, prez, tu me connais mieux que ça. Je travaille dans l'ombre, même pour l'Étoile de l'Ombre. À ce stade, ça ne changera pas grand-chose.* »

« Je vois. Alors, laisse-moi te remercier de ta fidélité. » Et Claudia referma la fenêtre aérienne.

Bien sûr, Claudia n'était pas assez sotte pour prendre les paroles d'Eishirou au pied de la lettre. Compte tenu de sa position, il ne faisait guère de doute qu'il entretenait des relations avec les plus hauts responsables de la Galaxy. On disait même qu'il avait des relations avec les autres écoles, et en particulier avec Dirk Eberwein, le Tyran de Le Wolfe.

« ... Mais il a probablement misé sur quelqu'un d'autre. »

De son point de vue, en tout cas, cela n'avait pas d'importance.

Il lui suffisait de tenir un peu plus longtemps — un peu plus longtemps, et elle pourrait réaliser son souhait.

Les préparatifs étaient terminés, les pièces commençaient à se mettre en place.

Il ne lui reste plus qu'à s'emparer de la victoire, pour le compte de l'équipe Enfield.

Si elle pouvait le faire...

Chapitre 2 : Le Gryps

Partie 1

« Wow... Ils ont vraiment changé. »

Ayato regardait vers le bas depuis son siège dans l'une des nombreuses galeries du Sirius Dome. La scène avait tellement changé qu'elle aurait pu être entièrement nouvelle.

La différence la plus évidente est qu'elle était maintenant entourée d'un fossé profond, semblable à une douve, rempli du gel protecteur développé par Allekant, donnant à la scène l'apparence d'une île flottant à la surface d'un lac. Il semblerait que le gel soit censé se déployer et entourer la scène pendant les matchs.

En outre, les barrières défensives existantes se trouvaient toujours à l'extérieur du gel protecteur.

« J'imagine qu'ils voulaient rendre les choses plus sûres pour le public, mais n'est-ce pas un peu exagéré ? » Julis, assise à côté d'Ayato, avait l'air abasourdie.

Kirin et Saya étaient assises au premier rang, apparemment occupées à discuter de quelque chose.

La cérémonie d'ouverture du Gryps devait avoir lieu plus tard dans la journée, mais pour l'instant, les équipes participantes avaient été invitées à jeter un coup d'œil au site rénové.

Les galeries, qui pouvaient normalement accueillir jusqu'à cent mille spectateurs, paraissaient donc étrangement désertes.

Claudia laissa échapper un petit rire. « Il n'y a rien à faire. Certains cadres supérieurs des fondations d'entreprises intégrées viendront assister à l'événement. Au cas où l'un d'entre eux se blesserait, il y aurait beaucoup de bruit. »

« Cadres supérieurs ? Hmm... Je suppose que c'est logique, de leur point de vue. »

« Le président du comité exécutif a apparemment réussi à les convaincre d'organiser la prochaine édition de la Concordia ici, à Asterisk. Il semblerait qu'ils aient décidé d'assister aux cérémonies pendant qu'ils seront ici — et au moins à quelques matchs. »

On pouvait dire que les dirigeants des IEF étaient les plus grandes puissances du monde actuel. Ils n'apparaissent pratiquement jamais en public, mais on disait qu'ils, ou du moins leurs représentants, participaient tous les deux ans à un sommet, le Concordia, pour coordonner leurs intérêts à long terme.

« La dernière fois qu'ils sont venus ici, c'était juste après les grands travaux d'amélioration de la ville, il y a quarante ans. Bien sûr, les cadres eux-mêmes ont changé au cours de cette période. »

« Mais tout de même... », dit Ayato en réfléchissant, « le président du comité exécutif de la Festa a-t-il vraiment ce genre d'influence ? »

Le président du comité exécutif de la Festa — Madiath Mesa.

D'après ce qu' Ayato avait entendu, Mesa n'avait pas une mauvaise réputation — un sentiment qui correspondait à l'impression qu' Ayato avait de lui d'après leurs brèves relations. Le président avait même fait ce qu'il pouvait lors de l'enlèvement de Flora — et en aidant à retrouver Haruka.

Mais il n'était pas question d'oublier le conseil donné à Ayato par la commandante Lindwall de Stjarnagarm.

« *Ne faites pas trop confiance à Madiath Mesa.* »

Ces mots étaient restés gravés dans son esprit jusqu'à aujourd'hui.

« Voyons ce qu'il en est. En termes de position, Mesa n'est qu'un cadre moyen chez Galaxy. De plus, étant donné son héritage, il ne devrait pas s'attendre à s'élever plus haut que cela. Dans une situation normale, il lui serait impossible d'avoir une quelconque influence sur le choix de l'emplacement du Concordia... » Claudia répondit d'un ton feutré. « La Festa occupe une place très particulière pour les fondations d'entreprise intégrée. C'est en effet le seul événement qu'elles gèrent en commun et dont elles partagent la responsabilité. A ce titre, les membres du Comité exécutif sont désignés par chaque fondation, et il y a toujours un ratio fixe de membres appartenant à chacune d'entre elles. Je n'ai pas besoin de vous expliquer à quel point il est avantageux que le président travaille pour vous, n'est-ce pas ? »

« Ce que tu dis, c'est que cela place Galaxy en position de force ? »

« D'un autre côté, c'est aussi quelque peu dangereux d'un point de vue personnel. Le précédent président exécutif a réussi à échapper à ces menaces grâce à ses manœuvres politiques. Le leadership de Madiath Mesa, quant à lui, n'a rien laissé à désirer. »

Il est en effet apparu comme une personne exceptionnellement fiable et talentueuse.

Néanmoins, il y avait encore trop peu d'informations pour que l'on puisse vraiment savoir qui il était en tant que personne.

« Je suis terriblement désolé de vous interrompre », dit une voix froide et familière derrière eux. « Mais pourrais-je avoir un peu de votre temps, équipe Enfield ? »

Ayato se retourna et découvrit derrière eux plusieurs élèves de l'Académie Saint Gallardworth, tous impeccablement vêtus — l'écusson de leur école, en forme d'auréole, étant mis en évidence. Les yeux de Julis s'écarquillèrent, et ni Kirin ni Saya ne purent masquer leur surprise.

« Cela fait longtemps, n'est-ce pas ? » Ayato tendit la main au beau jeune homme en tête du groupe, Ernest Fairclough. Ils s'étaient vus pour la dernière fois à la fête de l'école, quelques mois plus tôt.

Ernest, arborant un sourire parfait, la secoua fermement. « Vous avez bonne mine, Amagiri. »

Il se trouvait au premier rang des neuf autres étudiants de Gallardworth.

Ce qui signifie — .

« Et vous, Pendragon, comment allez-vous ? Je vois que vous avez amené avec vous l'équipe Lancelot et l'équipe Tristan. C'est très extravagant ! » Claudia semblait refléter ce sourire trop parfait comme un miroir en s'inclinant devant les élèves de Gallardworth pour les saluer.

L'équipe Lancelot était composée des cinq meilleurs élèves de Première Page de Gallardworth. Quatre de ses membres avaient participé au précédent Gryps.

L'équipe Tristan était composée d'élèves de première page de

Gallardworth, classés de la sixième à la dixième place, et était donc souvent décrite comme l'équipe secondaire de l'académie par rapport à l'équipe Lancelot. Bien sûr, de nombreuses autres équipes de Gallardworth participaient au tournoi, mais il s'agissait des deux équipes qui se distinguaient le plus en termes d'aptitudes brutes.

« Eh bien, certains d'entre nous ont insisté pour que nous venions tous vous saluer. »

Mais à peine Ernest avait-il commencé à parler, qu'une femme à la magnifique chevelure dorée s'avança.

« Oh là là... Cela *fait* longtemps, Laetitia. » Claudia était rayonnante.

« Oui, en effet. Trop longtemps ! Cela fait trois ans que j'attends de te rendre la monnaie de ta pièce pour l'humiliation subie au dernier Gryps ! Crois-moi, Claudia, je vais t'écraser cette fois-ci ! »

La femme qui lui lança un défi était la deuxième combattante de Gallardworth, Laetitia Blanchard, également connue sous le nom de Gloriarara, la sorcière aux ailes brillantes.

« L'humiliation ? Oh là là. Ton équipe a gagné. »

« Oublie l'équipe ! Il s'agit de ma propre fierté ! »

Claudia se contenta de répondre à cette déclaration par un léger rire.

Julis regardait la scène de côté, son expression se situant entre l'étonnement et l'exaspération. « Ils n'ont pas changé, ces deux-là », gronda-t-elle, les bras croisés, en observant l'échange du coin de l'œil.

« Tu la connais ? » demanda Ayato.

Lorsqu'il s'agissait de Gallardworth, Ernest était généralement celui qui était sur le bout de la langue, mais le fait que Laetitia combattait à ses

côtés signifiait qu'elle ne devait pas non plus être prise à la légère. D'après ce qu'Ayato avait vu dans les enregistrements de ses matchs, elle devait faire partie des cinq meilleurs Stregas de tout Asterisk.

« ... Comme Claudia, elle est une habituée de l'Opernball de Lieseltania. Mais Claudia et elle semblent se connaître depuis longtemps. C'est comme ça chaque fois qu'elles se rencontrent. Laetitia semble avoir une sorte de rivalité avec elle. »

« Oh ? C'est impressionnant. »

Quiconque voulait se mesurer à Claudia devait faire preuve d'une grande combativité.

« Apparemment, la famille Blanchard a des liens étroits avec la famille Enfield depuis plusieurs générations — . »

« Je t'entends, Julis, » l'interrompit Laetitia d'un regard perçant. « Juste pour que tu sois au courant, cela n'a rien à voir avec nos familles. C'est entre elle et moi ! »

« Eh bien, *excuse-moi*. » Julis avait détourné le regard en haussant les épaules.

À en juger par la façon dont elles s'adressaient l'une à l'autre, Julis semblait plus familière avec elle qu'elle ne le laissait entendre.

« Et en plus, en tant qu'amie — Ahem ! En tant que vieille connaissance, je ne peux pas te regarder en silence, essayer de réaliser un rêve aussi fou et stupide ! » déclara Laetitia en pointant du doigt Claudia. « Je vais le réduire en miettes, tu peux me croire ! »

Ne me dis pas... pensa Ayato. *Sait-elle quel est le souhait de Claudia ?*

Ayato et les autres membres de l'équipe le savaient, bien sûr, mais ils n'avaient toujours aucune idée de la motivation qui se cachait derrière.

Si Laetitia le savait aussi, elle devrait avoir avec elle une relation beaucoup plus profonde que ce que Julis venait de suggérer.

« De toute façon, si tu veux gagner cette fois-ci, tu devras passer par nous tôt ou tard. Cela dit, ça ne me dérangerait pas de te voir trébucher lors des éliminatoires. »

Le tableau des éliminatoires, jusqu'au troisième tour, avait déjà été annoncé. Comme le Phoenix, il avait été conçu pour éviter que les favoris du tournoi ne s'affrontent trop tôt. Ainsi, l'équipe Enfield ne pourra pas rencontrer l'équipe Lancelot ou l'équipe Tristan avant le quatrième tour au moins, lorsque le prochain tableau sera tiré au sort.

« As-tu fini, Laetitia ? » interrompit une voix dont Ayato se souvenait bien.
« J'ai bien peur que tu ne sois pas la seule à vouloir régler tes comptes. »

« Elliot..., » Laetitia murmura, reculant à contrecœur.

« Cela fait presque un an, Amagiri. »

Elliot Forster, alias l'Épée Brillante, Claíomh Solais, qu'Ayato avait battu en demi-finale du Phoenix, l'accueillit avec un léger sourire. Il excellait dans l'art du contre et était un maître de l'épée comparable à Kirin.

La dernière fois qu'ils s'étaient affrontés, Ayato n'avait pas pu utiliser le Ser Veresta, il s'agissait donc d'un duel à l'ancienne entre un épéiste et un autre. À l'époque, il avait réussi, tant bien que mal, à le vaincre.

Mais c'était il y a un an.

Partie 2

« Wow... On dirait que vous vous êtes entraînés. Tu es classé six maintenant, n'est-ce pas ? » N'ayant pas vu Elliot depuis si longtemps, il ne put cacher sa surprise face à sa croissance évidente.

Ses cheveux blonds duveteux étaient toujours les mêmes, mais les traits de son visage avaient considérablement mûri, et bien qu'il soit toujours un peu plus petit qu'Ayato, les muscles de ses bras et jambes minces étaient clairement plus développés, même s'ils étaient cachés par son uniforme.

« Non, j'ai encore un long chemin à parcourir... Mais je n'ai pas oublié l'humiliation que j'ai ressentie lorsque vous avez brisé mon écusson. » Elliot lui adressa un sourire féroce. « Au moins, je ne laisserai pas cela se reproduire. » Ses paroles débordaient d'assurance, comme s'il ne parvenait que difficilement à contenir sa fierté d'épéiste.

« Ayato..., » murmura Kirin nerveusement.

« Oui, je sais », répondit-il avec un bref hochement de tête.

Elle avait sans doute senti la force du garçon qui se tenait devant eux. En tant qu'épéiste, c'était tout à fait logique qu'elle le fasse.

« Vous pourrez constater par vous-même à quel point j'ai progressé lorsque nous nous battons. J'ai hâte d'y être. » Elliot les salua poliment avant de se retirer pour rejoindre les membres de son équipe.

« On dit que la défaite aide à grandir... Mais Elliot est une personne complètement différente maintenant. Je suppose que c'est grâce à vous, Amagiri. » Ernest sourit et posa une main sur l'épaule d'Elliot. « Et..., » ajouta-t-il gentiment, « j'ai hâte de croiser le fer avec vous. »

Ayato entendit Saya marmonner : « On dirait que tu es populaire. »

Il s'apprêtait à répondre quelque chose lorsqu'il remarqua que le Ser Veresta s'agitait dans son étui.

« Oh mon Dieu... » Claudia s'esclaffa.

Il semblerait que l'Orga Lux à la taille d'Ernest — le Lei-Glems —

tremblait également.

« Qu'est-ce que c'est... ? »

« Peut-être sont-ils en train de se dire quelque chose ? Cela *fait* plus de dix ans qu'aucune des épées runiques des quatre couleurs ne s'est affrontée de la sorte. »

Les épées runiques des quatre couleurs — le Ser Veresta, la lame de la fournaise noire, le Lei-Glems, la lame de la purification blanche, le Raksha-Nada, la lame de la brume rouge, et le Wole-Zain, la lame de la lamentation bleue.

Au cours de la longue histoire de la Festa, il n'était jamais arrivé que les quatre soient utilisés l'un contre l'autre.

À l'heure actuelle, le Wole-Zain n'a pas d'utilisateur compatible, et le Raksha-Nada aurait été scellé.

« J'ai entendu dire qu'elles avaient toutes été construites dans le même laboratoire. Peut-être qu'elles se manquent, ou alors... ? » Ernest laissa la phrase inachevée, joignant les mains avec un claquement de mains pour changer de sujet, tout comme Claudia. « Eh bien, je m'excuse d'avoir pris autant de votre temps. Faisons de notre mieux, tous ensemble, loyalement et proprement. J'espère vous revoir bientôt, de préférence dans l'arène. »

Claudia laissa échapper un petit rire en regardant les élèves de Gallardworth s'éloigner en file indienne. « On dirait que nous avons des amis communs, Ayato. »

Il n'avait pu répondre que par un sourire forcé.

+++

« Il va sans dire que les compétences et les prouesses de nos concurrents

ne cessent de s'améliorer à chaque Festa... Je ne dis pas cela pour dénigrer les héros des tournois passés. Non, je parle plutôt en référence aux données scientifiques, qui nous fournissent à tous des faits indiscutables. »

C'était la cérémonie d'ouverture du vingt-quatrième Gryps.

Madiath Mesa prononçait son discours sur le podium, surplombant les concurrents à l'avant de l'arène.

Comme lors de la cérémonie d'ouverture du Phoenix, les étudiants qui allaient participer au tournoi se tenaient en longues rangées, séparées par école, au centre de l'estrade rénovée. Les énormes projecteurs installés au plafond du dôme illuminaient la position du président du comité exécutif au milieu de l'estrade.

« Nous reconnaissons tous les réalisations et les succès continus d'anciens champions. Prenons l'exemple de la commandante Helga Lindwall. Il n'y a personne ici qui nierait que sa force reste intacte aujourd'hui encore. Mais si nous comparons les valeurs moyennes du prana de nos concurrents, vous, qui participez à ce tournoi, brillez incontestablement plus que la première génération à laquelle elle appartient. » Madiath parlait de sa voix habituelle, calme et vive, et tenait l'auditoire captif de ses paroles.

Les galeries, vides il y a encore peu de temps, étaient maintenant complètement remplies, débordant de spectateurs qui refoulaient leur enthousiasme en suivant Madiath dans ses moindres paroles.

« En outre, la stratégie a connu une évolution remarquable depuis cette époque, de même que le développement des Luxs. Les Rect Lux récemment dévoilés symbolisent ce progrès... Si vous me pardonnez cette digression, je me surprends parfois à souhaiter qu'une telle technologie ait été disponible à l'époque où j'étais étudiant et que je me trouvais là où vous êtes aujourd'hui. Quant à savoir si j'aurais été capable de la

maîtriser, c'est une autre affaire. »

Un murmure joyeux s'était répandu dans le stade à la suite de cette plaisanterie.

Au-dessus des galeries, le sourire ironique de Madiath était projeté sur plusieurs grands écrans.



« C'est vrai... » Ayato murmura, une question lui venant à l'esprit. « Le président a aussi gagné au Phoenix, n'est-ce pas ? »

« Il l'a fait. Qu'en est-il ? » répondit Julis à voix basse.

« Je me demandais juste qui était son partenaire. »

« Hmm... » Elle appuya un doigt sur sa tempe, les yeux fermés comme si elle fouillait dans ses souvenirs. « Je suis presque sûre qu'il s'agissait d'une femme, mais je ne me souviens pas de son nom. Cela fait longtemps que je n'ai pas regardé les enregistrements. »

« Je vois... Ce n'est pas grave. »

À en juger par l'âge de Madiath, Ayato et les autres n'étaient probablement pas encore nés lorsqu'il avait gagné. Vu l'assiduité de Julis, Ayato n'aurait pas été surpris qu'elle ait regardé les matchs de tous les anciens champions du Phoenix, mais se les remémorer tous clairement serait sans doute trop difficile pour n'importe qui.

« Pourquoi ? À quoi penses-tu ? »

« Non, ce n'est rien. » Ayato écarta la question et retourna son regard vers le podium.

Lui-même ne savait pas pourquoi la question lui venait si soudainement à l'esprit.

« C'est en tenant compte de ces changements que nous avons jugé que les installations existantes de la Festa devaient également être modifiées, afin de suivre le rythme de l'évolution de la nature du tournoi. C'est pourquoi nous nous sommes lancés dans cette modernisation à grande échelle qui, en dépit d'une échéance quelque peu forcée, a été achevée dans les délais prévus. » Madiath s'arrêta un instant, jetant un regard vers les galeries. « L'installation du nouveau gel de protection augmentera la sécurité de tous nos spectateurs, sans compromettre l'enthousiasme et l'excitation qui caractérisent cet événement. De plus, il permettra à nos concurrents d'être encore plus libres d'explorer des

stratégies audacieuses. »

Les galeries avaient répondu par un rugissement d'enthousiasme.

Le discours de Madiath fut, comme d'habitude, bien accueilli. Même parmi les élèves, nombreux étaient ceux qui semblaient se tenir debout, fiers et enthousiastes.

Mais pour Ayato, qui connaissait la véritable raison de la rénovation des scènes, ces mots n'étaient que des sophismes. Les présidents des conseils d'élèves de chaque école, qui se tenaient à la tête de chaque groupe d'élèves, semblaient également connaître la véritable motivation — Ernest et Xinglou Fan affichaient des expressions froides.

En observant l'attitude calme de Madiath, Ayato ne pouvait s'empêcher de ressentir un étrange sentiment de malaise.

Il avait écouté le discours du président lors de la cérémonie d'ouverture du Phoenix l'été dernier, mais cette fois-ci, il avait l'impression d'avoir entrevu un vide inquiétant résidant au plus profond de l'homme. Ayato frémit en imaginant cette cavité insondable s'étendre encore plus loin derrière ce visage affable et plein d'entrain.

Ce n'était pas que l'apparence de Madiath ait quelque chose d'étrange.

S'il devait l'exprimer avec des mots, ce qui avait changé, c'était la façon dont Ayato le voyait.

Peut-être que l'avertissement d'Helga a pris racine, pensa-t-il

« Hmm... »

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le moment de s'en préoccuper.

Ayato reprit son souffle, se rappelant que leur premier match était prévu pour l'après-midi même, et essaya de se débarrasser de toutes les

pensées inutiles.

++

« Saya, avant que nous n'entrions, je vais aller acheter une bouteille », dit Ayato. C'était après la cérémonie d'ouverture, et son équipe se dirigeait vers la salle de préparation. « Peux-tu prévenir tout le monde ? »

« ... J'ai compris. » Saya, qui marchait à ses côtés, acquiesça.

Les trois autres filles étaient occupées à discuter de quelque chose à quelques mètres devant elles.

« Si Kirin pouvait utiliser ses techniques d'épée dans un combat de groupe, nous pourrions peut-être les utiliser pour augmenter notre nombre total de schémas de coordination. »

« Je suis désolée... Je ne pense pas être capable de les réaliser, à moins qu'il ne s'agisse d'un duel à un contre un. Et il faudra trop de temps pour les préparer... »

« Il ne serait pas impossible de provoquer une telle situation, mais si cela prend trop de temps contre un adversaire trop habile, cela pourrait s'avérer fatal. »

D'après ce qu'Ayato pouvait distinguer, elles semblaient confirmer leur stratégie pour le prochain match. Il ne voulait pas les déranger.

« Peux-tu aussi m'apporter quelque chose ? »

« D'accord. Du jus de pomme ? »

« Pas celui qui est fait avec du concentré. »

« J'ai compris. » En se dirigeant vers le coin des distributeurs, Ayato fit un signe de la main pour montrer qu'il avait compris ce qu'elle voulait.

Il décida de jeter un coup d'œil à l'entrée voisine. Elle était pleine à craquer des étudiants qui s'étaient rassemblés sur la scène jusqu'à quelques instants plus tôt. Alors que le match d'Ayato se déroulait au Sirius Dome, beaucoup d'autres se déroulaient dans d'autres arènes de la ville, et les concurrents devaient bien sûr tous être transportés vers leur destination. Cependant, tout le monde n'aurait pas un match le premier jour — beaucoup voudraient retourner à leurs écoles respectives.

« Ayato ! » Une voix familière l'appela soudainement.

Il se retourna, cherchant la source, lorsqu'il remarqua une main qui sortait de derrière un pilier et qui lui faisait signe.

Partie 3

La personne à l'origine de ce geste inattendu et enfantin était, comme il l'avait deviné à la voix, Sylvia.

Ils s'étaient appelés plusieurs fois depuis la fin de la fête de l'école, mais cela faisait longtemps qu'ils ne s'étaient pas vus en personne.

« ... On dirait que les présidents des conseils d'élèves ont vraiment la vie dure, à se faire alpaguer ici même quand on ne participe pas », dit Ayato avec un sourire.

« Cela fait partie du travail. Mon emploi du temps est libre en ce moment, alors je dois au moins faire une apparition aux cérémonies. On dirait que Xinglou est aussi venue. »

« Oui, j'ai entendu dire qu'elle envoyait généralement un représentant. »

Maintenant qu'il y pensait, Xinglou Fan, qu'il avait rencontrée pour la première fois lors de la fête de l'école, avait en effet envoyé quelqu'un d'autre comme représentant de Jie Long à la cérémonie de clôture du Phoenix.

« Son représentant est assez célèbre aussi, tu sais ? »

« Hein ? Vraiment ? »

« Elle fait partie du Gaishi, le septième bureau du Ryuusei Kyuushi, une organisation sous le contrôle direct du président du conseil des étudiants de Jie Long. En gros, c'est leur unité d'opérations spéciales. »

« ... C'est un agent des opérations spéciales ? Et célèbre ? »

Cela ne risque-t-il pas d'interférer avec son travail ?

« Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une élève de Xinglou, mais elle semble avoir une certaine relation avec elle. Et elles ont des personnalités assez similaires. »

« Similaire ? Tu veux dire... ? »

« Eh bien. C'est une fanatique de la bataille. »

Il faudrait que je me souviene de ne pas l'approcher, pensa Ayato.

« Ah, au fait, Sylvie. C'est quoi cette tenue ? »

Elle était déguisée, comme lors de la fête de l'école.

Pourtant, elle avait porté son uniforme lors de la cérémonie d'ouverture.

« J'ai le reste de la journée de libre. Je me suis dit que j'allais jeter un coup d'œil dans le Rotlicht. »

En d'autres termes, elle allait essayer de trouver plus d'informations sur son professeur disparu.

« La ville grouille de touristes pendant la Festa, c'est beaucoup plus facile de se fondre dans la masse... Ah, ne t'inquiète pas, je regarderai ton

match », ajouta-t-elle avec un clin d'œil.

« Ha-ha, on dirait que tu vas être occupée. »

« ... Hmm, ne *le* prends-tu pas un peu quand même trop facilement ? » Elle leva un doigt en se rapprochant de lui. « Je veux dire, ce n'est pas comme si je pensais que tu serais éliminé lors des éliminatoires ou quoi que ce soit d'autre, mais tu ne peux pas te permettre de baisser ta garde au Gryps, tu sais ? »

« Oui, je m'en souviendrai. Mais plus important encore —, » Son cœur avait sauté un battement lorsque ses yeux violets s'étaient fixés dans les siens, et il avait détourné le regard. « Tu devrais aussi surveiller tes arrières. Tu sors beaucoup ces derniers temps, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... Je suppose que oui », répondit-elle lentement, la voix si basse qu'il ne l'entendit presque pas. Il avait dû faire mouche.

Ayato ne l'avait pas accompagnée lors de ces sorties, mais elle lui avait fait des rapports approximatifs. Ces derniers temps, elle sortait de plus en plus souvent déguisée dans la ville, surtout depuis le début des vacances d'été.

Bien sûr, son objectif avait toujours été de trouver un indice sur l'endroit où se trouvait son professeur de musique, Ursula Svend.

« Tu n'as rien trouvé, n'est-ce pas ? »

Sylvia, le regret visible sur son visage, secoua la tête. « Non, rien. Je suppose que c'est la raison pour laquelle je suis si préoccupée par cette question ces derniers temps... »

« Je vois... »

Si elle pouvait le reconnaître d'elle-même, il n'était pas nécessaire de lui rappeler de faire attention.

« Mais tu sais... J'ai réfléchi et je crois que j'ai compris quelque chose. »

« Quoi ? »

« Tu as entendu comment elle parlait à l'époque. Je pense qu'elle est probablement contrôlée par quelqu'un. Je veux dire, *ce n'était pas* l'Ursula que je connaissais. » Il y avait une lueur perçante dans ses yeux, une colère froide se cachant derrière ses mots.

Elle faisait référence, bien sûr, à la personne qu'elle avait prise pour Ursula lors du Gran Colosso à la fin de la fête de l'école.

« Je sais qu'il existe des capacités qui peuvent priver les gens du contrôle de leur corps, mais je n'ai jamais entendu parler de quelque chose qui puisse altérer leurs souvenirs ou leur personnalité. Je veux dire, la quantité de mana qui serait nécessaire pour cela dépasserait ce qu'un Strega ou un Dante peut physiquement supporter. »

On savait que les capacités de contrôle de l'esprit étaient inhibées par le prana, ce qui signifiait qu'elles n'étaient pas particulièrement efficaces contre les Genestellas.

« Si une telle chose était possible, elle devrait être — ! »

« Un Orga Lux », finit Ayato.

Sylvia acquiesça. « Du moins, c'est la possibilité la plus probable. » Elle poussa un profond soupir, ses épaules s'affaissant de fatigue. « J'ai cherché, mais je n'ai trouvé aucune trace d'un Orga Lux doté d'une telle capacité. »

La recherche et le développement des Orga Luxs étaient naturellement un secret bien gardé, mais grâce aux traités conclus entre les IEF, chaque morceau d'urm-manadite utilisé dans ces armes était soigneusement répertorié et suivi. Au minimum, il aurait dû être possible

de savoir quels morceaux d'urm-manadite se trouvaient à quel endroit.

« Cela semble être la possibilité la plus probable, » admit Ayato.

De plus, la femme que Sylvia avait prise pour Ursula avait réussi à désactiver temporairement le Ser Veresta. Quoi qu'il en pense, ce n'était pas normal.

Pour autant qu'Ayato le sache, il n'était pas impossible que des Stregas ou des Dantes irréguliers, tels que Xinglou ou Orphelia Landlufen, fassent une telle chose, mais l'explication la plus naturelle était que cela avait été fait par un Lux.

« Yep. Je vais donc me pencher un peu sur la question... Ah, pardon ! Tu as un match, et je suis là à te distraire ! Tu dois te concentrer sur le Gryps, Ayato ! »

« ... D'accord. Mais si quelque chose arrive, tu peux m'appeler quand tu veux, d'accord ? »

« Ha-ha, merci. » Sylvia lui adressa un sourire d'excuse. « Ah, j'allais oublier. Je voulais te donner ceci », dit-elle en sortant quelque chose de son sac.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Un déjeuner. » Sylvia s'esclaffa.

« ... Hein ? »

Sylvia lui sourit malicieusement. « Je te l'ai dit, n'est-ce pas ? Que la prochaine fois, je te préparerai le déjeuner ? »

Maintenant qu'elle en parle, elle avait effectivement dit quelque chose de ce genre lorsqu'ils avaient visité la fête de l'école.

« L'as-tu fait toi-même ? Pour moi ? » Il s'étonna. Il savait à quel point son emploi du temps était chargé.

Il y aurait un tollé si l'on apprenait que la chanteuse la plus célèbre du monde lui préparait un déjeuner, songea-t-il. Si ses fans l'apprenaient, ils le maudiraient sans doute jusqu'à la fin de sa vie.

« Prends-le. Je *suis* assez confiante dans ma cuisine, tu sais... Ou bien tu n'as pas le droit de manger quelque chose préparé par quelqu'un d'une école rivale ? »

« Bien sûr que non ! » Ayato fit un signe de la main, acceptant rapidement la boîte emballée avec amour.

Sylvia sourit volontiers. « B-bien... » Elle jeta un coup d'œil au sol et poussa un soupir silencieux. « *Haaah...* C'est éprouvant pour les nerfs... »

« Sylvie ? »



« Ah, non, ce n'est rien. » Elle se retourna vers lui, agitant les mains avec son habituel sourire lumineux. « Mais j'aimerais que tu me dises ce que tu en penses... »

« Ah, c'est possible... » Ayato jeta un coup d'œil prudent autour de lui.

Ils étaient tous les deux assez doués pour cacher leur identité, il était donc probable que personne ne les ait encore remarqués, mais il ne manquerait pas d'attirer l'attention s'il commençait à manger si près du hall d'entrée. Ce ne serait pas une bonne chose.

« Je plaisante ! » s'esclaffe Sylvia. « C'était une blague ! »

« Hein... ? »

Elle recula, apparemment incapable de contrôler son rire. « Quoi qu'il en soit, je reviendrai bientôt. Bonne chance pour ton premier match ! »

« A-ah, c'est vrai. Merci. »

Ayato regarda avec un étonnement muet Sylvia se précipiter vers les galeries.

+++

À l'entrée du Sirius Dome, à côté d'un distributeur automatique situé un peu plus loin, deux jeunes filles observaient la scène, les yeux écarquillés par l'étonnement, jusqu'à ce qu'elles trouvent enfin le courage de parler.

« ... Hé, Tuulia. »

« ... Quoi, Miluše ? »

« ... As-tu vu ça ? »

« ... Je l'ai vu. »

« ... C'était... C'était Sylvia, n'est-ce pas ? »

« ... C'était bien elle. »

« ... »

« ... »

Elles se turent à nouveau avant de se tourner lentement l'une vers l'autre — leurs sourires étant un mélange de surprise et de joie — et de sauter pour faire un high five en plein vol.

Chapitre 3 : Des filles excentriques

Partie 1

Cela faisait longtemps qu'Ayato n'avait pas été dans l'une des nombreuses salles de préparation du Sirius Dome.

« Oh ? Je vois. C'est vrai que ça a l'air délicieux. » Julis le regardait d'un air réprobateur, les bras croisés.

« ... Et nous nous demandions où tu étais. » Le regard de Saya semblait se planter dans son dos.

Compte tenu de son retard et de l'impossibilité de cacher la boîte de nourriture qu'on lui avait donnée, il s'était résigné à subir le mécontentement des membres de son équipe. Mais à peine leur avait-il dit que cela venait de Sylvia que leurs regards s'étaient refroidis.

Cette fois, même Claudia l'avait réprimandé : « Le match est sur le point de commencer. Pensaistu que cela n'aurait pas d'effet sur notre travail d'équipe ? »

« Je ne voulais rien dire... »

La nourriture de Sylvia était si délicieuse qu'elle mit rapidement fin aux plaintes de tout le monde.

Boulettes de viande épicées, salade de pommes de terre et sandwiches ouverts garnis de saumon fumé et de toutes sortes de légumes. C'était un repas simple, mais qui avait manifestement nécessité beaucoup de temps et de soin.

Ayato ne voyait aucune raison de mettre en doute la confiance de Sylvia dans sa cuisine.

Il souhaitait seulement pouvoir prendre le temps de manger tout cela dans un endroit plus confortable.

« Hum, pourquoi ne pas allumer la télé ? » intervint Kirin, essayant de détendre l'atmosphère. « Ils auraient dû commencer à présenter les équipes... » Elle ouvrit une grande fenêtre aérienne et...

« Ici Mico Yanase, annonceur pour ABC, couvrant tout les matchs de la scène principale cette année encore ! La capitaine Shizuna Hiiragi du Stjarnagarm, diplômée de l'Institut Noir Le Wolfe, nous offrira ses commentaires et analyses ! »

Au centre de la fenêtre aérienne se trouvait le visage du même annonceur qui avait couvert le Phoenix.

« C'est formidable d'être ici. »

La commentatrice, en revanche, une femme aux cheveux noirs coupés au carré et aux yeux somnolents, n'était pas la même que la dernière fois.

Claudia sembla se pincer les lèvres de surprise. « Oh là là, je crois bien que c'est l'une des anciennes coéquipières de Mme Yatsuzaki. »

« Hein ? »

Si c'était vrai, alors elle était elle-même une ancienne championne des Gryps.

« Les commentateurs sont normalement choisis parmi ceux qui ont obtenu de bons résultats lors de la Festa. Cela n'a rien d'étrange », expliqua Julis.

« ... Alors Mme Yatsuzaki pourrait elle aussi être invitée ? » demanda Saya.

« La situation est différente pour toute personne travaillant dans l'une des six écoles. C'est évident. »

Une telle personne pourrait, après tout, être accusée de partialité.

« Cependant, nous sommes vraiment redevables à Mme Yatsuzaki, et nous devons donc faire de notre mieux pour lui rendre la pareille », déclara Claudia.

« Cela va sans dire. On s'en sortira tant qu'on fera aussi bien qu'elle, non ? » répondit Julis en leur lançant un sourire intrépide.

Cela faisait maintenant plusieurs mois qu'ils s'entraînaient sous la direction stricte de Kyouko. En raison des limites finies de ses capacités, ils n'avaient pas pu utiliser des combats simulés à chaque fois, mais, à la fin de l'été, ils avaient été capables de tenir leur rang contre elle et ses poupées. Ayato espérait que cela suffirait.

« *Eh bien, Mme Hiiragi, allons droit au but. Quelles sont les équipes qui vous semblent les plus prometteuses cette fois-ci ?* »

« *Les favoris sont, bien sûr, les chevaliers d'argent de Gallardworth, et plus particulièrement l'équipe Lancelot. Non seulement ils sont menés par Ernest Fairclough, leur Pendragon porteur de l'épée des runes, mais*

quatre des membres de l'équipe se sont extraordinairement bien débrouillés lors du dernier Gryps. Leur seul nouveau membre est Percival Gardner, connu par beaucoup de ses fans sous le nom d'Agrestia, qui manie un Orga Lux populairement connu sous le nom de Saint Graal. Aucune équipe de Gallardworth dont les membres manient à la fois l'épée runique et le Saint Graal n'a remporté le championnat. »

« L'épée runique est, bien sûr, le Lei-Glems, et le Saint Graal est la Chèvre d'Amalthe. Il semble que beaucoup d'étudiants de Gallardworth, et leurs Orga Luxs reçoivent des surnoms, comme Laetitia Blanchard qui est aussi connue sous le nom de la Sainte, n'est-ce pas ? »

« C'est l'une des nombreuses traditions de Gallardworth. Maintenant, ces deux Orga Luxs seront incroyablement difficiles à affronter. De plus, les trois autres membres — la sorcière des Ailes brillantes, Gloriara, qui est la susdite Laetitia Blanchard, ainsi que le Bouclier noir, Gareth, et la Lance royale, Rhongomiant — leur apporteront un excellent soutien. Ensemble, ils forment une équipe redoutable. »

« Rien qu'en regardant les cotes, l'équipe Lancelot domine vraiment tout le monde ! »

Ayato n'avait pas été surpris d'entendre que l'équipe Lancelot d'Ernest était déjà désignée comme les champions probables.

« Alors, pourquoi pas l'équipe Tristan de Gallardworth ? »

« Contrairement à l'équipe Lancelot, celle-ci est composée uniquement de nouveaux membres. »

« L'équipe Tristan a terminé deuxième lors du dernier Gryps, mais la plupart de ses membres ont déjà obtenu leur diplôme. Cela ne va-t-il pas leur poser un problème ? »

« C'est vrai, mais le sixième combattant de Gallardworth, Elliot Forster —

également connu sous le nom de Claíomh Solais, l'épée brillante — est considéré comme presque aussi doué qu'Ernest Fairclough en ce qui concerne le maniement de l'épée. Quant à leur septième combattante, Noëlle Messmer, la sorcière des épines sacrées, Perceforêt, elle est elle aussi incroyablement douée. S'ils parviennent à travailler en équipe, il n'y a aucune raison pour qu'ils n'aient pas de bonnes chances de remporter le championnat. »

« Je vois, je vois. Il n'est pas étonnant que Gallardworth ait remporté le plus grand nombre de victoires dans le Gryps. Alors, qu'en est-il de leur opposition ? »

« Je m'attends à ce que l'équipe Enfield de Seidoukan soit la plus résistante. »

« Ouah ! C'est nous ! » s'exclama Kirin, surprise.

« Bien sûr. » Claudia sourit comme si cela allait de soi. « En toute objectivité, nous sommes l'un des favoris. »

En effet, si l'on ne considère que leurs rangs, ils comptaient dans leurs rangs les numéros un actuel et précédent de Seidoukan, ainsi que les deuxième et cinquième combattants de l'école. De plus, le Ser Veresta et le Pan-Dora étaient des Orga Luxs célèbres à part entière.

« L'équipe Enfield comprend les vainqueurs du Phoenix de l'année dernière, ainsi que deux autres qui ont fait partie des quatre meilleures équipes. L'autre membre, Claudia Enfield, la commandante des mille visions, Parca Morta, est non seulement la deuxième combattante de Seidoukan, mais elle manie également l'Orga Lux Pan-Dora, dont on dit qu'elle a le pouvoir de précognition. C'est l'une des rares équipes à pouvoir tenir tête à Gallardworth. »

« Eh bien, cela semble intéressant ! »

« Cela dit, il y a une inconnue cette année. L'équipe Dragon jaune de Jie Long comprend le meilleur disciple du Ban'yuu Tenra, qui semble avoir enfin été autorisé à participer à la Festa. Je pense qu'on peut s'attendre à ce qu'il domine la compétition. »

« Vous parlez du deuxième combattant de Jie Long, Xiaohui Wu, n'est-ce pas ? Comme le Ban'yuu Tenra, Xinglou Fan, il n'est presque jamais apparu en public. Il semble que nous devrions nous attendre à de grandes choses de sa part ! »

« Les autres membres de l'équipe sont les vainqueurs du Phoenix d'il y a quatre ans, Hufeng Zhao, l'Épine sans pareille, Tenka Musou, et Cecily Wong, la Fleur aux mille éclairs, Raigeki Senka, ainsi que l'une des équipes les plus fortes du Phoenix de l'année dernière, la fratrie Li. Ils devraient former une combinaison très puissante. De plus, le nom de l'équipe, Dragon jaune, ne peut être utilisé qu'avec la permission du Ban'yuu Tenra — et seulement si elle les juge dignes de représenter Jie Long. Je pense que personne ne remettrait en cause le fait qu'ils fassent partie des favoris. »

Les visages des cinq membres de l'équipe du Dragon Jaune apparurent dans la fenêtre aérienne. Ayato en avait rencontré trois, et il avait vu des vidéos de matchs mettant en scène la fille aux cheveux ondulés, Cecily Wong. L'homme aux traits rudes et masculins restait cependant un mystère.

« C'est donc le guerrier céleste, Hagun Seikun... »

« Oui. Il n'y a pratiquement aucune donnée utile à son sujet », répondit Claudia. « Si nous devons les combattre, nous devons espérer que nous pourrions mesurer ses forces et ses faiblesses à partir de leurs matchs précédents. »

Il était le meilleur disciple de Xinglou, il devait donc être incroyablement fort, comme l'avait dit le commentateur.

« Nous ne devrions pas non plus sous-estimer Cecily Wong et Hufeng Zhao. Pour être honnête, si ces deux-là avaient participé au dernier Phoenix, je ne sais pas si nous aurions gagné. » Julis, l'air grave devant les images de la fenêtre aérienne, serra les poings.

Ayato, qui avait vu les capacités de Hufeng Zhao de ses propres yeux lors de la fête de l'école, n'avait aucune raison de ne pas être d'accord. En ce qui concerne le combat physique, Hufeng était probablement un cran au-dessus de lui.

Cecily Wong, en revanche, était une experte en *seisenjutsu*, et Julis, bien que Strega, semblait s'inquiéter quant à elle. À en juger par les enregistrements de ses matchs, elle semblait exceller dans les techniques de foudre, mais ses prouesses dans les arts martiaux n'étaient pas non plus à négliger.

« Ces jumeaux seront sans doute autant un problème qu'ils l'étaient pendant le Phoenix. Au moins, leurs capacités les rendront extrêmement efficaces dans les combats de groupe. »

Shenyun Li, le Bâtitseur fantôme, Gen'ei Souki, excellait dans l'utilisation du *seisenjutsu* pour faire apparaître des choses qui n'étaient pas là, tandis que Shenhua Li, le Destructeur fantôme, Gen'ei Musan, excellait dans son utilisation pour faire disparaître des choses qui étaient là. Il ne fait aucun doute que de telles capacités seraient naturellement plus efficaces pour soutenir les membres d'une équipe que pour être utilisées seules dans un combat à distance.

« Quelle nuisance », murmura Saya.

« ... Tu peux le dire. » Kirin acquiesça.

« *En ce qui concerne le cheval noir de cette année, je garderais un œil sur l'équipe Rusalka de Queenvale. Ils ont fait leurs débuts lors du dernier Gryps et ont réussi à se hisser parmi les huit premiers. J'ai hâte*

de voir ce qu'ils vont réussir à faire cette fois-ci. »

« Rusalka est bien sûr aussi un groupe de rock, et ils sont donc toujours occupés à faire quelque chose. Ils n'ont pas combattu ensemble depuis le dernier Gryps. En tant que diplômé de Queenvale, j'ai hâte de voir ce qu'ils nous réservent cette fois-ci ! »

« ... Personnellement, j'espère qu'ils n'ont pas trop progressé », dit Claudia, l'expression trouble face à la fenêtre aérienne.

« Cela fait un moment que tu rumines à propos d'eux. » Julis soupire. « Pour être honnête, je ne pense pas qu'il faille s'inquiéter à ce point... Je veux dire, à tout le moins, ils ne seront pas aussi problématiques que les trois autres. »

Tous les cinq avaient regardé autant d'enregistrements des matchs précédents des autres équipes qu'ils avaient pu en trouver. Étant donné que Rusalka s'était hissée parmi les huit premiers lors du dernier Gryps, on ne pouvait nier qu'il s'agissait d'une équipe forte. Cependant, même en tenant compte de la croissance qu'ils avaient pu montrer au cours des trois dernières années, Ayato doutait qu'ils soient un obstacle aussi important que les favoris de Gallardworth et de Jie Long.

« Mais nous devrions au moins surveiller Miluše, » fit remarquer Ayato. « Elle est le numéro trois de Queenvale, après tout. »

Il n'y avait peut-être pas de données sur les matchs en équipe de Rusalka depuis le dernier Gryps, mais il y en avait une bonne quantité dans les batailles de classement officielles. Les cinq membres de Rusalka, semble-t-il, avaient défié Sylvia individuellement, et toutes les cinq avaient été battues à plate couture. *Du moment qu'elles n'ont pas intentionnellement lancé les matchs, cela devrait être suffisant pour évaluer leurs compétences*, pensa Ayato.

« Cela veut-il dire que, même si elles ne sont pas fortes individuellement,

elles ont un bon esprit d'équipe ? » demanda timidement Kirin, la main levée.

Claudia, elle, secoua lentement la tête. « Non. Elles ont certainement un bon travail d'équipe, mais je suis plus inquiète à propos de... »

« Leurs Orga Luxs, » termina Saya.

« Exactement. »

« Hmm... La Lyre-Poros, c'est ça ? » demanda Ayato au bout d'un moment.

L'équipe Rusalka était célèbre pour ses Orga Luxs, qui servaient également d'instruments de musique. On disait que le cœur de la Lyre-Poros était à l'origine un noyau d'urm-manadite divisé en cinq morceaux. Il s'agissait donc d'une seule arme maniée par cinq personnes, ce qui signifiait qu'il fallait cinq utilisateurs distincts — chacun ayant un niveau de compatibilité élevé — pour pouvoir la contrôler.

Ayato avait ouvert une fenêtre aérienne et avait cherché des données sur le groupe.

Chacun des cinq instruments portait un nom inhabituellement compliqué. Miluše, semble-t-il, maniait une guitare appelée Lyre-Poros Calliope, Päivi une batterie appelée Lyre-Poros Erato, Monica une basse appelée Lyre-Poros Melpomene, Tuulia une autre guitare appelée Lyre-Poros Polyhymnia, et Mahulena un clavier appelé Lyre-Poros Thalia.

« À en juger par ces enregistrements, il semble qu'ils fonctionnent en manipulant le son... »

Comme il s'y attendait, la stratégie de l'équipe lors du dernier Gryps semblait être basée sur l'attaque et la défense par le biais d'ondes sonores. Il ne semblait pas y avoir eu d'équipes capables d'utiliser les

cing parties de l'Orga Lux ensemble avant Rusalka, donc il n'y avait pas d'autres informations disponibles.

« ... » En regardant l'enregistrement, l'expression de Claudia était devenue grave.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« ... Non, ne vous occupez pas de moi. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour une équipe que nous n'aurons peut-être même pas à affronter. Concentrons-nous sur des préoccupations plus urgentes. »

« Ah, d'accord... »

Ayato ne pouvait pas dire qu'il n'était pas inquiet à propos d'un Orga Lux qui semblait même avoir rendu Claudia si visiblement inquiète, mais ce ne serait pas un problème à moins qu'ils n'aient à les combattre.

Partie 2

Dans la retransmission en direct du Sirius Dome, le présentateur et le commentateur étaient déjà passés aux équipes suivantes.

« Oui, tout à fait ! Nous avons aussi l'équipe Melvielle et l'équipe Kaguya de Queenvale, que nous devrions tous surveiller de près, je suis prêt à le parier ! Surtout — »

« L'équipe Kaguya ? » Ayato se surprit à répéter le nom.

« Quoi ? » Julis se tourna vers lui.

« Non, ce n'est rien. Quelqu'un que je connais est dedans, c'est tout. »

« ... De Queenvale ? Veux-tu dire quelqu'un qui n'est pas Sylvia Lyyneheim ? » Le regard de Julis devint froid.

Il en avait trop dit, mais il était trop tard pour revenir en arrière.

« J'ai moi-même étudié l'équipe Kaguya, mais c'est la première fois que j'entends parler d'une de tes amies qui en fait partie », dit Claudia. « Puis-je te demander de qui il s'agit ? » Son sourire n'avait rien d'étrange, mais il semblait y avoir un niveau de pression inhabituel derrière ses mots.

« Ce n'est qu'une simple connaissance... C'est Yuzuhi Renjouji. C'est une élève de notre dojo. »

Les yeux de Kirin s'ouvrirent brusquement. « Ton dojo... ? Veux-tu dire qu'elle connaît le style Amagiri Shinmei ? »

« Enfin, techniquement, à l'un des dojos subalternes. Tu te souviens, n'est-ce pas, Saya ? Le Dojo Yatsuka ? »

« ... Ah, celui du tir à l'arc. » Saya joignit les mains comme si elle se souvenait seulement maintenant.

« La connais-tu aussi, Saya ? »

« ... Non, je connais juste le dojo. Le père de Haruka et Ayato y allait parfois. »

« De toute façon, je n'ai jamais été fait pour le tir à l'arc, alors je n'ai pas grand-chose à voir avec eux. Et je n'ai rencontré Yuzuhi que quelques fois quand nous étions enfants. » Ayato fit une pause, un léger froncement de sourcils. « Contrairement à moi, Yuzuhi est une archère de premier ordre. Elle était l'une des meilleures, même quand nous étions enfants. Je suis un peu inquiet de voir à quel point elle s'est améliorée depuis. »

« Elle *doit* être bonne — pour te faire dire ça... » Julis fronça elle aussi les sourcils.

« Je vois... J'avais pensé que Sophia Fairclough serait la seule véritable

adversaire de l'équipe Kaguya, mais il semble que je doive les réévaluer », songea Claudia.

« Fairclough... ? Tu veux dire, comme Ernest ? » Cette fois, c'était au tour d'Ayato d'être pris par surprise.

« Oui, sa jeune sœur. Elle est très douée à l'épée. On dit qu'elle est aussi douée que son frère, Pendragon... Ou peut-être même meilleure. Elle a cependant une faiblesse — ! »

« Attendez », les interrompit Saya en portant la main à sa tempe comme si elle avait mal à la tête. « C'est trop. Je ne peux pas me souvenir de tout cela. »

Saya avait du mal à se souvenir des choses qui ne l'intéressaient pas particulièrement, ce qui se voyait surtout en cours.

« Après tout, il y a beaucoup d'équipes prometteuses en compétition cette fois-ci. N'en fais pas trop », dit Claudia en tapotant la tête de Saya. « Je veillerai à ce que tout le monde soit tenu au courant des informations pertinentes. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous concentrer sur les équipes que nous allons certainement affronter. »

« Merci... » Kirin passa elle aussi une main sur sa poitrine en signe de soulagement.

« Il semblerait que l'équipe Androcles d'Allekant se présente avec un nouveau type d'arme qui n'a pas encore été annoncé. Elle est apparemment différente des nouveaux Rect Lux, alors j'ai vraiment hâte de voir ses débuts. Enfin, mon ancienne école, Le Wolfe, a engagé des soldats de la société militaire privée HRMS pour former l'équipe Hellion. Il paraît que le président de la société, Liberio Pareto, les a sélectionnés personnellement et leur a même prêté l'Orga Lux Vershe-Velun, l'épée de la faim dévorante... »

Même si le commentaire en direct présentant les différentes équipes n'est pas encore terminé, Claudia ferma la fenêtre aérienne avant de se tourner vers ses coéquipiers. « Maintenant, si nous pouvions revoir une dernière fois notre stratégie pour notre premier match ? »

+++

Au même moment, dans la salle de préparation de l'équipe Rusalka au Canopus Dome, lieu du premier match du tournoi —

« Il est temps de tenir une réunion d'urgence sur la façon de dégager Sylvia Lyneheym ! » annonça triomphalement Miluše.

La jeune fille s'était agitée avec excitation pendant tout le trajet depuis le Sirius Dome. Maintenant qu'elles étaient enfin arrivées, elle bomba le torse comme pour faire une annonce très attendue.

« ... Hum, qu'est-ce qui se passe ? » demande Mahulena nerveusement.

« Ha-ha ! Ecoutez-moi bien ! Vous ne devinerez jamais ce que — ! »

« Nous avons surpris Sylvia dans un rendez-vous secret avec un homme ! », lança Tuulia d'un air suffisant.

« Quoi??? !? » s'écrièrent simultanément les trois autres membres, Päivi, Monica et Mahulena.

« Hé, Tuulia ! Ce n'est pas juste ! C'est moi qui allais le dire ! » s'insurgea Miluše en balançant ses bras dans tous les sens.

« Heh-heh, c'est l'oiseau qui se lève tôt qui a le vent en poupe. » Tuulia sourit, l'esquivant facilement.

« Argh ! Pas juste ! »

« Allez, arrêtez de faire l'imbécile et dites-nous ce qui s'est passé ! »

Monica se leva et demanda : « Mais je dois vous le demander, l'avez-vous vu par vous-même ? »

« On l'a vu, c'est vrai ! C'est un énorme scoop ! »

« Nous l'avons même filmé ! » ajouta Miluše avant d'ouvrir une petite fenêtre aérienne avec son téléphone portable et de diffuser un enregistrement.

Ils se trouvaient à une certaine distance, de sorte que leurs voix n'avaient pas été enregistrées clairement, mais la vidéo montrait distinctement les silhouettes d'une fille et d'un garçon en train d'avoir une sorte de conversation intime derrière un pilier.

« Wôw... C'est bien Sylvia ! » Päivi, le regard fixé sur la fenêtre aérienne, hocha la tête avec enthousiasme.

Il était difficile de voir à travers son déguisement au premier coup d'œil, mais même Mahulena pouvait reconnaître ces expressions faciales distinctives.

« C'est vrai ? » s'exclame Tuulia en montrant la fenêtre aérienne. « Et regardez, elle lui donne quelque chose ! »

« ... Qu'est-ce que c'est ? » demanda Mahulena.

« Écoutez bien ! » Tuulia fit un clin d'œil à Miluše, qui augmenta alors le volume.

Il y avait beaucoup de distorsion et de bruit de fond, mais —,

« Elle lui a préparé le déjeuner !? »



« C'est ça ! » s'écrièrent les deux filles à l'unisson, en se levant pour se féliciter l'une et l'autre.

Miluše se tourna vers Monica. « Peu importe à qui nous vendons cela, ils ne pourront jamais dire que c'est un faux, n'est-ce pas ? »

« ... En effet, nous pourrions même éviter les clubs de médias et nous adresser directement aux grands organes de presse en ligne... Génial ! Génial ! *Génial !* Ce sera un énorme scandale ! Nous avons vraiment touché le jackpot cette fois ! » Monica, oubliant un instant son calme habituel, s'écria avec exubérance, les lèvres tordues en un rictus effrayant.

« D'accord, oui... » Miluše recula un peu devant la force de sa réponse.

« ... Hein ? » Päivi, qui regardait toujours l'enregistrement, pencha la tête sur le côté. « N'est-ce pas... le Murakumo ? »

« Quoi — !? » s'exclama Mahulena alors que tout le monde se précipitait devant la fenêtre aérienne.

« Nous ne faisons que *la* regarder, mais maintenant que tu le dis... C'est un uniforme de Seidoukan, n'est-ce pas ? »

« *C'est* lui ! C'est Ayato Amagiri ! »

Mahulena ne peut s'empêcher de se demander pourquoi elles avaient mis tant de temps à le reconnaître.

Ayato Amagiri, connu sous le nom de Rassemblement Nuageux, Murakumo, était le numéro un de l'Académie Seidoukan — et une célébrité de premier plan dans l'Asterisk. Il avait été le sujet favori des aficionados de la Festa avant même de remporter le championnat, mais surtout depuis qu'il avait battu les marionnettes autonomes d'Allekant

lors du match final.

« ... Wôw, je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi important... Alors je suppose que cela signifie que son... r-r-rendez-vous pendant la fête de l'école — c'était... ! »

« Ce sera le plus grand scandale *de tous les temps*... ! » s'écria Miluše en serrant les poings, triomphante.

« ... Hein ? A- Attendez une seconde. » Monica, qui avait retrouvé son habituelle innocence feinte, sortit de sa poche un appareil mobile en forme de jouet. « Hé, regardez ça », dit-elle en ouvrant une fenêtre aérienne joliment décorée.

C'était un site de potins. Monica fit défiler les articles comme si elle les connaissait intimement. Il y avait des titres comme « L'AMOUR PASSIONNÉ DU MURAKUMO : LA PRINCESSE RIESSFELD ! », « LES DEUX PARTENAIRES DU PHOENIX SONT ÉGALEMENT DES PARTENAIRES DANS LA VIE » et « POURQUOI LE MURAKUMO ACCOMPAGNE-T-IL LA PRINCESSE RIESSFELD DANS SON RETOUR TRIOMPHAL EN LIESELTANIA ? »

« Comme vous pouvez le voir, Ayato Amagiri est censé être avec la Glühen Rose. »

« ... Mais est-ce fiable ? » s'interrogea Mahulena, dubitative face à des titres manifestement sensationnalistes.

« Qui sait ? Mais la princesse *est* rentrée chez elle à la fin de l'année dernière, et le Murakumo l'a accompagnée. Même les journaux normaux en ont parlé. Et puis... » Monica s'arrêta un instant, portant une main à ses lèvres pour dissimuler un rire de jeune fille. « Il y a aussi d'autres articles, mais j'ai pensé qu'ils seraient un peu trop chauds pour vous toutes. »

« ... Chaud ? »

« Des choses comme un triangle amoureux, ou un carré, ou même un pentagone... Je veux dire, le Murakumo participe aussi au Gryps, et tous ses coéquipiers sont des filles, non ? Les gens disent qu'il s'entend incroyablement bien avec les quatre... »

« N-non, ça ne peut pas être... » Mahulena ne put s'empêcher de rougir.

Miluše et Tuulia, quant à elles, se contentèrent d'un regard perplexe.

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« ... Vous êtes toutes les deux encore trop immatures, à ce que je vois », murmura Päivi sous sa respiration.

« Ce qu'elle veut dire, c'est que... ce n'est peut-être pas seulement avec Sylvia qu'Amagiri sort... », expliqua Mahulena.

Miluše, après avoir penché la tête d'un côté ou de l'autre pendant un moment de réflexion, avait soudain relevé la tête lorsque les pièces du puzzle s'étaient assemblées. « Alors il ne fait que s'amuser avec elle !? »

« Qu-Quoi !? *Argh*, ce Murakumo ! Quelle horrible chose il fait ! » s'écria Tuulia, le visage enflammé par la colère.

Mahulena se sentit étrangement mal à l'aise face à leurs conclusions trop simplistes. « Pas exactement, ce n'est qu'une rumeur, fit-elle remarquer, essayant de les calmer. "Il n'y a aucun moyen de savoir si c'est vrai ou non..." »

Mais ni Miluše ni Tuulia ne lui prêtèrent plus la moindre attention.

"Argh... ! Nous n'avons pas le choix, mettons le plan en attente pour un moment !"

“Hein... ? Veux-tu dire que nous ne publierons pas la vidéo ?” Mahulena cligna des yeux de surprise.

Miluše acquiesça comme si c’était la seule conclusion naturelle. “C’est évident ! Je veux dire, j’aurais tellement de peine pour elle !”

“... On n’avait pas l’intention de l’entraîner dans sa chute ?”

“C’est ça !” déclara Miluše.

“Maintenant qu’on en est arrivé là... Je me sentirais assez mal si nous allions jusqu’au bout...”

“Nous n’avons pas le choix.”

“Quoi ? Vous êtes toutes plutôt douces, hein ?”

Même les autres membres — bien que Monica ait eu l’air un peu déçue — n’avaient pas soulevé d’objections.

Mahulena avait envie de se prendre la tête en signe d’exaspération, mais elle ne pouvait nier qu’elle ressentait un certain soulagement.

Maintenant, elle en était certaine.

Les membres de son groupe n’étaient pas de mauvaises personnes.

Elles n’étaient pas particulièrement brillantes, c’est tout.

“Alors, changement de programme !”

“Hein ?”

“Faisons une pause avec Sylvia et concentrons-nous sur le Murakumo !”

“Qu’est-ce que tu dis ?” s’écria Mahulena face à cette nouvelle annonce.

“Comment avons-nous faire ça ? Je — Je veux dire, qu’est-ce qu’on peut faire même si on cherche des infos !”

“Si les rumeurs sont vraies, et qu’il est vraiment aussi... sans vergogne, nous allons toutes ensemble lui donner une leçon ! Et si Sylvia voit à quel point il est nul, elle se désintéressera de lui, et nous pourrons alors nous remettre à essayer de la faire tomber !”

«... « Mahulena reste sans voix devant l’ampleur du dérapage du plan.

« Je vois... »

« C’est une excellente idée ! »

« Ne me faites pas jouer le rôle de la méchante. »

Les trois autres, en revanche, semblaient tout à fait d’accord.

« Mais même si c’est vrai, que *pouvons-nous* faire... ? »

« Heh-heh, tu es plutôt lente, Mahulena. »

« Hein... ? »

Miluše, pointant l’index, semblait pleine d’assurance. « Le Murakumo participe lui aussi au Gryps, nous devons donc l’affronter tôt ou tard ! »

Mahulena s’était presque surprise à demander ce qu’elles feraient s’il était éliminé avant cela, mais elle s’était ravisée.

L’équipe Enfield d’Ayato Amagiri était, après tout, l’une des favorites. Au minimum, il devrait se qualifier pour le tournoi principal.

Et elle savait pertinemment que l’équipe Rusalka n’aurait aucun mal à aller aussi loin.

Chapitre 4 : Les préliminaires

Partie 1

« C'est enfin l'heure du premier tour du bloc B ! L'équipe Enfield de Seidoukan entre maintenant en scène par la porte Est ! »

La voix excitée de Mico retentit, puis le grondement de la foule les engloutit lorsque le portail s'ouvre.

Lors de la dernière Festa, le passage avait été relié directement à la scène, mais maintenant que le fossé de gel protecteur avait été installé, la porte d'entrée devait elle aussi être modifiée. Une trappe s'ouvrit donc sous le gel protecteur, et une immense porte d'entrée en forme de pilier s'éleva presque à la même hauteur que les galeries. Une fois celle-ci en place, un chemin semi-transparent apparut au milieu du pilier, par lequel les concurrents devaient entrer sur la scène proprement dite. Ayato avait l'impression que ce système était excessivement élaboré.

Julis poussa un soupir de dégoût. « Je suppose qu'il est trop tard pour dire quoi que ce soit maintenant... mais c'est pratiquement un spectacle de cirque. »

« C'est ainsi. Il va falloir faire avec, j'en ai bien peur. » Claudia laissa échapper un léger rire avant de s'engager sur le chemin, saluant la foule qui l'acclamait comme si une telle publicité faisait partie de son quotidien.

« C'est... un peu embarrassant... » Kirin, dont la personnalité n'est pas du tout adaptée à ce genre d'attention, fixa le sol, le visage écarlate.

« ... Finissons-en. Je dois retourner à mon travail », dit Saya dans son souffle.

Il semblait qu'elle n'avait pas fini d'améliorer ses Luxs à temps pour le

match. Elle avait dit qu'elle voulait les terminer à temps pour le tournoi principal, mais Ayato avait l'impression que ce serait plus difficile qu'elle ne le laissait entendre.

Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pour voir un certain nombre d'immenses fenêtres aériennes entourant la porte, affichant l'écusson de l'école Seidoukan et les présentant tous avec une vidéo en direct et en gros plan. Même lui ne pouvait s'empêcher de se sentir gêné.

Au bout du chemin, il y avait un escalier qui menait à la scène. Leurs adversaires apparurent par l'entrée opposée.

« Et maintenant, pour défier l'équipe Enfield, nous avons l'équipe Venin Noir de l'Institut Noir Le Wolfe ! »

« Ce sera un bouleversement spectaculaire si l'équipe Venin Noir l'emporte ici. »

À l'autre bout de la scène, cinq étudiants de Le Wolfe presque stéréotypés — chacun vêtu d'un uniforme modifié au point de ne pas avoir conservé la moindre parcelle de son tissu d'origine, et chacun arborant des tatouages sur pratiquement chaque parcelle de peau exposée — se tournèrent vers eux d'un air menaçant. Certains avaient l'air d'essayer de les intimider, d'autres semblaient les fixer avec mépris, mais ils étaient tous clairement de mauvais caractère. Ils avaient déjà activé leurs Luxs, des armes à longue portée en forme de fusil d'assaut.

« ... Tu les as qualifiés de voyous, mais ce n'est pas ce à quoi je m'attendais », murmura Saya.

Lors de la dernière réunion, Claudia avait informé tout le monde que les adversaires n'étaient pas répertoriés. Les données les concernant étaient donc extrêmement limitées. Bien que le classement de Le Wolfe soit le plus dynamique des six académies, le fait que ces personnes n'aient jamais été classées en disait long sur leurs capacités — ou leur manque

de capacités. Pour parler franchement, ils n'avaient pas l'air particulièrement forts.

« Beaucoup de gens se font des idées fausses sur le Gryps, du moins par rapport aux autres Festas », fit remarquer Julis avec exaspération.

« Se faire une fausse idée ? »

« Le Gryps est un tournoi par équipe, la barrière d'entrée est donc plus élevée que pour les autres... Mais en même temps, c'est aussi le tournoi où il y a le plus de surprises. Donc en gros, il y a des gens qui pensent qu'en montant une équipe, ils peuvent espérer arracher la victoire grâce à un coup de chance. »

« Je vois... »

« Mais s'ils regardaient bien les matches, ils sauraient que les équipes qui parviennent à faire tomber les favoris ne le font que très difficilement », avait presque craché Julis. « Il faut qu'elles puissent profiter du moment idéal pour surmonter leurs différences d'aptitudes. Mais ces gens-là pensent qu'il suffit d'avoir de la chance pour gagner. La Festa, ce n'est pas si simple ! »

Et juste au moment où elle en était arrivée là — .

« Heh-heh... Yo, Glühen Rose. Je ne m'attendais pas à te rencontrer ici ! »

— l'appela le chef d'équipe de l'autre camp, qui portait un costume de Mohawk.

« ... Pardon ? » Julis le fixa un instant d'un air perplexe, la tête penchée sur le côté. « Qui êtes-vous ? »

« Quoi — !? Ne me dis pas que tu as oublié !? » Le visage du jeune homme s'empourpre de rage.

Ayato, qui avait observé l'échange en silence, fut le premier à le reconnaître.

« Ah ! Il ressemble à l'un des gars de l'époque, quand tu me faisais visiter la ville... ! »

Lorsqu'Ayato était arrivé à Asterisk, il avait demandé à Julis de lui montrer le centre de la ville. Mohawk était, semble-t-il, l'un des étudiants de Le Wolfe que Silas Norman avait engagés pour les attaquer.

« ... Ah, c'est donc l'un d'entre eux, n'est-ce pas ? » Elle semblait l'avoir enfin reconnu, mais ne semblait toujours pas particulièrement intéressée.

Il n'en va pas de même pour leur adversaire.

« Arrêtez de vous foutre de moi ! J'ai décidé de participer à ce tournoi pour m'amuser, mais il semblerait qu'il me donne enfin l'occasion de régler les choses ! Nous ne pourrons peut-être pas gagner, mais nous te ferons au moins souffrir, Glühen Rose ! Tu as intérêt à être prête ! » Sur ce, il leur tourna le dos et retourna à la position de départ de son équipe.

« ... » Julis le regarda partir dans un silence glacial avant de se tourner vers Claudia, qui hocha la tête en signe de compréhension.

« *Le gel de protection est en train d'être mis en place, ce qui signifie qu'il est presque temps de commencer le match ! Qui sortira vainqueur ?* »

Alors que le match était sur le point de commencer, le gel protecteur s'étendait sur les douves jusqu'à entourer toute la scène, durcissant grâce aux émetteurs de rayons ultraviolets installés dans toute l'arène. Il était même plus haut que les murs entourant la scène, les séparant complètement de leur environnement.

Il empêchait également le son de passer, mais des haut-parleurs avaient été installés sur son pourtour, de sorte que les participants peuvent

toujours entendre les commentaires en direct et les acclamations de la foule, presque comme si les murs imposants n'étaient pas là du tout.

Le gel lui-même, qui était bleu avant de durcir, était maintenant complètement transparent.

+

« *Gryps Block B, Round 1, Match 1 — commencez !* »

+

À peine la voix automatisée avait-elle annoncé le début du match que les membres de l'équipe Venin Noir tournèrent tous leurs armes vers Julis, et...

Dans un terrible rugissement, ils avaient changé de cible et s'étaient tournés vers Claudia, la chef d'équipe.

Un barrage de balles de lumière avait jailli des cinq Luxs, s'abattant sur Claudia comme une tempête, tandis qu'un épais nuage de poussière s'élevait pour remplir son environnement.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Mohawk rit fébrilement. « On dit que ton Pan-Dora peut voir l'avenir, mais ça ne t'aidera pas à lutter contre une attaque par saturation ! »

Il semblait assez confiant dans sa victoire.

Mais comme Julis l'avait dit, la Festa n'était pas si simple.

« Ce n'est pas une mauvaise idée... Mais vous avez manifestement bluffé », fit remarquer Ayato.

« Ce n'était même pas particulièrement subtil », ajouta Julis.

« Quoi — !? » Mohawk, en voyant les deux défendre Claudia lorsque la poussière était retombée, était resté figé de stupeur.

Ayato avait utilisé le Ser Veresta comme bouclier, tout comme Julis avec son Anthurium. Aucun projectile n'avait atteint Claudia.

« Allez au diable ! » Mohawk et les membres de son équipe se dépêchèrent de se préparer à une nouvelle attaque, mais il était trop tard.

« *J'arrive !* » À ce moment, Kirin bondit à portée de main, tenant le Senbakiri.

La lame argentée scintillait dans l'air, tranchant sans effort, les écussons d'un homme corpulent aux dreadlocks et d'un homme chauve avec un tatouage en forme de serpent à l'arrière du crâne.

« Sale gosse ! »

Un homme costaud de l'arrière-garde tenta de la contenir avec une grêle de tirs provenant d'un Lux ressemblant à une mitrailleuse lourde, mais la jeune fille aux cheveux argentés esquiva facilement l'attaque avant de trancher l'emblème d'un homme aux cheveux hérissés de pointes.

« Argh ! Reste tranquille... ! »

L'homme corpulent fit pivoter son Lux, essayant de l'attraper dans sa ligne de mire, mais la volée passa à côté, et elle n'eut même pas besoin de la dévier.

« H-hey ! Oublie la fille, Vas plutôt — »

« ... *Boum.* »

Un jet de lumière provenant du canon laser de type 39 Lux de Saya, Woldora, frôla Mohawk, qui criait de panique en essayant de mettre de

la distance entre lui et Kirin.

L'homme en surpoids fut englouti dans un tourbillon de lumière, ses cris résonnant sur la scène alors qu'il était projeté contre le mur du fond. Il y eut un bruit sourd et lourd lorsqu'il s'y heurta — l'impact fut suffisamment fort pour que des fissures courent dans toutes les directions. Il semblait avoir perdu connaissance.

« ... Et ? » Claudia, pointant le Pan-Dora vers le cou exposé de Mohawk, demanda au chef d'équipe vaincu, la bouche ouverte. « Aller vers... qui exactement ? »

Mohawk, s'effondrant sur le sol à la vue de son sourire apaisé, annonça sa reddition.

+++

« Regardez par ici, s'il vous plaît, regardez par ici ! »

« J'aimerais poser une question à Mlle Toudou. Lorsque vous avez lancé votre attaque au début du match, quelle distance deviez-vous réduire entre vos cibles avant... ? »

À côté du passage menant à la salle de préparation se trouvait un petit espace où se déroulait l'interview des vainqueurs. Pendant le tournoi principal, ces entretiens se déroulaient bien sûr dans des salles de presse réservées à cet effet, mais, sauf événement exceptionnel, ceux qui suivaient les éliminatoires se déroulaient généralement dans ce genre d'espaces informels.

S'ils n'avaient été que deux, comme dans le Phoenix, ils auraient probablement pu en finir assez rapidement, mais maintenant ils étaient cinq. De plus, l'équipe Enfield étant l'une des favorites du tournoi, il semblerait qu'elle ait attiré un grand nombre de journalistes.

« Monsieur Amagiri, votre équipe est, bien sûr, l'une des favorites cette fois-ci, mais y a-t-il des équipes que vous considérez comme particulièrement fortes — des rivaux peut-être ? »

« Ah, et bien... Je pense que les équipes Lancelot et Tristan de Gallardworth sont assez fortes. »

« Mlle Sasamiya, vous avez utilisé beaucoup de Luxs originaux pendant le Phoenix. En utiliserez-vous d'autres cette fois-ci ? »

« ... C'est un secret. »

On avait l'impression qu'ils avaient déjà passé vingt minutes à répondre à ce genre de questions.

« ... » Julis, visiblement lasse de tout cela, ne fait aucun effort pour cacher son humeur maussade.

« Je suis terriblement désolée, mais pouvons-nous en finir pour l'instant ? » déclara Claudia, qui avait sans doute compris la situation.

« Puis-je poser une dernière question ? » demande une journaliste mince depuis le fond de la foule, la main levée pour attirer l'attention. Elle portait autour du cou une carte de presse arborant le logo d'ABC.

Elle avait l'air un peu tendue. Peut-être, se demanda Ayato, était-elle nouvelle dans le métier.

« Hum, Miss Enfield, c'est la première fois que vous participez à la Festa depuis le dernier Gryps, il y a trois ans. Y a-t-il une raison à cela ? »

« Pas du tout. J'ai simplement choisi l'environnement où je peux le mieux utiliser mes compétences. C'est le moyen le plus simple pour moi de réaliser mon souhait, après tout. »

« Et quel est votre souhait ? »

À cette question, les journalistes s'étaient tous penchés avec impatience.

Il était de coutume à Asterisk que la presse ne se penche pas trop sur les récompenses des participants à la Festa, c'est-à-dire sur les vœux exaucés par les IEF. En effet, à moins que l'intéressé ne l'ait lui-même divulgué, de telles questions risquaient de perturber les fondations elles-mêmes.

Cependant — .

« Heh-heh, voyons voir... », dit Claudia avec un petit rire. « *Cela* semble être une bonne occasion. » Elle marqua une pause, les épaules tremblantes, comme si elle se retenait de laisser monter la tension un instant. « Je me demande si vous avez tous entendu parler du professeur Ladislav Bartošík ? » demanda-t-elle finalement.

« Professeur Bartošík ? N'était-il pas impliqué dans les recherches sur l'Orga Lux... ? »

Une vague de confusion s'était répandue parmi les journalistes.

Ayato remarqua cependant que plusieurs d'entre eux semblaient soudainement mal à l'aise.

Peut-être, se demande-t-il, en savent-ils plus qu'ils ne sont libres de partager. Après tout, il n'est pas difficile d'imaginer que les IEF exercent une certaine forme de contrôle sur les médias.

« Mais le professeur Bartošík n'a-t-il pas disparu depuis plusieurs années... ? », demanda le journaliste.

« Non, il est actuellement détenu en raison de son implication dans l'incident du Crépuscule de Jade », répondit Claudia sans hésiter, anticipant clairement la question. « Mon souhait est de le rencontrer et d'avoir une petite discussion avec lui. »

Un malaise tout à fait différent de celui qui les avait assaillis il y a quelques instants s'était installé parmi les journalistes.



Il n'y avait personne qui ignorait que mentionner l'incident du Crépuscule de Jade était tabou à Asterisk. Personne n'aurait pu oublier l'incident, bien sûr, mais les gens devaient être particulièrement prudents lorsqu'ils abordaient le sujet.

« Hum, que voulez-vous dire exactement... ? »

« Il y a un secret dont seul le professeur connaît la réponse. Je veux qu'il le partage avec moi », répondit Claudia avant de saluer légèrement les journalistes ébranlés et de se tourner vers la sortie.

« Attends, Claudia ! »

Ses quatre compagnons, qu'elle avait laissés derrière elle, stupéfaits, se précipitèrent pour la rattraper.

« Je ne sais pas vraiment ce qui se passe... mais était-ce sage ? » demanda Julis, visiblement troublée.

Le souhait de Claudia ne ferait de Galaxy qu'un ennemi. C'est ce qu'elle avait dit elle-même.

En la voyant faire une telle déclaration publiquement — et sans aucun avertissement préalable — il était tout à fait naturel que Julis soit prise au dépourvu.

« C'est vrai. Un timing parfait, en fait, je dirais », répondit Claudia, marchant toujours dans le couloir sans même un regard en arrière, son habituel sourire énigmatique montant aux lèvres.

Partie 2

« Heh-heh... Ha-ha-ha ! C'était impressionnant. Oui, très surprenant... »

Bien au-delà de mes espérances. La jeune Enfield est vraiment quelqu'un d'exceptionnel. » Le rire incontrôlé de Madiath résonna dans tout son bureau tandis qu'il l'applaudissait sans réserve.

Devant lui, une fenêtre aérienne diffusait en direct l'interview du vainqueur de l'équipe Enfield, mais il changea rapidement de chaîne pour passer à CM.

« Il semblerait que la suppression du délai de diffusion ait été la bonne décision. »

Par le passé, les retransmissions en direct de la Festa et des événements connexes avaient été retardées afin de donner aux administrateurs du tournoi le temps d'empêcher que des contenus inacceptables ne parviennent au public. Dès le début, les supporters s'étaient vivement opposés à cet arrangement, et l'abolition de cette pratique avait été l'une des premières mesures prises par Madiath en tant que président du comité exécutif.

« ... Qu'est-ce que cela signifie, Madiath ? » demanda une voix désintéressée dans un coin de la pièce.

La silhouette de la jeune femme, qui se fondait dans le mur comme une ombre et portait un objet mécanique en forme de collier autour de la gorge, appartenait à Varda.

« Pourquoi veut-elle voir Ladislav ? »

« Oh ? T'inquiètes-tu pour ton cher père ? »

« ... Il m'a peut-être créé, mais nous n'avons pas ce genre de relation. »

« C'était une blague. Mais quant à savoir pourquoi la jeune Enfield veut rencontrer le professeur, même moi je ne sais pas... Hmm ? »

À ce moment-là, son téléphone portable se mit à sonner.

Alors qu'il ouvrait une fenêtre aérienne, le visage d'un jeune homme roux et fumant apparut devant lui.

« *Qu'est-ce que cela signifie, Madiath ?* »

Madiath ne put s'empêcher de sourire aux mots, exactement les mêmes que ceux de Varda. « Je crains d'être aussi choqué que toi. Pourquoi n'essaies-tu pas de lui demander directement ? J'aimerais bien le savoir moi-même. »

« *Ne joue pas les idiots avec moi ! Si tu sais quelque chose, dis-le !* »

« Crois-moi, je n'ai aucune idée de ce qu'elle cherche à faire », répondit-il honnêtement. « Tout ce que je sais, c'est qu'elle s'intéresse au professeur depuis un certain temps, ce qui semble avoir passablement perturbé Galaxy. »

Dirk lui rendit son regard, comme s'il avait du mal à le croire. « ... D'accord, mais cette femme a perdu la tête. Chercher la bagarre avec une fondation — et celle qui soutient sa propre école en plus... Est-ce qu'elle a envie de mourir ? »

« Je ne peux pas nier que cela semble être l'issue la plus probable à ce stade. Mais je pense que cela rendra les choses un peu plus compliquées. »

« *Quoi ?* »

« Ce que je veux dire, c'est qu'il ne sera pas facile de régler ce problème. » Madiath se pencha en arrière dans son fauteuil, joignant les mains derrière la tête en retroussant les lèvres. « C'est l'occasion rêvée de faire tomber Galaxy. Et étant donné qu'il y a un équilibre de pouvoir entre les six fondations depuis si longtemps, penses-tu vraiment que les autres vont laisser passer cette opportunité ? »

« Mais les autres ne devraient même pas savoir pour Varda. Et Ladislav n'était que le leader idéologique derrière l'incident du Crépuscule de Jade, rien de plus. Oui, il serait dommageable pour eux que cela se sache, mais... » Dirk s'arrêta là, croisant les bras, plongé dans ses pensées. « Pour commencer, Galaxy n'a-t-il pas déjà conclu une sorte d'accord avec les autres sur la façon de le traiter ? Ils ne peuvent pas rompre cet accord maintenant, n'est-ce pas ? »

« C'est effectivement le cas. Il s'agit d'un problème interne à Galaxy. Ils vont bien sûr tenter d'éteindre cette petite conflagration, mais si les autres ne font que s'opposer à leurs méthodes, cela ne suffira pas à constituer une violation de l'accord, n'est-ce pas ? Même d'un point de vue éthique, la faute incombera à Galaxy. »

Le sens de l'éthique de Madiath s'était quelque peu exténué depuis un certain temps, mais s'il était peu utile en soi, il ne pouvait pas dire qu'il était complètement dénué de valeur, étant donné sa position publique.

Dirk grogna d'irritation. « *Hmph ! Je suppose qu'il leur sera difficile de faire quoi que ce soit au grand jour si les cinq autres leur soufflent dans le cou...* »

« Et cette fois, ce sera à cinq contre un. Même Galacty ne voudra pas faire d'imprudences. Il suffira que les autres leur donnent un bon avertissement. »

« *Penses-tu vraiment qu'il ira aussi loin ?* »

« Ils le feront. Je m'en assurerai. »

« ... Alors tu te rangerais du côté de cette petite mégère ? », fulmina Dirk, sa voix bouillonnante de colère.

Madiath, quant à lui, se contenta de sourire. « En tant que président du comité exécutif, n'est-il pas naturel que je protège nos participants ? »

« ... Tch ! Tu es plus ou moins toi-même un cadre de Galaxy. Ne viens pas pleurer si ça te retombe dessus. »

« Bien sûr, il faudra faire preuve de doigté. D'ailleurs, s'ils deviennent sérieux, c'est-à-dire s'ils sont prêts à subir des pertes, même moi je ne pourrai pas les arrêter », répondit Madiath avec un léger sourire.

À ce moment-là, Dirk, dont la rage avait fini par exploser, coupa la transmission.

« Bon sang... », marmonna Varda, qui avait jusque-là écouté l'échange en silence. « Vous, les humains, vous dépassez l'entendement. Pourquoi essayez-vous de vous compliquer encore plus la vie ? Quel illogisme ! »

Elle ne s'attendait probablement pas à une réponse, mais Madiath laissa échapper un petit rire. « De mon point de vue, les choses sont plus intéressantes de cette façon. »

+++

La salle de conférence spéciale du siège de Galaxy était totalement dépourvue d'ostentation.

Elle n'était occupée que par une longue table, entourée d'une rangée de chaises de part et d'autre. Quiconque y pénétrait pour la première fois était sans doute frappé par l'absence totale d'inspiration.

C'est ce que Nicholas Enfield avait ressenti la première fois qu'il était venu.

Assis au garde-à-vous sur le siège le plus proche du mur, il comprenait assez bien la raison de l'absence totale de décoration.

Dans cette pièce, tout ce qui n'existait pas pour profiter à Galaxy était inutile.

Cette règle s'appliquait aussi bien aux objets qu'aux personnes.

« Alors, si tout le monde est arrivé, commençons », annonça une voix froide et calme.

Les dix-huit plus hauts dirigeants de Galaxy — dont plus de la moitié assistaient à la réunion par liaison vidéo — tournèrent leurs regards vers la femme qui avait pris la parole en premier.

Il s'agit d'Isabella Enfield, l'épouse et la supérieure de Nicholas — et l'une des plus hautes personnalités présentes. Ses gracieux cheveux blonds, attachés en chignon, et son tailleur noir bien taillé mettaient en valeur sa beauté rare, et tout cela démentait complètement son âge réel. Elle regardait tout le monde avec un sourire calme — la seule expression que Nicholas l'ait vue donner à quelqu'un en plus de dix ans.

Ses yeux, cependant, émanaient de la même glace machinale que celle de chacun des autres cadres.

« Cette réunion porte sur la façon de traiter avec la présidente du conseil des élèves de l'académie Seidoukan, Claudia Enfield », dit-elle sans ambages et sans passion. « Veuillez nous donner votre avis sans réserve. » C'est de sa propre fille qu'elle parlait, mais il n'y avait pas la moindre émotion dans sa voix.

Aucun des autres dirigeants n'avait mentionné ce fait. Il fallait s'y attendre. Personne qui s'accrochait à des désirs égoïstes, comme des attachements avec sa famille, n'aurait pu atteindre ce genre de position au sein des fondations d'entreprise intégrée.

« Nous avons déjà reçu des demandes d'EP, de Solnage et de Frauenlob pour parvenir à une décision équitable sous le prétexte de la Festa. W&W et Jie Long semblent prêts à faire de même. »

« Quelle nuisance ! »

« Cela rendra difficile toute méthode ouverte pour traiter avec elle. »

« Mais nous ne pouvons pas l'abandonner. »

« Il n'y a aucune garantie que son équipe gagne. Peut-être devrions-nous continuer à surveiller la situation ? »

« Malgré tout, nous devons faire certains préparatifs. »

« Étant donné qu'il s'agit de la Festa, nous devrions utiliser Madiath Mesa. Si nous lui donnions une raison valable de la disqualifier... »

« Non, on ne peut pas lui faire confiance. »

« De plus, il y aura un retour de bâton si nous sommes perçus comme ayant joué un rôle dans cette affaire. »

Les cadres s'exprimèrent à tour de rôle. Il n'y avait pas d'interruption, et pourtant, à peine une personne avait-elle fini de parler que la suivante commençait, sans pause. Chacun avait été dépouillé de sa personnalité au point qu'il était impossible de savoir qui avait dit quoi.

Il n'était pas nécessaire de les distinguer ici.

Ils n'avaient jamais échangé d'opinions, mais seulement des évaluations logiques d'informations et de possibilités.

On pourrait même dire que l'énorme entreprise qu'était Galaxy dialoguait avec elle-même.

« Et si nous nous débarrassions de Bartošik ? »

« Cela violerait l'accord avec les Varda-Vaos. »

« Faut-il l'honorer ? »

« Nous perdrons tout si son existence est divulguée. Il serait imprudent de le contrarier. »

« Quel est son statut actuel ? »

« D'après le rapport du groupe de Yabuki, il semble avoir été identifié à Rikka au début du printemps... »

« Il sera plus rapide de traiter directement avec Claudia Enfield que d'essayer de faire quelque chose avec Bartošík. »

« Et si nous utilisions le groupe de Yabuki ? »

« Non, c'est le dernier recours. Plus important encore... »

« La position de Galaxy doit être... »

De la position de Nicholas, la pièce semblait avoir sombré dans le silence, mais si leurs voix inquiétantes s'étaient évanouies, les rouages de leur conversation tournaient toujours.

« Eh bien, si tout le monde est d'accord, procédons en conséquence », déclara finalement Isabella, avant de se lever pour annoncer la fin de la réunion.

+++

C'était le quatrième jour du Gryps au dôme de Canopus.

Hufeng Zhao était resté immobile sur la scène, ne sachant plus trop quoi faire.

Son maître, Xinglou Fan, leur avait, comme d'habitude, donné à tous un ordre impossible.

Il pouvait comprendre ses instructions pour le premier tour : Xiaohui Wu

ne devait pas s'engager dans le combat, laissant la partie aux quatre autres membres de l'équipe. D'une certaine manière, il était logique d'essayer de garder secrètes les prouesses de Xiaohui. Et vu la force relative de l'équipe adverse lors de ce premier tour, ce handicap ne s'était pas révélé être un problème.

Pourtant, il n'arrivait pas à comprendre ses instructions pour le deuxième tour.

Dans un renversement complet, cette fois-ci, Xiaohui devait éliminer l'équipe adverse à lui tout seul. S'ils avaient été confrontés à une équipe aussi faible que la précédente, Hufeng aurait pu y voir une certaine logique. Il était indéniable que Xiaohui aurait été capable de s'occuper d'une telle équipe. Cependant, Hufeng pensait que c'était une erreur de prendre leurs adversaires à la légère cette fois-ci.

Le chef de l'équipe adverse était le quatrième combattant de Seidoukan, le Mage des éclats de glace, Hrimthurs. Les autres membres de l'équipe figuraient également sur le classement. Même s'ils n'avaient pas le niveau requis pour remporter le championnat, ils étaient certainement assez forts pour participer au tournoi principal.

Les éliminatoires avaient été conçues de manière à ce que les équipes les plus prometteuses ne se retrouvent pas face à face, mais la situation était différente pour les équipes fortes de niveau moyen. Après tout, l'administration de la Festa aurait mauvaise réputation si le tournoi était entièrement prévisible.

Une ou deux de ces équipes étaient inévitablement affectées à chaque bloc contenant une équipe favorite. Et chaque fois qu'il y avait un développement inattendu chez les Gryps, c'était généralement du fait de l'un d'entre eux.

Cependant —

« Incroyable ! Qui aurait pu s'attendre à ce que le match que tout le monde attendait comme le point culminant du second tour se déroule de manière aussi unilatérale ? » La voix du speaker, qui résonnait dans l'arène, tremblait. De l'autre côté du gel protecteur, le public était aussi silencieux que la tombe.

Il n'y avait rien d'étonnant à cela.

Même Hufeng et ses coéquipiers n'en revenaient pas.

Au centre de la scène, deux jeunes hommes — Hrimthurs et Xiaohui — s'affrontaient. Autour d'eux, les autres élèves de Seidoukan gisaient, vaincus, sur le sol.

« Ouff... ouff... ! » Hrimthurs, respirant bruyamment, son beau visage déformé par l'effort, tenait une épée de glace qu'il avait créée grâce à ses pouvoirs, se préparant au combat.

En face de lui, Xiaohui, sa lance Lux dans une main, le regardait calmement.

« Héhé... Ce doit être un mauvais rêve, Hagun Seikun. »

« ... »

Hrimthurs fixa son adversaire, ses yeux froids débordant de fureur.

Le mana s'agita autour d'eux, et un vent glacial, perceptible même sur la scène à des dizaines de mètres de distance, commença à prendre de la force.

Partie 3

« Laissez-moi au moins porter un coup ! »

Sur ce, le sol dans un diamètre de près de dix mètres autour d'Hrimthurs

se figea soudainement.

Non, se corrigea Hufeng, *il n'y a pas que le sol*. Les pieds de Xiaohui, jusqu'à ses mollets, étaient également enveloppés de glace, ce qui limitait ses mouvements.

« Haaaaaaaah ! » À ce moment, Hrimthurs invoqua six longues lances de glace et les lança sur Xiaohui en poussant un cri strident.

Il s'agissait d'une attaque à distance sous plusieurs angles contre un adversaire immobile. Ce n'était pas du tout un mauvais coup.

« ... »

Xiaohui, cependant, frappa nonchalamment la glace qui entourait ses pieds avec la crosse de sa lance, la brisant instantanément.

Au milieu des fragments de glace qui dansaient autour de lui comme de la poussière de diamant, il fit pivoter sa main gauche vers les lances de glace qui s'approchaient — une feuille de papier se matérialisa entre ses doigts.

Le sort imprégné dans la breloque prit forme d'un coup, et un mur de flammes jaillit devant lui. Les lances de glace foncèrent droit dessus, se sublimant en vapeur en un clin d'œil.

« C'est l'occasion ou jamais ! » s'écria Hrimthurs, sautant à travers la vapeur montante et lançant une attaque tranchante.

Il était rapide. De plus, il avait réussi à geler le sol et à maintenir Xiaohui en place une fois de plus.

Il n'avait peut-être pu retenir Xiaohui qu'un instant, mais il était clair qu'il s'agissait d'un Dante doté d'une habileté et d'une technique incroyables.

Malgré cela, Xiaohui parvint à dévier l'attaque désespérée sans même sourciller.

Hrimthurs était clairement le plus rapide des deux. De plus, à cette distance, son épée de glace aurait dû être bien plus efficace qu'une longue arme à deux mains comme la lance de Xiaohui. Pourtant, d'un mouvement gracieux et presque imperceptible, Xiaohui para le coup.

Hrimthurs prit sa lame à deux mains, tentant de repousser son adversaire. Pourtant, Xiaohui, loin de vaciller sous la force de l'attaque de Hrimthurs, tenait sa lance d'une seule main, repoussant son adversaire et brisant son épée de glace en d'innombrables particules transportées par l'air.

« Quoi — !? »

Il y avait un monde de différence entre leurs capacités physiques.

Malgré cela, Hrimthurs ne faiblissait pas, invoquant une nouvelle épée de glace plus grande et lançant un coup après l'autre avant de pousser un cri strident et de s'élaner de toutes ses forces.

Et pourtant, il n'arrivait toujours pas à atteindre son adversaire. Il n'arrivait même pas à s'en approcher.

« ... »

Pendant tout ce temps, l'expression de Xiaohui était restée totalement indéchiffrable.

La première chose à se briser fut, bien sûr, l'épée de glace.

À chaque coup, des fissures s'étendaient sur sa surface bleu pâle — de petits éclats s'envolaient dans toutes les directions — jusqu'à ce qu'elle se brise enfin dans un éclat sonore clair et cristallin.

« — ! »

Le désespoir s'empara du visage d'Hrimthurs.

À cet instant, Xiaohui fit un pas en avant — il n'en fallut pas plus pour que la glace qui l'entourait se transforme en brume — et posa nonchalamment sa paume sur l'estomac de Hrimthurs.

C'était un coup lent et gracieux, si doux qu'il ressemblait presque à un massage.

Le corps d'Hrimthurs fut traversé par un énorme choc, suffisamment puissant pour se répercuter sur la scène et créer un profond cratère autour des deux combattants.

Hrimthurs perdit connaissance, s'effondrant sur le sol comme une poupée dont on aurait coupé les fils.

+

« *Fin de la bataille ! Les vainqueurs : Équipe Dragon Jaune !* »

+

Alors que la voix automatisée résonnait dans toute l'arène, Hufeng eut enfin l'impression de comprendre pourquoi son maître lui avait dit de ne pas s'inquiéter pour Xiaohui.

« *Ce garçon n'aura aucun problème, quoi qu'il arrive.* »

La confiance qu'elle avait en lui n'était pas déplacée.

Xinglou attachait une grande importance à la force individuelle, et il était donc rare que ses disciples se battent en équipe. Elle ne faisait rien pour les empêcher d'étudier ces techniques de combat de manière indépendante, et elle pouvait même les aider si on le lui demandait, mais

pour elle, se battre aux côtés d'autres personnes était une extension de la capacité à se battre pour soi-même.

« Eh bien, c'est bien approprié pour le Grand Frère. Je ne peux pas dire que je m'y attendais », murmura Cecily à côté de lui.

« Je pensais que nous savions à quel point il était fort — ! »

« — mais c'était comme regarder notre maître se battre. »

À en juger par le ton de leurs voix, même les jumeaux avaient été déconcertés.

Bien sûr, ce n'était pas la première fois qu'ils voyaient Xiaohui se battre, et ils s'étaient même entraînés avec lui par le passé.

Cependant, ils pouvaient voir maintenant que ce qu'ils avaient vu à l'époque n'était qu'une fraction de son pouvoir.

« ... Retournons-y », dit Xiaohui en se dirigeant vers la porte.

Ses quatre coéquipiers s'agenouillèrent et placèrent leur poing droit dans leur paume gauche en signe de respect.

« C'était incroyable, Frère aîné ! »

+++

Il s'agissait du sixième jour du Gryps au Dome Sirius.

Normalement, les personnes trop fortes n'étaient pas les bienvenues à la Festa.

Les spectateurs avaient tendance à ne pas s'intéresser aux concurrents qui terminaient leur match trop rapidement. Le véritable travail de l'administration de la Festa était donc de veiller à ce que le niveau

d'excitation reste constant tout au long du tournoi. S'ils n'y parvenaient pas, les programmes télévisés perdraient des téléspectateurs et les maisons de jeu perdraient en popularité.

Les exceptions à la règle étaient les candidats qui avaient quelque chose à offrir en plus de leurs capacités brutes.

Helga Lindwall, par exemple, était connue pour sa beauté tout autant que pour ses compétences exceptionnelles, et Orphelia Landlufen avait un caractère sinistre qui faisait naître la peur dans le cœur de tous ceux qui la regardaient.

Et l'équipe Lancelot, double championne des Gryps, était connue pour sa grande noblesse. C'est du moins ce que pensait Laetitia Blanchard.

Quel que soit leur adversaire, les chevaliers aux ailes d'argent ne le sous-estimaient jamais, ne sautaient jamais sur des illusions mesquines et atteignaient toujours le chemin de la victoire par la force et la force seule.

« Haaaah ! »

Ernest Fairclough, le symbole même de ces idéaux, était à ce moment précis engagé dans une bataille au centre de la scène.

Il déplaçait le Lei-Glems dans un large arc de cercle, la lame d'argent laissant une longue lueur pâle dans son sillage.

Son adversaire tenta de se défendre avec sa propre épée Lux, et bien qu'il ait tourné son corps aussi vite qu'il le pouvait, il était encore trop lent.

Le Lei-Glems le traversa de part en part, comme s'il creusait l'air.

L'écusson de son école fut cependant coupé en deux.

« *Cela ne fait que quelques secondes, mais l'Épée runique a déjà fait sa*

première victime ! Mais l'adversaire de Fairclough n'aurait-il pas dû connaître cette capacité, Shizuna ? »

« Même en le sachant, dans le feu de l'action, votre corps réagira par instinct. De plus, Fairclough est le meilleur épéiste d'Asterisk. Très peu de gens auront la capacité de se défendre contre cela lors de leur premier match contre lui. »

« Eh bien ! Le Lei-Glems est vraiment impressionnant — il est capable de couper uniquement ce que son utilisateur désire ! Et cet utilisateur, Pendragon, est plus qu'extraordinaire ! »

Laetitia, n'écoutant qu'à moitié les commentaires en direct qui résonnaient dans l'arène, concentra son prana.

Le mana se rassembla derrière elle, et deux paires d'ailes d'un blanc éclatant jaillirent de son dos, mesurant facilement plus de vingt mètres de large.

Il s'agit des Ailes d'Ange, l'homonyme de la Sorcière aux Ailes brillantes.

Les immenses ailes en forme de diamant avaient fendu l'air, droit vers le centre de la scène, protégeant Ernest d'un barrage de balles tirées par l'arrière-garde de l'équipe adverse.

Lionel Karsch, alias Rhongomiant, en profita pour lancer une attaque-surprise depuis le flanc gauche de l'équipe adverse, pénétrant directement dans leur formation. Avec son imposant Lux en forme de hallebarde, plus de deux fois plus long que lui, il abattit d'un seul coup les deux membres de l'arrière-garde de l'équipe adverse.

Le but de l'attaque n'était pas tant d'abattre l'équipe que de la plonger dans la confusion.

« Agh... !? »

Dès que les tirs de barrage cessèrent, Ernest bondit, tranchant net les écussons des deux membres de l'avant-garde de l'autre équipe d'un seul coup. Il était si rapide que l'expression « *vitesse de l'éclair* » n'était pour une fois pas une simple exagération.

Et puis — !

« Je te donne une auréole de miséricorde et d'expiation ! » s'écria solennellement Percival, une main levée vers le ciel, tandis que Kevin Holst, alias Gareth, protégeait Ernest de l'attaque.

Un énorme Orga Lux en forme de calice flottait au-dessus d'elle. Quelque chose qui ressemblait à une épine s'élevait au-dessus d'elle, et de son extrémité émanait une lumière dorée. Cette lumière s'intensifiait à chaque instant, remplissant le calice, jusqu'à ce qu'elle devienne un torrent, se déversant avec une force phénoménale.

« Ah — ! »

La lumière dorée engloutit les deux membres de l'arrière-garde de l'équipe adverse, les frappant comme la colère d'une divinité en colère.

Lorsque la lueur dorée se dissipa enfin, ils restèrent tous deux étendus sur le sol, immobiles, bien qu'ils semblaient physiquement indemnes.

Le bouc amalthéen de Perceval, la corne d'expiation, était, comme le Leiglems, un Orga Lux appartenant à l'école. Sa capacité était connue sous le nom de suppression d'âme. La lumière qu'elle émettait était capable de rendre un adversaire complètement inconscient sans lui causer de blessure physique.

+

« *Fin de la bataille ! Les vainqueurs : L'équipe Lancelot !* »

+

Le chef de l'équipe adverse étant à terre, la voix automatisée annonça la fin du match.

Cela n'avait probablement pas duré trois minutes.

« C'est ça ! Mais quelle force ! La force de l'équipe Lancelot ! Les amis, ce sont bien nos champions en titre ! »

Quel que soit l'adversaire, l'équipe Lancelot l'affrontait toujours avec respect. Elle ne cachait jamais ses cartes. Leurs adversaires pouvaient les étudier autant qu'ils le souhaitaient, essayer de mettre au point toutes les contre-mesures qu'ils jugeaient utiles. Rien de tout cela n'avait d'importance. L'équipe Lancelot se lèverait pour les affronter.

C'est cela, plus que tout, qui avait fait d'eux les champions en titre du Gryps.

Chapitre 5 : Ruines délabrées

Partie 1

Il s'agissait du septième jour du Gryps au Sirius Dome.

L'équipe Enfield venait de passer sans encombre le troisième tour, accédant ainsi au tournoi principal.

« Ouf... Pour l'instant, ça se passe bien », dit Julis en retournant dans la salle de préparation, leur adressant un sourire fatigué, mais satisfait.

« En effet, et nous sommes tous en bonne condition. Continuons comme ça. » Claudia semblait également soulagée.

Galaxy ne montrait toujours aucun signe d'activité, et Ayato commençait à se demander si les inquiétudes de Claudia n'étaient pas déplacées.

Ou peut-être... que l'interview après le premier match a vraiment servi à quelque chose...

Dans tous les cas, ils auraient dû se réjouir que tout se déroule sans incident.

« Mais on dirait que les autres favoris ont tous réussi à passer », déclara Kirin, mal à l'aise, en faisant défiler une fenêtre aérienne affichant les résultats des préliminaires.

Il restait encore plusieurs matchs qui devaient se dérouler, et les équipes qui participeraient au tournoi principal n'avaient pas toutes été désignées. Les favoris, dont les Chevaliers d'argent et l'équipe du Dragon jaune, avaient toutefois réussi à se dérouler sans encombre.

« Nous aurons besoin d'une bonne stratégie, quel que soit l'adversaire... »

À l'exception de l'équipe Lancelot, les favoris avaient tous été en mesure de remporter leurs matchs respectifs sans avoir à montrer leur véritable force, et les seules données dont ils disposaient pour planifier leur action provenaient des différents matchs individuels de leurs membres au fil du temps.

« Nous ne savons toujours pas qui sera notre prochain adversaire, alors pourquoi ne pas en rediscuter demain, une fois que les nouveaux tableaux auront été établis ? » demanda Claudia. « Je dois me rendre à l'événement, mais vous pouvez tous prendre un peu de temps pour vous détendre. »

Tout comme dans le Phœnix, il n'y a pas eu de match le huitième jour du tournoi, à la fois pour que les participants puissent faire une pause et pour que les groupes du tournoi principal puissent être déterminés.

« ... Ayato. » Saya lui tira doucement la manche. « Peux-tu m'emmener

faire du shopping sur le chemin du retour ? »

« Faire du shopping ? Je pense que oui... Qu'est-ce que tu veux acheter ? Vu l'affluence en ville l'année dernière, je pense qu'il faut faire vite. »

La zone commerciale avait été incroyablement bondée pendant le Phoenix.

Et avec le manque total d'orientation de Saya, les choses ne seraient que plus difficiles pour eux.

« ... Je veux terminer l'un de mes Luxs demain. Il me manque encore quelques pièces. »

Son travail semblait enfin sur le point d'être achevé. Ayato s'était beaucoup inquiété pour elle ces derniers jours, car elle semblait interrompre son sommeil pour travailler sur ces projets, mais il avait l'impression de pouvoir enfin pousser un soupir de soulagement maintenant que la fin était en vue.

« Je vois. Alors je pense que nous devrions aller acheter ce dont tu as besoin. »

« C'est ce magasin, ici », dit Saya en affichant une carte sur son portable.

« Hmm... On dirait que c'est proche de la zone de redéveloppement. Cela signifie probablement qu'il n'y aura pas beaucoup de touristes, mais tu sais comment c'est dans le coin. Nous ferions mieux d'y aller avant qu'il ne fasse nuit. »

Saya acquiesça joyeusement. « D'accord. » Elle commença à pousser Ayato par-derrière. « Allons-y. »

« S-Saya... ? »

Julis et Kirin semblaient vouloir dire quelque chose, mais elles se

contentèrent de pousser de longs soupirs résignés.

« Tous les deux, faites attention à vous », déclara Claudia en les regardant partir.

++

« Merci d'avoir fait affaire avec nous », leur dit le commerçant au visage sévère en les quittant.

Il semblait se spécialiser dans les Luxs d'occasion de type arme à feu ainsi que les pièces détachées. En ce qui concerne ces dernières, Ayato n'avait aucune idée de ce à quoi elles étaient censées servir, mais le visage de Saya avait brillé de joie lorsqu'elle avait posé les yeux dessus.

« ... Oui, ça va être bon. Maintenant, je devrais pouvoir terminer. » Saya, tenant le sac de pièces dans ses bras comme un petit enfant, souriait de joie.

Ils avaient tous les deux mis des chapeaux anodins pour essayer de se déguiser. Cela n'aurait peut-être pas été nécessaire si nous n'étions pas en plein milieu de la Festa, mais ils n'y pouvaient rien, et ils avaient donc dû prendre des précautions.

« On y trouve toutes sortes de choses. Cela valait la peine de venir. »

« Es-tu déjà venue ici ? » demanda Ayato.

Saya acquiesça. « Une fois, l'année dernière, pour offrir un cadeau d'anniversaire à mon père. »

« ... Ne me dis pas que tu es venue toute seule ? »

Saya n'avait aucun sens de l'orientation, après tout. Ayato doutait qu'elle ait pu y arriver seule, même avec une carte et un système de navigation.

« Kirin est venue avec moi. »

« Ah, je vois... Attends, alors pourquoi ne lui as-tu pas demandé de venir aujourd'hui... ? »

« Hmph... » Saya gonfla ses joues. « Tu ne comprends toujours pas ce que ressentent les filles. »

« D-Désolé... »

« Nous ne sommes pas sortis ensemble depuis notre enfance. »

Maintenant qu'elle en parle, cela *faisait* longtemps qu'ils n'étaient pas allés faire du shopping ensemble.

« Ah... C'est un peu différent. »

En repensant à son enfance, il se rendit compte qu'il avait passé presque tous ses jours avec elle. Ce n'était pas seulement parce qu'ils vivaient l'un à côté de l'autre, ses difficultés à s'orienter étaient déjà apparentes à l'époque, et ses parents lui avaient souvent demandé de les aider à s'occuper d'elle.

Et en échange, Ayato, à qui son père avait interdit de fréquenter le dojo, avait eu quelqu'un avec qui s'entraîner au combat.

Saya hocha la tête avec nostalgie en se remémorant leur enfance.

« C'est vrai. Je t'ai dit que j'étais plus à l'aise avec un pistolet, mais tu as insisté pour que j'utilise une épée. »

« Ah, ha-ha... Mais tu as fini par me battre maintenant. Ton pourcentage de victoire a grimpé en flèche depuis. »

À l'époque, Ayato lui avait enseigné les bases du style Amagiri Shinmei pour qu'ils puissent s'entraîner ensemble. Elle l'avait assimilé rapidement

et, en plus, elle l'avait intégré à son propre style de combat. Elle utilisait maintenant des techniques de combat rapproché pour appuyer ses tirs et, par conséquent, avait pu augmenter l'étendue de ses capacités offensives.

Ils avaient participé à d'innombrables combats l'un contre l'autre, mais Ayato avait gagné plus souvent qu'autrement. Maintenant qu'il y pense, c'est à ce moment-là qu'ils avaient commencé à prendre au sérieux leur système de coupons de vœux.

« Tu aurais dû rejoindre le dojo officiellement. Tu étais certainement assez douée, et vue où tu es maintenant, tu pourrais même apprendre le — » Ayato, sentant une présence étrange, s'arrêta là.

C'est...

Quelqu'un les observait, mais à peine l'avait-il senti qu'il disparut.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Non, ce n'est rien. Allons-y. » Malgré ses paroles, il lui fit signe avec ses yeux.

Cela suffit pour qu'elle prenne conscience de la situation.

Ils continuèrent à marcher, et ils le sentirent à nouveau, bien que faiblement.

« ... Est-ce qu'ils nous visent ? »

« Ils nous suivent certainement. »

« ... Les personnes dont Enfield a parlé ? »

Saya semblait soupçonner Galaxy. Ce n'est pas sans rappeler ce qu'il avait ressenti en Lieseltania avec Gustave Malraux.

Cependant —

« C'est possible... Mais j'en doute. »

« Pourquoi ? »

« Ce sentiment... Je l'ai déjà ressentie. »

Il ne semblait pas particulièrement dangereux.

En fait, cela ressemblait plutôt à la fois avec Sylvia et lui lors de la fête de l'école.

« Que faisons-nous ? »

« Hmm... »

Probablement parce qu'ils étaient si proches de la zone de réaménagement, il y avait beaucoup moins de monde que dans le centre de la zone commerciale. Ce n'était certainement pas désert, mais il n'y avait pas de foule dans laquelle se fondre.

La dernière fois, Sylvia et lui s'étaient séparés, mais avec Saya, ce n'était pas une option. Au contraire, cela ne ferait qu'empirer la situation.

Dans ce cas...

« Nous devrions les confronter. »

« Hein ? »

Avant qu'Ayato n'ait eu le temps de réfléchir, Saya s'arrêta soudainement, se retournant pour regarder derrière eux, et prit une grande inspiration avant de crier, « Vous, là-bas ! Sortez de là ! »

« S-Saya !? »

Elle avait attiré l'attention sur eux. Dans toutes les directions, les passants s'arrêtaient de faire ce qu'ils faisaient, jetant un coup d'œil vers eux.

« Bon sang, ils ont remarqué ! »

« Retraite ! Retraite ! »

Ils entendirent des voix paniquées provenant de l'arrière d'un bâtiment voisin et, après un court instant, des pas qui s'enfonçaient dans une ruelle.

« ... Ayato. Nous allons les poursuivre. »

« Quoi ? Je les poursuis... ? Saya, attends ! »

Il ne pouvait nier qu'il voulait savoir qui ils étaient, mais les poursuivre ici était trop risqué.

Il y avait toutes les chances que ce soit un piège, et même si ce n'était pas le cas, ils ne pouvaient pas se permettre de faire une scène. Les conséquences d'une perturbation pendant la Festa étaient sévères, en particulier pour les participants.

De plus, ils avaient déjà eu un match ce jour-là, et Ayato avait déjà libéré son sceau. Ce n'était peut-être pas pour une longue période, mais il ne pouvait pas se permettre d'en faire trop avec d'autres matchs prochainement.

Et pourtant, il ne pouvait pas laisser Saya partir seule.

« Saya ! » cria-t-il en se lançant à sa poursuite.

Toujours en train de courir devant lui, elle tourna la tête pendant une fraction de seconde. « Ayato ! Ils sont vraiment rapides ! »

S'il s'était agi d'un sprint, Saya les aurait sans doute battus facilement, mais l'allée était remplie d'obstacles et de virages. D'ailleurs, ceux qui les suivaient devaient déjà connaître le chemin, puisqu'ils l'empruntaient sans difficulté.

Cela me rappelle ce qui s'est passé pendant le Phoenix l'année dernière...

Bien qu'à l'époque, c'était lui, ainsi que Priscilla, qui avaient été poursuivis.

Avant même de s'en rendre compte, ils s'étaient retrouvés entourés d'une rangée de bâtiments abandonnés. Les rues étaient vides. Ils avaient dû atteindre la zone de redéveloppement.

De temps à autre, ils apercevaient brièvement leurs anciens poursuivants, puis les perdaient à nouveau de vue, jusqu'à ce que la ruelle s'ouvre enfin sur un espace plus large.

« ... Hmm. » Saya, toujours en avance sur Ayato, ralentit sa vitesse pour qu'il puisse le rattraper.

Le bâtiment devant eux semblait s'être effondré, bloquant le passage.

Devant elle, un groupe de ce qui semblait être cinq jeunes filles se tenait face à eux.

Elles se cachaient le visage avec des lunettes de soleil à larges bords, mais leurs uniformes et leurs écussons — pour autant qu'ils ne soient pas faux — appartenaient à Queenvale.

Ce qui signifie que...

« Heh-heh-heh... » La fille au centre du groupe, qui semblait être leur chef, leur adressa un sourire intrépide. « On dirait qu'on s'est perdues. »

À ce moment-là, les quatre autres filles s'étaient toutes effondrées sur le

sol.

« Ah... Je le savais... »

« ... Bien sûr. »

« Nous aurions dû voir venir ça avec toi aux commandes... »

« Allez, Miluše ! »

Ayato ne savait pas vraiment ce qui se passait, mais elles ne semblaient pas particulièrement dangereuses.

Ou du moins, il n'avait pas senti d'hostilité.

« Hum, et vous êtes... ? » demanda Ayato avec prudence.

Sur ce, les cinq filles se blottirent l'une contre l'autre, en pleine discussion.

« Qu'est-ce qu'on fait... ? »

« Maintenant qu'on en est arrivé là... »

« La présidente va être furieuse... »

« Nous serions mieux... »

« Honnêtement... »

Ayato et Saya avaient dû attendre près de cinq minutes, ne saisissant que des bribes incomplètes de la conversation.

« Ahem ! »

Après avoir terminé leur discussion, celle qui semblait être la chef du

groupe se racla la gorge et retira lentement ses lunettes de soleil, suivie quelques instants plus tard par les quatre autres.

Ayato poussa un profond soupir. « ... C'est bien ce que je pensais. L'équipe Rusalka. »

Saya s'y attendait peut-être elle-même, car elle se contenta d'émettre un rictus de déception.

« H-huh ? Vous n'êtes pas surpris... ? » La jeune fille à la queue de cheval — Miluše — cligna des yeux, confuse.

Partie 2

La première chose qui viendrait à l'esprit de quiconque rencontrerait un groupe de cinq filles de Queenvale au milieu des Gryps serait sans aucun doute Rusalka. De plus, en termes de taille et de corpulence, les cinq filles étaient presque identiques à ce qu'il avait soupçonné d'après leurs données, de sorte que leurs déguisements ne cachaient guère leurs véritables identités. C'était d'une évidence presque aveuglante.

« ... Avez-vous fait un repérage sur nous ? » demanda doucement Saya en leur jetant un coup d'œil.

Espionner ses adversaires pour essayer de découvrir leurs faiblesses n'était pas contraire au règlement, mais Ayato n'avait jamais entendu parler d'une équipe le faisant elle-même. En général, ces activités étaient laissées aux différentes écoles, à la fois pour éviter tout incident et pour que les concurrents puissent se concentrer sur d'autres sujets.

Miluše, cependant, les regarda d'un air absent avant de secouer la tête. « Un repérage ? Nous n'étions pas en train de faire du repérage... »

« Hein ? »

« Hein ? »

Un silence gênant s'installa autour d'eux.

« Argh, espèce d'idiote, Miluše ! Si c'est ce qu'ils pensaient, tu aurais dû être d'accord avec eux ! » lui reprocha la plus petite du groupe, Monica.

« Ah... » Miluše avait eu l'air embarrassée pendant un moment, mais avait rapidement retrouvé son calme. « C'est bon ! Maintenant qu'on est là, autant y aller à fond ! » Elle fit un pas en avant, pointant un doigt vers lui. « Ayato Amagiri ! Dites-nous, quelle est votre relation avec Sylvia Lyyneheym !? »

« Quoi — !? » Ayato se mit à reculer.

« Oh-ho... Je veux aussi l'entendre. » Saya tourna ses yeux brillants vers lui.

« Quel genre de relation avons-nous... ? Je veux dire, qu'est-ce que cela a à voir avec vous ? »

« Cela ne vous... concerne pas ! »

Ce n'était pas une très bonne justification, mais si c'était tout ce qu'elles étaient prêtes à dire, il n'avait pas non plus de raison de s'expliquer.

« Je suis désolé, mais c'est privé », avait-il répondu catégoriquement.

À ce moment-là, la jeune fille aux yeux vifs — Tuulia — s'était avancée. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Si tu ne nous réponds pas, c'est que tu dois vraiment être en train de la tromper ! »

« La tromper... ? »

« Nous avons la preuve ! Tu es sorti avec elle pendant la fête de l'école ! » s'exclama Päivi.

« C'est vrai ! Nous l'avons vu de nos propres yeux ! Vous avez passé tout votre temps à flirter ! » ajouta Monica.

« Ayato..., » les yeux de Saya étaient aussi devenus dangereusement froids.

« Et maintenant, vous avez un rendez-vous avec quelqu'un d'autre ! Vous êtes l'ennemi de toutes les femmes ! Un peu de honte ! »

« Séducteur ! Débauché ! Satyromane ! »

« Où avez-vous appris ces mots ? »

Elles étaient occupées à lui lancer des insultes, mais la plus timide du groupe — Mahulena — qui était restée silencieuse jusqu'à présent, leva les yeux vers lui. « Hum... Je suis terriblement désolée, vraiment... », dit-elle en baissant la tête.

Elle semblait être la plus raisonnable des cinq.

« Euh, laissez-moi essayer d'expliquer... Monsieur Amagiri, il y a beaucoup de femmes autour de vous, semble-t-il. Nous nous demandions donc si vous n'étiez pas en train de vous amuser avec Sylvia... Je suis vraiment désolée de vous demander quelque chose d'aussi privé, mais ne pourriez-vous pas nous expliquer votre relation avec elle ? »

« Il n'y a rien à expliquer, » murmura-t-il en se grattant la tête. « Je ne fais que l'aider, lui prêter ma force. Nous n'avons pas vraiment de relation de ce genre... »

« Lui prêter votre force ? Que voulez-vous dire par là ? »

« Je ne peux pas vraiment répondre à cette question... »

La recherche par Sylvia de son professeur de musique disparu, Ursula Svend, était une affaire privée. Il n'avait pas le droit d'en parler à qui que

ce soit sans sa permission.

« Qu'est-ce que c'est que cette réponse ? », grogna Miluše, qui avait autant de mal à l'accepter qu'il s'y attendait.

« ... Non, ça me suffit. »

« Saya ? »

« Alors, tu t'es encore mis en avant, hein ? » Elle se tourna vers lui avec un doux sourire.

« Ah-ha-ha... Eh bien, je suppose que c'est le cas. »

« Alors, ne vous inquiétez pas. » Elle se retourna vers Rusalka, pointant son doigt vers elles comme Miluše l'avait fait plus tôt. « Vous avez mal compris Ayato. Alors, arrêtez avec ces fausses accusations. »

« Qu'est-ce que c'est ? Tu le défends !? Il pourrait aussi s'amuser avec toi ! »

« Ayato est peut-être obtus, toujours en train de se mêler des affaires des autres et complètement insouciant quand il s'agit des conséquences de ses actes... mais il n'est pas le genre de personne à tromper qui que ce soit — ou à s'amuser avec eux. Je le sais, c'est certain. »

« Argh... ! Vous êtes bien impudente pour quelqu'un de votre taille ! »

« ... Mieux vaut avoir la taille d'un enfant que le manque de bon sens d'un enfant. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

Les regards de Saya et de Miluše se croisèrent de manière explosive.

À ce moment-là, Ayato sentit une soudaine poussée de prana.

« — ! »

« Attention ! »

Presque aussitôt, une épée transperça le bâtiment effondré qui leur barrait la route — les décombres tombèrent au sol dans un fracas de tonnerre.

Heureusement, les membres de Rusalka l'avaient déjà remarqué et s'étaient écartés d'un bond avant qu'il n'ait pu finir de parler.

« Merde, ça fait mal au cul ! » déclara une voix sourde et piquante de l'autre côté du nuage de poussière. « Hé, Medulone ! Tu es sûr que c'est le bon chemin ? » La voix rauque, bien qu'en totale contradiction avec son apparence, semblait appartenir à une jeune fille qui enjambait les débris.

Elle avait à peu près le même âge qu'Ayato, de longs cheveux en bataille et des yeux plus aiguisés encore que l'épée menaçante qu'elle tenait dans ses mains.

Ayato l'avait déjà vue quelque part.

Ne me dites pas...

S'il avait raison, c'était elle qui avait traversé les décombres.

« Bon sang... Il n'y a pas lieu d'être aussi imprudent, Roverica. Ce n'est pas la peine de s'exhiber ici. »

La prochaine à sortir de la poussière avait, en revanche, les cheveux bien coiffés et portait une paire de lunettes élégantes. Son corps en sablier semblait un peu plus âgé que celui de la première fille, et elle se comportait avec calme.

« Arrête de faire des histoires. Je veux juste rentrer le plus vite possible. De toute façon, c'est de ta faute si tu as voulu faire ce foutu détour. »

« Il n'y a pas lieu d'être aussi grossière. Il faut se souvenir que c'est l'endroit où le président Liberio a connu la plus grande gloire. Il est normal que je veuille le voir de mes propres yeux, n'est-ce pas ? »

« Penses-tu que ces ruines ont une signification ? C'est pathétique », cracha la jeune fille aux cheveux défaits.

« Hé, vous ! Qu'est-ce que vous croyez faire ? C'est dangereux ! » Tuulia les interpella en signe de protestation.

Ayato pouvait comprendre sa plainte. Si la ruine avait été coupée sous un autre angle, elle aurait pu s'effondrer sur les cinq filles.

« Hein ? » La fille fronça les sourcils avant de réduire rapidement la distance qui la séparait de Tuulia et de lui enfoncer son poing dans l'estomac.

« *Koff !?* »

Elle ne s'arrêta pas là, continuant à lui donner des coups de pied sans pitié jusqu'à ce qu'elle s'écroule de douleur.

« *Gah... !* »

« Tu n'as pas le droit de me parler comme ça ! Veux-tu mourir ou quoi ? » La voix de la jeune fille était aussi sombre que la nuit la plus profonde de l'hiver. Elle projeta Tuulia contre un mur proche avant de lever son épée au-dessus de sa tête.

« H-hey, attendez ! » s'écrie Miluše, mais elle était trop lente.

La jeune fille abattit sa lame, mais juste avant qu'elle n'atteigne la poitrine de Tuulia...

« — ! »

« Arrêtez ! » Ayato, ayant brisé son sceau, bloqua son épée avec le Ser Veresta.

Saya, quant à elle, pointait un Lux en forme d'arme de poing directement sur elle. « Êtes-vous tous des mercenaires au tempérament si vif ? »

La jeune fille recula, faisant claquer sa langue.

Alors qu'Ayato se préparait avec le Ser Veresta, la fille — la spécialiste offensive d'équipe Hellion, Roverica — les regarda d'un air mécontent.

Hellion était une équipe de mercenaires, engagée par Le Wolfe pour participer au Gryps. Chacun d'entre eux était membre de la SGRH, une importante société militaire privée appartenant au groupe Le Wolfe, et tous avaient l'expérience des combats réels. Étant donné qu'il s'agissait de l'une des équipes les plus médiatisées du tournoi, Ayato avait naturellement regardé plusieurs de leurs matchs et reconnaissait chacun de leurs visages et de leurs noms.

« Cet Orga Lux... Ah, j'ai compris. Vous êtes — ! »

« Ayato Amagiri, alias le Murakumo, et Saya Sasamiya, de l'équipe Enfield de Seidoukan », interrompit la jeune fille à lunettes — Medulone. « Et voici l'équipe Rusalka de Queenvale. »

Les écussons de leurs écoles étaient les épées jumelles de Le Wolfe, mais leurs uniformes étaient différents. Leurs tenues blanches et rouges étaient les uniformes de la HRMS.

« Peut-être que personne ne vous l'a dit, mais les participants à la Festa ne sont autorisés à se battre que dans les zones désignées pendant le tournoi. Réalisez-vous que ce que vous venez de faire est suffisant pour vous faire disqualifier ? » l'avertit Ayato.

« Ha ! Crois-tu que ça m'intéresse ? Et si je faisais ça ? » Elle avait brandi

sa lame.

L'épée — la Vershe-Velun — est un Orga Lux qui aurait été utilisé par l'actuel président de la HRMS, Liberio Pareto, lorsqu'il avait conquis le Lindvolus à l'époque où il était étudiant.

« Je me fiche éperdument des règles. Tu crois que je vais faire ce que quelqu'un comme toi me dit de faire ? » Les yeux de Roverica brûlaient de haine et de malice alors qu'elle commençait à s'avancer vers lui.

« Arrête-toi, Roverica », cria une silhouette sombre qui se frayait un chemin à travers le bâtiment en ruine.

La voix était celle d'un homme de forte carrure, portant le même type d'uniforme que les autres. Il semblait plus âgé que Medulone. C'était le chef de l'équipe Hellion.

Deux autres ombres se tenaient derrière lui.

« Ne te mets pas en travers, Nevilleworth ! »

« Je ne peux pas faire ça. Dirk ne sera pas content si nous sommes disqualifiés. »

« Penses-tu que je me soucie de ce porc ? »

« ... En d'autres termes, tu feras perdre la face au président Liberio. Veux-tu que cela arrive, femme ? »

Roverica baissa ses yeux brûlants devant la force de ses paroles. « Tch ! »

« Tu es d'une humeur massacrate depuis que nous sommes arrivés ici. Ou bien est-ce la rencontre avec Minerville et cette fille, Minato Wakayama, qui t'a mis hors de toi ? »

« Hmph ! Ils n'ont rien à voir avec ça », grogna Roverica. « Je suis juste —

! »

À ce moment-là, Tuulia passa devant Ayato en tenant son Lux en forme de guitare par le cou. Un rayon de lumière en forme de trident sortit de son corps. « Croyez-vous que je vais vous laisser vous en tirer comme ça !? »

« Ha-ha ! Tu as donc des trippes ? » Roverica, bloquant l'attaque avec le Vershe-Velun, laissa échapper un rire venimeux.

« Tout le monde se prépare à soutenir ! »

« ... Compris ! »

« D'accord ! »

Lorsque Ayato se retourna, les autres membres de Rusalka avaient tous activé leurs Orga Lux et se tenaient prêts à combattre.

Partie 3

« Attendez, tout le monde ! N'avez-vous pas entendu ce que Monsieur Amagiri a dit !? Si nous nous battons ici, nous serons disqualifiés ! » Mahulena appelait à la retenue, mais ses protestations semblaient tomber dans l'oreille d'un sourd.

« Tais-toi, Mahulena ! *Ils ont* attaqué l'un d'entre *nous* ! On ne peut pas laisser passer ça ! » Le regard de Miluše brûlait de colère, et alors qu'elle brandissait son Orga Lux en forme de guitare, une épée incandescente émergea de son corps.

« ... Ces gens sont fous, Ayato, » murmura Saya en préparant son arme, clairement étonnée par la scène qui se déroulait devant eux.

Le fait qu'elle le pense elle-même était la preuve que les choses étaient devenues incontrôlables.

« Je suis d'accord avec toi, mais nous ne pouvons pas les laisser faire... »

En toute objectivité, la meilleure option aurait été de les laisser se battre entre eux et de profiter du résultat — une équipe éliminée du tournoi et l'autre disqualifiée. Mais comme ils sont déjà impliqués dans la situation, cela serait irresponsable, selon lui, de partir maintenant.

En outre — !

« Ne pense même pas à t'enfuir, Amagiri ! Tu as l'air d'être le plus fort ici ! » Roverica, qui échangeait des coups avec Tuulia, l'appela après lui.

Il ne semblerait pas qu'ils puissent partir même s'ils le souhaitent.

« Bon sang, d'abord une chose, puis une autre... » Nevilleworth soupira, l'expression immuable, tandis que le mana se mettait à tourbillonner autour de lui avec une force phénoménale.

« Qu'est-ce que c'est ? C'est un Dante !? »

Ils ne l'avaient pas vu utiliser quoi que ce soit qui ressemblait à une capacité lors des matchs préliminaires. Il avait dû bien cacher ce fait.

« Essayez de l'esquiver. Je ne veux pas être disqualifié tout de suite. » Nevilleworth leva la main droite — un énorme rocher se dessina au-dessus de lui. Il devait faire plus de trente mètres de diamètre, assez pour bloquer la lumière du soleil couchant, son ombre engloutissant toutes les personnes présentes.

« A -Attendez ! Tout le monde, reculez, reculez ! » s'écria Miluše, paniquée, au moment où Nevilleworth abaissa son bras.

À ce moment-là, l'énorme rocher s'enfonça dans le sol.

« Ha-ha-ha ! C'est vous qui en avez pris plus que vous ne pouvez en mâcher ! » s'écria Roverica avant que sa voix ne soit étouffée par le bruit

de l'impact colossal.

Ayato eut à peine le temps de se couvrir le visage avec ses bras pour se protéger de la violente rafale.

+++

« ... Ces gens-là, ils ont vraiment perdu la tête... »

Ayato, attendant que la poussière tourbillonnante se dissipe, désactiva le Ser Veresta et le remit dans son étui à la taille.

Devant lui s'étendait une fosse béante, de la taille d'un pâté de maisons. La capacité de Nevilleworth avait dû faire un trou dans la couche superficielle du terrain.

Le sol de cette partie de la zone de réaménagement était sans aucun doute plus fragile que dans d'autres zones de la ville en raison de sa longue négligence, mais il n'aurait tout de même pas dû être détruit aussi facilement. La puissance qui se cachait derrière cette capacité devait dépasser l'entendement.

De l'autre côté du gouffre, Nevilleworth et les autres membres de l'équipe Hellion les observaient. Ils étaient trop loin pour qu'on puisse les atteindre. Même un Genestella n'aurait pas pu franchir cette distance.

Nevilleworth avait probablement l'intention de séparer les deux groupes afin qu'ils ne puissent pas s'attaquer l'un l'autre — même si cette approche n'était pas très orthodoxe.

Enfin, les mercenaires tournèrent les talons et disparurent dans la masse des bâtiments abandonnés. Seule Roverica s'arrêta pour regarder par-dessus son épaule, jetant un coup d'œil dans leur direction, mais elle aussi partit assez rapidement rejoindre ses coéquipiers.

« Pfiou... J'espère que nous n'aurons pas à les affronter », murmura-t-il en

essuyant la sueur de son front.

« Hé, tout le monde ! Allez-vous bien... ? » appela Tuulia à distance derrière lui.

Plusieurs voix faibles se firent entendre quelque part au loin.

De nombreux bâtiments autour d'eux s'étaient effondrés sous la force de l'impact, rendant la zone de redéveloppement encore plus sombre.

« Eh bien, nous ferions mieux d'y aller aussi... Hein ? Saya ? » Mais lorsqu'il regarda autour de lui, son amie d'enfance était introuvable.

Les compétences de Saya étaient suffisamment bonnes pour qu'elle n'ait aucune difficulté à esquiver l'attaque.

Mais malgré cela, Ayato, inquiet, entra dans l'état de *shiki* pour étirer ses sens.

Lorsque son téléphone portable se mit à sonner.

« ... Ayato, ça va ? »

Lorsqu'il ouvrit la fenêtre, le visage de Saya apparut devant lui, bien que l'image soit étonnamment sombre et déformée. « Ah, Saya. Dieu merci... Qu'en est-il de toi ? Non, attends, où es-tu ? »

« *Je ne suis pas sûre... Probablement quelque part sous terre.* »

« Le sous-sol... ? »

Il s'approcha du bord de la fosse et jeta un coup d'œil à l'intérieur, mais elle ne semblait pas très profonde, probablement une vingtaine de mètres seulement.

Lorsque Kirin et lui étaient tombés à travers la surface d'Asterisk, ils

étaient parvenus jusqu'à la zone de ballast, la partie la plus basse de la superstructure de la ville. Mais cette fois, l'effondrement semblait s'être arrêté au niveau d'un passage souterrain, ou bien au niveau des canaux de drainage.

Le rocher créé par la capacité de Nevilleworth s'était déjà dissipé en mana brut, ne laissant aucune trace de son existence.

Cependant, les décombres semblaient présenter d'innombrables fissures menant à des passages souterrains, et le sol autour d'eux n'était toujours pas stabilisé.

« Tu es coincée quelque part... Ce n'est pas bon signe. »

« ... *Je ne pense pas pouvoir enlever autant de gravats avec mes Luxs.* »

« N'essaie même pas, cela pourrait en faire tomber encore plus. »

Il n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait, mais il valait mieux ne rien faire qui puisse aggraver la situation.

« *Je vois... Alors, trouvons un autre moyen.* » Saya fronça les sourcils. « *Oh, il y a aussi quelque chose d'autre.* »

« Hein ? Qu'est-ce que c'est ? »

À ce moment-là, la voix de Tuulia retentit derrière lui : « Quoi!!!!!! ?? Tu es piégée !!? »

« ... *La chef de l'équipe Rusalka est ici avec moi.* »

« Hein... ? » Ayato se retourna pour découvrir quatre des membres de Rusalka rassemblés en cercle autour d'une fenêtre aérienne. Miluše, dont le visage était projeté au centre de l'écran, semblait sur le point de fondre en larmes.

« Vous êtes donc en bas ensemble... ? »

« *On dirait bien.* »

Les autres membres de Rusalka semblaient l'avoir compris, elles aussi, et se tournèrent vers Ayato à l'unisson.

« Cela devient de plus en plus compliqué... »

Plongé dans ses pensées, il s'était interrompu, mais avait tout de même réussi à leur adresser un sourire crispé.

++

« ... Quoi qu'il en soit, notre priorité absolue est de vous sortir de là toutes les deux. »

Tout le monde, y compris Ayato, acquiesça à la suggestion de Mahulena.

La situation étant ce qu'elle était, ce n'était pas le moment de se quereller, et Rusalka avait donc consenti à une trêve temporaire. Cela dit, Ayato n'avait rien contre elles au départ.

« Peut-être devrions-nous appeler Stjarnagarm et attendre de l'aide... ? » suggéra-t-il prudemment.

« Impossible, absolument impossible ! Si nous faisons cela, ils découvriront qu'il y a eu une bagarre ici ! » Monica le rejeta catégoriquement. Elle gonfla ses joues de façon spectaculaire, mais ses yeux étaient sérieux.

« ... Ce n'est pas comme si quelqu'un d'autre avait été pris dans l'engrenage, donc je ne pense pas que nous soyons disqualifiés pour un incident isolé... Cependant, la présidente nous grondera probablement. » Mahulena laissa échapper un lourd soupir, mais releva immédiatement la tête, comme si elle avait pris une décision. « Mais je suis d'accord avec

Monsieur Amagiri. Leur sécurité passe avant tout, après tout. »

« Eh, attends une seconde, Mahulena, attends ! » Monica fit la moue. « Allez, Tuulia, dis quelque chose ! »

Mais Tuulia se retourna vers eux avec réticence. « ... Non, je suis du même avis qu'Amagiri. »

« Quoi, pourquoi ? »

« Je ne voulais pas l'admettre, mais il m'a sauvée. Je lui en suis redevable, alors je ne peux pas être ingrate », dit-elle en rougissant avant de jeter un coup d'œil au loin.

« ... Dans ce cas, moi aussi. »

« Argh... ! Tu fais toujours comme les autres, Päivi ! » Monica tapa du pied comme une enfant, les épaules affaissées par la défaite. « Très bien, j'ai compris. Faites ce que vous voulez. Je pensais seulement à nous toutes, mais maintenant j'ai l'air d'être la méchante. »

D'après ce qu'Ayato avait lu, Monica était censée être la plus âgée du groupe, mais sa silhouette boudeuse, donnant des coups de pied à des débris perdus, était indubitablement enfantine.

« *Hum, c'est bien beau tout ça, mais...* », commença Miluše.

« ... *Je ne pense pas que nous puissions attendre aussi longtemps,* » Saya termina pour elle d'une voix plate.

« Eh ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? » Mahulena ne put dissimuler son inquiétude.

« *Il y a eu un bruit bizarre tout à l'heure...* »

« ... *En fait, le plafond pourrait s'effondrer à tout moment.* »

« Vous voulez dire qu'il pourrait s'effondrer à nouveau ? » demanda Ayato.

Saya acquiesça. « ... *Oui. Mais ce passage a l'air de mener quelque part, alors on peut essayer d'aller plus loin.* »

« C'est vrai... »

Les blocs souterrains d'Asterisk étaient différents dans chaque zone et à chaque profondeur. Le réseau de métro, par exemple, était particulièrement dense dans le quartier central, mais il s'étendait à peine dans les sections extérieures de la zone résidentielle. Il aurait pourtant dû y avoir au moins un itinéraire le reliant au terminal central.

D'autre part, l'agencement en labyrinthe des passages souterrains et des tunnels de drainage sillonnait toute la ville.

Pour des raisons de sécurité, ces informations n'avaient pas été rendues publiques. Les blocs souterrains relevaient de la compétence du département des infrastructures et de l'entretien et étaient hors de portée des moyens de communication habituels. Si Saya et Miluše avaient pu maintenir une connexion mobile, c'est sans doute parce qu'elles étaient relativement proches de l'immense cratère, mais si elles s'enfonçaient davantage dans le labyrinthe souterrain, elles perdraient probablement le contact avec la surface.

En d'autres termes, Ayato et les autres n'auraient aucun moyen de les contacter ni de savoir où elles se trouvaient.

« ... Pourrais-je vous demander comment est le sens de l'orientation de Miluše ? »

« Vous l'avez vu par vous-même lorsque nous avons fui cette chose », remarque Tuulia.

« ... Bien sûr. »

Dans ce cas, ils devraient considérer que ni l'une ni l'autre n'auraient une bonne perception de leurs repères.

« *Argh !* » déclara une voix paniquée de l'autre côté de la fenêtre aérienne.

Miluše, semble-t-il, avait réussi à éviter d'un cheveu un morceau de gravats de la taille d'un poing qui tombait.

« *Ce n'est pas bon signe. Nous allons essayer de faire ce que nous pouvons — !* »

Mais la distorsion devint bientôt trop intense pour que l'on puisse entendre ce que disait Saya, et après un court instant, la transmission fut interrompue.

Ayato et les quatre filles ne purent que se regarder avec inquiétude.

+++

Bien que des lumières pâles bordaient le passage souterrain à intervalles réguliers, celui-ci était suffisamment large pour ne pas éclairer les alentours.

Rien ne résonnait dans l'espace sombre et humide, si ce n'est le bruit des pas des deux jeunes filles.

« ... »

« Hé, attends ! Tu es... tu es Sasamiya, n'est-ce pas ? Hé, arrête de marcher si vite ! » Miluše suivait nerveusement, comme si elle essayait de rester hors de sa ligne de mire, semblant sur le point de se mettre à pleurer.

« Je n'ai pas besoin de vous attendre », répondit froidement Saya en gardant un œil sur tout ce qui pouvait mener à la surface.

Elle avait entendu dire qu'il existait dans les blocs souterrains des zones équipées de terminaux de communication à l'usage de ceux qui se trouvaient perdus, mais elle ne voyait rien qui ressemblât, ne serait-ce qu'un peu, à un tel dispositif.

« Je ne suis pas un *vous* — appelle-moi par mon nom, *Miluše* ! Mais je suppose que *c'est* un nom de scène... »

« Très bien. Tu peux m'accompagner si tu veux, mais arrête de te plaindre », marmonna Saya.

« Quoi... !? Tu ne peux pas dire ça ! » Les yeux de Miluše allaient et venaient comme ceux d'un animal terrifié.

Après tout, les deux filles étaient en désaccord jusqu'à il y a peu, lorsque l'équipe Hellion avait débarqué. Saya n'avait pas particulièrement envie de revenir à cette situation, mais elle n'avait pas non plus envie de commencer à s'acoquiner avec Rusalka.

Et qui plus est...

« ... Je vais te dire ceci. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Saya s'arrêta là, jetant un coup d'œil à Miluše, qui recula d'effroi sous son regard. « Les ennemis d'Ayato sont mes ennemis. Je ne te pardonnerai pas si tu lui fais quoi que ce soit. »

Miluše baisse la tête. « Mais comme nous l'avons dit, Ayato Amagiri est — ! »

« Très bien. Pourquoi ne te dirais-je pas à quel point il est bon ? »

« Hein ? »

Alors qu'elle poursuivait son chemin, Saya leva un doigt. « C'était quand nous avons environ sept ans. Nous nous entraînions avec Haru sur la colline derrière nos maisons. J'ai été négligente, et — »

« Dois-je écouter cela ? »

« Tu peux aller par là si tu le souhaites. »

Miluše jeta un coup d'œil dans l'obscurité, retenant son souffle. « ... Non, continue. »

« Bien, » dit Saya en hochant la tête, avant d'expliquer les nombreuses gentilleses d'Ayato pendant plus d'une heure.

« ... Et Ayato est arrivé à temps, comme un prince sur un cheval blanc... Hein ? » Saya s'arrêta, s'accroupit.

« ... Hmm ? Est-ce fini ? » demanda Miluše, l'air ennuyé, la voix vidée de son énergie.

Saya montra ses pieds. Il y avait des traces de pas, et des traces récentes.

« Des empreintes de pas ? Mais pourquoi quelqu'un serait-il ici... ? »

« ... Il y a de la poussière. »

Lorsque Saya releva son doigt après l'avoir tracé sur le sol, il était presque noir.

Mais il n'y avait pas de poussière ailleurs.

« Peut-être... » Saya se leva et colla son oreille au mur pendant quelques secondes avant de donner plusieurs coups forts.

« Hmm... »

Quelque chose n'allait pas.

Tout à coup, on entendit le bruit de quelque chose de lourd qui bougeait, et le mur s'ouvrit, révélant un autre passage.

« Une porte secrète... ? Pourquoi y aurait-il une porte secrète ici... ? »

C'était sans doute de là que provenait la poussière.

Et si c'est le cas, cette porte secrète n'avait probablement pas été utilisée pendant longtemps, jusqu'à ce que — !

« Quelqu'un est venu ici récemment », murmura Saya à l'intention de personne en particulier.

« Hé, regarde ! Il y a quelque chose à l'intérieur ! » s'exclama Miluše avec excitation.

En effet, devant elles, il y avait une porte simple, de couleur argentée, enveloppée d'ombre à seulement cinq mètres environ de l'endroit où elles se trouvaient.

Partie 4

Elles échangèrent un regard avant de s'approcher prudemment.

« C'est... C'est un ascenseur, n'est-ce pas ? » demanda Miluše, avec une pointe de soulagement dans la voix.

À première vue, cela ressemblait à un ascenseur.

Si c'est le cas, elles pourraient l'utiliser pour revenir à la surface.

« ... Mais il y a quelque chose de louche là-dedans. »

« Eh bien... Je suppose que c'est un peu inhabituel », admit Miluše en fronçant les sourcils.

Elle se ressaisit cependant rapidement et posa son doigt sur le bouton situé sur le côté.

Il y eut un bruit sourd, un écho, et les portes coulissèrent, révélant un espace carré d'environ deux mètres de large.

« Tu vois, *c'est un ascenseur !* »

« ... Je ne sais pas si tu es courageuse ou simplement stupide. »

« Je suis terrifiée par les monstres ! Et je n'arrive jamais à savoir ce que je dois faire, mais si on ne fait rien, on n'arrivera à rien. »

C'était une chose imprudente, mais Saya devait admettre qu'il y avait une part de vérité dans ce qu'elle disait.

Même si elles continuaient à errer dans le passage, il était impossible de savoir quand, ou même si, elles pourraient trouver une sortie.

« Il y a un autre bouton à l'intérieur... Qu'est-ce qu'on fait ? L'appuyer ? »

« ... Nous sommes ici maintenant. Fais ce que tu veux. » Saya entra, se préparant au pire.

« Alors très bien, », dit Miluše en posant le doigt sur le bouton.

La porte se referma et, dans un grincement effrayant, l'ascenseur se mit en marche.

« ... »

« ... »

Il leur avait fallu un moment pour comprendre ce qui se passait.

« Ça ne va pas s'arranger, n'est-ce pas ? »

« ... Il descend. »

Saya n'avait pas la force d'en dire plus.

Soit il n'avançait pas très vite, soit elles allaient très profondément sous terre, car l'ascenseur continuait à avancer, encore et encore. Elles perdirent bientôt la notion du temps, jusqu'à ce qu'il s'arrête et que la porte s'ouvre.

« Qu'est-ce que... ? »

Saya et Miluše étaient restées sans voix devant ce qui se présentait à elles.

Elles se trouvaient dans un espace si vaste qu'il était difficile d'imaginer qu'ils se trouvaient quelque part sous terre.

Quelque chose qui ressemblait à une scène attendant d'être modernisée s'étalait devant leurs yeux. Contrairement aux scènes standard, elle était de forme hexagonale, avec des piliers à chacun de ses coins. Le plafond était incroyablement haut, soutenu par les six piliers imposants qui semblaient se frayer un chemin à travers la lumière pâle qui emplissait la caverne.

L'ascenseur avait été intégré à l'un de ces six piliers.

Saya et Miluše, bouleversées par ce qu'elles venaient de découvrir, sortirent en silence.

À ce moment-là, la porte de l'ascenseur se referma.

« Ah ! »

Le temps qu'elles pensent à faire quelque chose, il était déjà trop tard. La porte était bien fermée.

Et il n'y avait rien à proximité qui ressemble à un bouton.

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » s'écria Miluše, paniquée.

Saya, silencieuse, continuait d'observer les alentours.

Au deuxième coup d'œil, la scène semblait être tombée en ruine, et les piliers eux-mêmes semblaient pouvoir s'effondrer à tout moment. Des débris de toutes les tailles imaginables jonchaient la scène. À en juger par l'état dans lequel elle se trouvait et par l'air stagnant qui y régnait, elle avait dû être abandonnée depuis longtemps.

« Ce n'est pas possible... » Mais lorsqu'elle leva les yeux, la scène était effectivement entourée de ce qui ressemble à des galeries de spectateurs, ce qui confirmait son pressentiment. « ... L'Éclipse. »

Elle essaya de se rappeler ce qu'Ayato lui avait dit à ce sujet alors qu'elle montait sur scène.

L'Éclipse — un tournoi secret et illégal qui se tenait autrefois *quelque part dans les profondeurs d'Asterisk*, dans lequel il n'y avait pas de règles formelles et où les participants se battaient pratiquement jusqu'à la mort.

La sœur d'Ayato, Haruka Amagiri, y avait participé — et avait été vaincue.

Presque comme poussée par une force invisible, Saya continua d'avancer, jusqu'à ce que ses yeux tombent sur quelque chose logé dans les débris.

Il s'agissait d'une monture de lunettes dont les verres étaient cassés.

« ... »

Elle le fixa un instant — avant de l'épousseter, de l'envelopper soigneusement dans un mouchoir et de le mettre dans sa poche.

« H-hey ! Ne me laisse pas seule ici... ! » cria Miluše en courant vers elle.
« ... Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Saya secoua lentement la tête. « ... Ce n'est rien. Essayons de trouver une sortie. »

Il est impossible de savoir depuis combien de temps elles étaient là.

Miluše fut la première à rompre le silence. « Argh, j'en ai marre ! » se plaignit-elle en s'affalant sur un amas de débris. « Il n'y a pas d'issue ! »

En effet, elles avaient vérifié pratiquement chaque centimètre carré de la caverne, mais elles n'avaient rien trouvé qui puisse les ramener à la surface. De plus, entre la scène et les galeries, il y avait un profond sillon, trop large pour que l'un ou l'autre puisse sauter. Les seuls endroits qu'elles pouvaient atteindre étaient l'estrade elle-même et les six piliers de soutien qui l'entouraient.

« ... Paniquer ne servira à rien. Attendons les secours », dit Saya en s'appuyant sur le même tas de débris.

Elle était arrivée à la même conclusion que Miluše. Il n'y avait rien qu'elles puissent faire.

« ... Comment en est-on arrivé là ? »

« Parce que vous avez toutes commencé à vous mêler des affaires des autres. »

« Je t'ai dit — ! »

« Très bien. Laisse-moi finir ce que je t'ai dit tout à l'heure. Et la fois où je me suis perdue en ville pendant les vacances d'été ? C'était au milieu de

la nuit, il pleuvait et je me promenais sans savoir où j'allais — ! »

« Je suis désolée ! J'ai compris ! Tu m'as déjà dit à quel point Amagiri est génial — je le sais ! »

« Bien. »

Miluše poussa un soupir d'épuisement. « J'ai faim... Ah oui, c'est vrai ! » Son expression s'éclaira soudainement et elle sortit quelque chose de la poche de son uniforme. « Ta-daa ! J'avais prévu de les ramener à la maison ! Quelle chance, hein ? » Elle tenait deux biscuits emballés dans ses mains.

« ... Je vois. Tant mieux pour toi. » Saya laissa les mots couler sur elle sans y prêter attention.

Miluše, cependant, n'avait pas fini. « Hé, pour toi », dit-elle.

« Hein ? »

« Tiens », dit-elle en lui mettant un des paquets dans la main.

« ... Pourquoi me le donnes-tu ? » Saya la regarda avec méfiance.

Miluše n'était pas obligée de le partager avec elle.

« J'avais l'intention de les garder pour moi au début... »

Elle semblait en tout cas avoir ce genre de personnalité.

« Puis je me suis dit que ce genre d'individu apparaissait tout le temps dans les films, n'est-ce pas ? Ils ne sont pas du tout cool. Je ne veux pas être comme ça. »

« Oh... » Saya sembla surprise par la simplicité inattendue de la réponse. « Eh bien, dans ce cas. Je vais le prendre. Merci », répondit-elle en

inclinant la tête.

Il n'avait pas fallu longtemps pour qu'elles finissent de manger. Ensuite, elles s'étaient remises à attendre.

Finalement, Miluše, le menton posé sur sa main et l'air ennuyé, se tourna vers Saya. « Tu prends tout ce qui concerne Amagiri très au sérieux, tu sais. Est-il vraiment si important pour toi ? »

« Bien sûr. »



« Alors... Euh... Est-ce que tu aimes... l'aimer... lui... ? »

« ... On peut dire ça comme ça. » Saya acquiesça.

« Dans ce cas... » Le visage de Miluše était devenu rouge. « Pourquoi ne pas... tu sais... euh... sortir avec lui ? »

« Ce... »

... ce ne sont pas tes affaires, voulut-elle dire, mais se ravisa.

« Je ne veux pas l'attacher. »

Elle-même ne savait pas vraiment pourquoi elle prononçait ces mots — ils semblaient simplement sortir de sa bouche.

« Hein ? Je ne comprends pas. » Miluše se mit les mains derrière la tête, criant presque qu'elle ne comprenait pas. « Quand il y a quelque chose que *je* veux, je ferais n'importe quoi pour mettre la main dessus. »

« ... Alors, que veux-tu ? »

« Je veux être le numéro un mondial, bien sûr ! » dit Miluše en se levant d'un bond, les poings serrés.

« Le numéro un mondial ? » Saya pencha la tête, incertaine.

« J'en suis là ! Il ne me reste plus qu'à surpasser Sylvia, et j'aurai atteint le sommet ! Le sommet du monde ! »

« Ah... Musique. » Saya n'avait pas compris ce qu'elle voulait dire jusqu'à ce qu'elle entende le nom de Sylvia.

Une autre question lui vint à l'esprit.

« Mais... Dans ce cas, pourquoi avez-vous harcelé Ayato à son sujet ? »

« Ah... Je — je veux dire, tu sais... », balbutia Miluše en détournant le regard.

Elles restèrent ainsi un court instant, et lorsqu'elle se retourna enfin, son expression était sérieuse. « ... Pour nous, Sylvia est comme une idole. Nous voulons toutes lui ressembler. Non, pas seulement nous — tout le monde à Queenvale. »

« ... »

Saya ne répondit rien, se contentant de l'inciter à continuer avec un regard significatif.

« Il y a trois ans, personne ne connaissait nos noms. Nous étions de parfaites inconnues. Mais Sylvia était déjà la chanteuse la plus populaire du monde... C'est pourquoi nous nous sommes promis de la battre un jour. À l'époque, j'aurais fait n'importe quoi pour la battre. » La voix de Miluše n'avait jamais été aussi calme depuis qu'elles s'étaient retrouvées coincées ensemble. Elle prit une profonde inspiration avant de poursuivre. « Mais si elle se fait piéger par quelqu'un, si on s'amuse avec elle, c'est trop triste. Alors on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. »

« ... Cela n'a aucun sens. »

Ou peut-être, se demanda Saya, était-elle simplement honnête quant à ses sentiments incohérents.

« Qu'y a-t-il de mal à cela ? À l'époque, j'aurais fait n'importe quoi pour arriver au sommet ! Et je vais toujours obtenir ce que je veux ! Et il n'y aura plus de problèmes ! » déclare-t-elle avant de reprendre son ton posé. « Je veux dire que si j'essaie de nier mes sentiments, je finirai par le regretter un jour, n'est-ce pas ? »

« ... ! »

À ces mots, les yeux de Saya s'ouvrirent en grand.

Sans même s'en rendre compte, sa main s'était dirigée vers ce qu'elle gardait toujours caché dans sa poche.

« ... Tu le regretteras, hein ? »

« Exactement. Je veux dire, c'est ce qu'on dit, n'est-ce pas, qu'il vaut mieux faire quelque chose et le regretter que ne pas faire quelque chose et le regretter. » Sur ce, Miluše afficha un large sourire.

Saya ne put répondre que par un sourire forcé. « ... Tu vas donc tout mettre en œuvre pour surpasser Sylvia Lyneheym ? »

« Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. » Les épaules de Miluše s'affaissèrent. « Je serais heureuse de la battre en musique ou en combat. Un seul suffirait... »

Saya laissa échapper un autre petit soupir. « La façon dont je vois les choses, c'est que tu te bats dans la même arène qu'elle. Si tu veux gagner quoi qu'il arrive, ce n'est pas comme si tu n'avais pas d'autres options à ta disposition. »

« Hein ? V-Vraiment ? Comme quoi ? » Miluše se leva d'un bond, agrippant fermement Saya par les épaules.

Saya la repoussa doucement et se racla la gorge. « ... Comme dans la Festa. »

« Dans la Festa... ? »

« Sylvia Lyneheym n'a pas encore réussi à en gagner un. »

« Eh bien, elle a dû affronter ce monstre dans le Lindvolus. »

« Ce monstre » — la sorcière du Venin Solitaire, Erenshkigal.

« Exactement. Elle ne se concentre que sur le Lindvolus, et les chances de le gagner sont assez minces. Cela signifie que tu as un avantage qu'elle n'a pas. »

« Je vois ! » L'expression de Miluše s'était soudain éclaircie. « Si nous pouvons gagner le Gryps — ! »

« Mais pas cette fois-ci. Peut-être la prochaine. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Nous allons gagner cette fois-ci », déclara Saya d'un ton sérieux.

Miluše sursauta. « Quoi — !? C'est ma ligne ! C'est nous qui allons gagner ! »

« ... Cela n'arrivera pas. »

Leurs regards s'affrontèrent — l'intensité suffisait à faire jaillir des étincelles à travers la pièce.

« Bon sang... », déclara une voix derrière eux. « Quand je pense que vous avez toutes les deux réussi à trouver votre chemin jusqu'ici. »

Elles se retournèrent et découvrirent une femme digne et immédiatement reconnaissable qui sort de l'ascenseur par le pilier le plus proche.

« ... Commandante Lindwall ? »

Saya et Miluše la regardèrent avec étonnement.

Derrière elle se tenaient Ayato et les autres membres de Rusalka.

« Ayato ! »

« Miluše ! »

Ils s'étaient tous précipités, le visage empli de soulagement.

« C'est bon de vous voir toutes les deux saines et sauvées. » Le sourire d'Helga était sincère, mais sa voix changea rapidement de ton. « Cet endroit est interdit —, ou plutôt, vous n'auriez même pas dû pouvoir y accéder. Vous allez devoir me dire comment vous êtes arrivées ici. »

Chapitre 6 : La Lyre-Poros

Partie 1

Un ciel de soirée mélancolique. Des rues familières bordées de maisons. Le croassement des corbeaux au loin.

Elle l'avait immédiatement reconnu : elle était en train de rêver, de revivre un souvenir d'il y a longtemps.

« Oh mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a, Saya ? » Haruka, un sac de courses à la main, l'avait appelée doucement.

« ... Je me suis disputée avec Ayato », avait-elle répondu, assise sur la véranda, les mains sur les genoux.

« ... Je vois. » Haruka avait jeté un coup d'œil au bâtiment derrière elle.

Elles pouvaient entendre Ayato absorbé dans son entraînement à l'intérieur du dojo principal du style Amagiri Shinmei. Saya pouvait compter sur les doigts d'une seule main le nombre de fois où Ayato et elle s'étaient battus, et après chacun d'entre eux, il s'était isolé dans ce bâtiment.

« Je suppose qu'il n'est pas non plus de bonne humeur. Son centre de gravité n'est plus le même. »

Le fait qu'Haruka puisse dire cela uniquement par le son n'avait jamais manqué d'impressionner Saya.

Debout, la main sur la taille, elle ressemblait moins à la sœur aînée d'Ayato qu'à une instructrice de dojo sûre d'elle.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » avait-elle demandé, retrouvant son habituel et doux sourire.

« ... Il voulait savoir pourquoi je ne lui avais rien dit. Que nous déménagions. »

« Ah, je vois. » Haruka avait hoché la tête en signe de compréhension.

Elle semblait déjà le savoir.

« Je ne lui ai rien dit parce que je pensais qu'il valait mieux qu'il l'entende directement de ta bouche. Mais je suppose qu'il l'a d'abord découvert par lui-même. »

« ... Oui. »

« Alors, pourquoi ne pas le lui avoir dit ? »

Saya avait détourné le regard, embarrassée par cette question caractéristique, mais avait répondu honnêtement : « J'ai pensé que si je lui disais... il s'inquiéterait certainement pour moi. »

« ... Eh bien, c'est le genre d'individu qu'il est. »

« Je voulais juste que les choses restent comme elles étaient. »

C'était tout ce qu'elle voulait. Elle ne comprenait pas pourquoi Ayato avait réagi de la sorte.

« Je vois... Tu es toujours très attentionnée, Saya, » dit Haruka en la

serrant dans ses bras.

« ... Haruka, je ne peux pas respirer. »

« Ah, désolée... Tu sais, Saya, je comprends ce que tu ressens, mais je ne pense pas que ça aurait marché. »

« Pourquoi pas ? » avait demandé Saya, confuse.

Haruka avait tendu la main pour caresser la tête de Saya. « Même si Ayato avait continué à agir normalement, cela aurait été différent pour toi, n'est-ce pas ? As-tu pu jouer avec lui comme tu le fais d'habitude, en gardant tout pour toi ? »

Saya avait lentement secoué la tête.

« C'est vrai ? Il y a des choses qu'il faut garder pour soi — et des choses qu'il ne faut pas, mais s'il s'agit de quelqu'un comme Ayato, il vaut mieux tout dire d'emblée, tu ne crois pas ? Ça ne veut pas dire que ça se serait bien passé. Mais au moins, tu ne l'aurais pas regretté après coup, n'est-ce pas ? »

« ... Je ne sais pas », avait répondu Saya d'un air maussade.

Haruka avait laissé échapper un rire gêné. « Eh bien, c'est comme ça, je suppose. Pourquoi ne vas-tu pas te réconcilier avec lui ? Tu ne voudrais pas partir sans avoir arrangé les choses, n'est-ce pas ? »

« ... Non. » Saya avait hoché la tête en signe d'accord.

« Il vaut mieux être honnête. Et il se trouve que j'ai une arme secrète pour toi. Elle t'aidera à coup sûr. »

« ... Merci, Haru. »

Saya avait incliné la tête en guise de remerciement pour les deux barres

de glace et s'était ensuite mise à courir en direction du dojo.

+++

« Saya, » dit Ayato en lui secouant les épaules. « Saya, réveille-toi. La commandante est là. »

« Ngh... ? » Finalement, son amie d'enfance se réveilla de son sommeil réparateur, frottant ses yeux fatigués en jetant un coup d'œil à son environnement. « ... Où suis-je ? »

« Le quartier général de la garde municipale. »

« La garde municipale... ? » Saya resta immobile un long moment, comme si elle était figée sur place, avant de frapper ses mains l'une contre l'autre en signe de réalisation. « Ah, c'est vrai. »

Le siège de Stjarnagarm était situé presque au centre de la zone administrative, juste à côté de l'hôtel de ville.

Vu de l'extérieur, le bâtiment était banal, mais pour ceux qui savaient l'identifier, l'atmosphère austère reflétait la confiance suprême des forces de police en leurs capacités.

Après tout, les gardes de la ville avaient affaire à des élèves des six écoles d'Asterisk. Ils n'auraient que peu d'espoir de pouvoir remplir leur mission s'ils n'étaient pas suffisamment compétents. D'ailleurs, de nombreux membres de Stjarnagarm étaient eux-mêmes d'anciens élèves, dont les plus remarquables étaient d'anciennes Premières Pages.

C'est dans une pièce du siège de l'organisation — une pièce simple, équipée seulement d'un bureau, de chaises et d'un canapé — qu'Ayato et Saya avaient attendu Helga Lindwall.

« Alors, vous êtes enfin réveillés ? » demanda-t-elle en s'asseyant en face d'eux. « Permettez-moi tout d'abord de m'excuser pour le retard. Mon

entretien avec l'équipe Rusalka a duré plus longtemps que prévu. »

« Non, c'est bon... », répondit Saya.

On apercevait le ciel nocturne par la fenêtre et, au loin, les lumières éblouissantes de la zone commerciale — un contraste saisissant avec la tranquillité de la zone administrative.

« On dirait que vous vous êtes retrouvés au milieu de la bagarre dans la zone de redéveloppement. Cela ne devrait pas être un problème pour l'un ou l'autre d'entre vous. »

« C'est bien... », dit doucement Saya.

Ayato s'y attendait aussi, mais l'entendre officiellement était un grand soulagement. La dernière chose qu'il voulait, c'était de causer des difficultés aux autres membres de son équipe.

« ... Mais qu'en est-il d'eux ? »

« L'équipe Rusalka et l'équipe Hellion devront faire face à des mesures disciplinaires, mais je doute qu'elles soient trop sévères. » D'après le ton de sa voix, Helga ne semblait pas particulièrement satisfaite de cet état de fait.

Les mesures punitives prises dans le cadre de la Festa étaient laissées à l'entière discrétion du Comité exécutif. Le rôle du Stjarnagarm consistait uniquement à superviser leur mise en œuvre, et non à prononcer des sentences. Ayato ne pouvait qu'imaginer ce qu'Helga aurait à dire à ce sujet.

La commandante semblait avoir deviné ce qu'il pensait. « Bien sûr, je préférerais une punition plus sévère — surtout pour une équipe aussi dangereuse qu'Hellion. Cependant, je dois respecter les règles de la ville. Bien que ce système de mercenaires soit... » Elle s'arrêta là, secouant la

tête. « Non, je ne devrais pas m'éloigner du sujet. Revenons à nos moutons. Vous l'avez sans doute déjà compris, mais l'endroit où vous avez réussi à vous retrouver était autrefois le lieu où se tenait l'Éclipse. »

« ... J'avais donc raison », murmura Saya.

Ayato l'avait deviné lorsqu'ils avaient trouvé Saya et Miluše, mais il n'y avait pas réfléchi.

Après tout, ils avaient eu une soirée bien remplie. Peu après qu'Ayato et les quatre membres de Rusalka eurent contacté la garde municipale, Helga était venue à leur rencontre avec plusieurs autres officiers, et l'un d'entre eux avait pu utiliser ses capacités de recherche pour localiser les deux filles presque immédiatement. À peine les avaient-ils trouvées qu'elles étaient remontées en urgence à la surface et emmenées directement au quartier général de la garde municipale. Il n'y avait pas eu beaucoup de temps pour y réfléchir.

Maintenant qu'il l'avait entendu directement de la bouche de la personne qui avait mis fin au tournoi illégal, il ne pouvait plus en douter.

« Pour commencer, cet endroit se trouve dans les niveaux les plus bas de la superstructure de la ville, au fond de la zone de ballast — en d'autres termes, sous l'eau. »

« La zone de lestage... ? » En entendant cela, les yeux de Saya s'écarquillèrent de surprise.

Si l'on y réfléchit bien, il n'y avait probablement pas de meilleure cachette dans toute la ville. Ayato avait lui-même pénétré une fois dans la zone de ballast — bien qu'involontairement — et savait donc à quel point il serait impossible d'y trouver quoi que ce soit.

« Il y a trois types d'entrées, » poursuit Helga. « Celles pour le public, celles pour les organisateurs et celles pour les concurrents. Ces dernières

sont au nombre de six et sont toutes reliées directement à la scène. On ne peut y accéder que par des passages cachés dans les blocs souterrains, comme celui que vous avez trouvé. »

« ... Mais quelqu'un a dû ouvrir cette porte avant nous. C'est ainsi que nous l'avons trouvée. »

« Oui... » Helga prit une profonde inspiration, sa posture semblant perdre un peu de sa dignité habituelle. « Eh bien, il n'y a pas lieu de le cacher. C'était les mercenaires de Le Wolfe... L'équipe Hellion. »

« *Ils* étaient là ? » Saya fronça les sourcils, mal à l'aise.

« Ils n'ont pas essayé de le cacher lorsque nous les avons interrogés. Ils ont dit qu'ils étaient juste allés jeter un coup d'œil et qu'ils étaient partis. »

« ... Ils sont allés jeter un coup d'œil ? Pourquoi ? »

« Leur patron à la SGRH, Liberio Pareto, a été lauréat du Lindvolus, mais il a aussi participé à l'Éclipse. Plusieurs personnes en ont témoigné au fil des ans. Il est assez reconnaissable, après tout. Et il nous a donné du fil à retordre. » Son ton était amer, sans doute à l'image de ses souvenirs de l'époque. « Les complots ne sont pas son style, mais il est exceptionnellement charismatique, et il semblerait que les mercenaires d'Hellion lui soient entièrement dévoués. C'était sans doute une sorte de pèlerinage pour eux. »

« Mais dans ce cas... comment sont-ils sortis ? » demanda Saya.

D'après Saya, l'ascenseur s'était refermé automatiquement derrière eux, et ils n'avaient pas pu l'utiliser pour retourner à la surface.

« Ces ascenseurs sont à sens unique. Seuls les gagnants étaient autorisés à revenir... Mais j'ai entendu dire que certains participants, comme

Liberio, avaient reçu des cartes d'identité spéciales pour pouvoir les utiliser quand ils le souhaitaient. Ils en avaient probablement une. »

« Puis-je poser une question ? » demanda Ayato. Il y avait quelque chose qui le préoccupait depuis un certain temps. « L'Éclipse est arrêtée, n'est-ce pas ? Alors pourquoi cet endroit est-il toujours là ? Et pourquoi les ascenseurs, les lumières et tout le reste fonctionnent-ils encore ? »

L'expression d'Helga, d'ordinaire impassible, s'assombrit. Les mots qu'elle prononça ensuite étaient inhabituellement teintés d'émotion. « Vous vous souvenez de ce que je vous ai dit il y a quelque temps, à savoir que notre enquête sur Danilo a été interrompue sous la pression des fondations ? L'Éclipse en est le pire exemple. Nous avons reçu la demande — c'est-à-dire l'ordre — de ne pas mettre la main sur cette arène. Nous n'avons même pas pu ramener une seule preuve. »

Avant que Helga n'ait fini de parler, Ayato remarqua que Saya, assise à côté de lui, se raidissait visiblement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Helga, qui l'avait également remarqué, se tourna brusquement vers elle.

« ... Ce n'est rien », répondit Saya, feignant l'ignorance.

Helga continua à la fixer un long moment, voyant clairement le mensonge, puis secoua la tête avant de prendre une profonde inspiration. « Très bien. Il y *avait* un champ de protection installé pour empêcher les gens d'entrer dans l'ascenseur, mais l'équipe Hellion a dû le briser en entrant. »

« Il n'y avait rien de tel lorsque nous étions là-bas. »

La force de l'équipe Hellion ne faisait aucun doute. Ayato doutait que même un champ de protection comme celui qu'Ardy avait utilisé ait pu les arrêter.

« C'est tout ce que je peux dire. Avez-vous d'autres questions ? »

« Non, ça va », répond Ayato.

« ... Moi aussi, » ajouta Saya.

Helga acquiesça et se leva. « Je m'excuse encore une fois de vous prendre autant de temps, surtout en plein milieu de la fête, mais c'est notre travail. Ne le prenez pas mal. » Elle se dirigea vers la porte avant de jeter un coup d'œil en arrière. « Oh, je peux demander à quelqu'un de vous ramener à l'académie Seidoukan, si vous le souhaitez. »

« Ce n'est pas nécessaire », répondit Saya avant qu'Ayato n'ait le temps d'accepter.

Sur ce, elle s'inclina poliment devant la commandante, puis prit Ayato par la main et commença à l'emmener.

« S-Saya... ? »

« Viens avec moi. »

Saya l'entraîna presque à sa suite dans le couloir terne. Lorsqu'il jeta un coup d'œil derrière lui, Helga les regardait partir avec un sourire amusé.

Partie 2

« Ouf... Nous devrions pouvoir parler maintenant », déclara Saya, s'arrêtant finalement au bord d'une rue sombre. Ils avaient mis une distance considérable entre eux et le quartier général.

Ils étaient toujours dans la zone administrative, mais peu de bâtiments étaient éclairés. L'heure étant ce qu'elle est, les rues étaient pratiquement désertes.

Malgré cela, Saya s'assura de vérifier soigneusement leur environnement

avant de se tourner vers lui.

« Ayato, ici », murmura-t-elle en sortant de sa poche de poitrine un objet enveloppé d'un mouchoir.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Elle était étonnamment légère. À peine avait-il posé sa main autour de l'objet qu'un choc semblable à un courant électrique lui traversa le corps.

Il déplia lentement le mouchoir et bloqua son souffle.

« Je l'ai trouvé en bas », entendit-il dire Saya, comme si elle venait de très loin.

Les verres étaient cassés et la monture déformée, mais il ne faisait aucun doute que ces lunettes avaient appartenu à sa sœur aînée, Haruka Amagiri.

« Je ne voulais pas le dire à la commandante. Elle a dit qu'ils ne pouvaient rien prendre là-bas. »

« Ah, c'est vrai... »

Cependant, d'après son comportement, elle avait probablement deviné que Saya avait pris quelque chose.

Mais même ainsi...

« ... Merci, Saya, » murmura-t-il.

« Ne t'inquiète pas, » répondit-elle avec un sourire timide.

+++

C'était le quatrième tour du Gryps.

« Haah ! »

Le jeune homme, dont les cheveux étaient coiffés avec une queue de cheval, fit jaillir un petit cratère au milieu de la scène lorsque son coup à main ouverte manqua Ayato d'une fraction de pouce.

Il aurait pu esquiver ce coup, mais en une fraction de seconde, une jeune fille de petite taille aux cheveux tressés l'attaqua du coude par la droite. Il balança le Ser Veresta d'une main pour tenter de la bloquer, mais il arriva trop tard.

« Ngh... ! »

Il concentra son prana sur son abdomen pour atténuer les effets du coup, l'attrapa par le bras et la projeta à l'autre bout de la scène.

Le mouvement était la première partie d'une des techniques de grappin du style Amagiri Shinmei, mais l'homme lança une autre attaque au même moment. Ayato fut contraint d'interrompre la technique avant qu'elle ne puisse se terminer, permettant à la jeune fille d'atterrir en toute sécurité à une certaine distance.

Ces deux-là gardaient toujours Ayato à distance, attaquant de nulle part avec des mouvements minimes. Frapper là où son utilisateur est le plus faible en manœuvre était l'un des moyens les plus courants de contrer le Ser Veresta, mais une telle stratégie nécessitait néanmoins un degré d'habileté consommé.

« Jie Long n'est pas seulement le disciple du Ban'yuu Tenra ! » se vanta la jeune fille avec une détermination inébranlable.

L'équipe Taotie était composée de représentants de plusieurs écoles d'arts martiaux indépendantes du Ban'yuu Tenra, et bien qu'il n'y ait pas de Première Page parmi eux, ils étaient tous dans le top 20 de Jie Long.

Cela dit, Ayato savait déjà à quoi s'attendre, et il ne s'était retrouvé coincé de la sorte que grâce aux capacités du chef de l'équipe Taotie, un jeune homme aux grands yeux inquiétants.

« C'est vrai ! » dit une voix derrière lui en éclatant de rire. « Et les Dantes de Jie Long ne sont pas tous des *daoshi* ! »

Ayato pouvait sentir une soif de sang émaner de derrière, et il sauta rapidement pour s'écarter.

À cet instant, la gueule béante d'une terrible bête traversa la zone où il se trouvait, ses mâchoires se refermant comme un gigantesque piège à ours. Elle se dissipa presque immédiatement, mais comme son utilisateur avait pu l'invoquer sans aucun avertissement, et que même ses sens *shiki* n'étaient pas d'une grande aide pour la détecter, Ayato ne put se concentrer pleinement sur les deux personnes qui se trouvaient devant lui.

À peine avait-il touché le sol que le jeune homme à la queue et la jeune fille se précipitèrent vers lui, puis la tête de la bête commença à émerger à nouveau à ses pieds. Ses crocs perçants l'attendaient avant même qu'il n'ait pu tenter d'esquiver. Ses deux autres adversaires, conscients de sa bétise, passèrent directement à l'action.

Le chef d'équipe n'était pas aussi polyvalent que le *daoshi* de Jie Long et s'était probablement spécialisé dans cette capacité unique. C'était la seule explication à laquelle Ayato pouvait penser pour expliquer comment il avait pu l'utiliser si rapidement.

Ayato, en essayant d'esquiver l'attaque en trois temps, perdit l'équilibre, se frappant la tête à plusieurs reprises alors qu'il roulait sur le sol.

« C'est bon ! Nous y sommes ! D'abord, nous allons abattre le Murakumo, et ensuite... Quoi ? » Le chef d'équipe s'interrompit en plein milieu de sa phrase, ses yeux s'écrouillant encore plus sous le choc.

« ... C'est notre tour. » Ayato s'était levé d'un bond avec un sourire.

Le chef aux grands yeux avait tenu Julis et Saya en échec grâce à ses capacités jusqu'à il y a peu, tandis que les deux membres de l'avant-garde de son équipe le protégeaient de Kirin et Claudia. Le fait qu'ils aient pu en faire autant, même si ce n'était pas pendant longtemps, témoignait de leurs compétences et de leur travail d'équipe.

Cependant, comme Ayato l'avait soupçonné — et en fait, les avait attirés — ils s'étaient trop concentrés sur le fait de l'abattre.

Et maintenant — .

« Hah ! »

« Tu es à moi maintenant ! »

Kirin et Claudia avaient profité de cette ouverture pour abattre leurs adversaires, tranchant net les écussons de leurs écoles.

« Bon sang... ! »

Les deux filles avaient été supérieures en combat singulier à l'avant-garde de l'équipe Taotie depuis le tout début, et parce qu'elles ne s'étaient pas concentrées sur la victoire, mais simplement sur le fait de maintenir leurs adversaires sur leurs gardes, ces derniers, sans le soutien de leur chef d'équipe, avaient été incapables de se défendre contre l'intensification de l'attaque.

« Maintenant, Ayato ! » cria Julis en utilisant son Rect Lux pour distraire la paire qui l'attaquait.

« Glühen Rose... ! » grogna la jeune fille, mais avec le Rect Lux de Julis qui attaquait sous tous les angles, elle n'avait d'autre choix que de laisser partir Ayato.

« Merci, Julis ! »

Ayato profita pleinement de l'ouverture, réduisant rapidement la distance qui le séparait du chef de l'équipe Taotie.

« Ce n'est pas fini ! » grogna le chef, la tête de l'énorme bête se manifestant devant lui, quand —

»... *Boum.* »

Une explosion de lumière pure provenant de l'Helnekraum de Saya l'engloutit dans les flammes.

« Argh ! » grogna le chef, mais il n'abandonna pas pour autant.

Bien que plus petites que celles qu'il avait affrontées jusqu'à présent, les têtes de sept autres bêtes apparurent d'un seul coup autour d'Ayato.

« Style Amagiri Shinmei, Technique du milieu — *La souillure de la nuit !* »

Ayato avait saisi le Ser Veresta à deux mains, tordant son corps et fonçant droit sur eux en un éclair.

« I-Impossible... ! » L'homme resta bouche bée, les yeux exorbités.

Mais d'un seul coup, Ayato avait déjà tranché non seulement les sept têtes, mais aussi l'écusson de l'école du chef d'équipe.

+

« *Fin de la bataille ! Vainqueurs : équipe Enfield !* »

+

Ayato poussa un soupir de soulagement lorsque l'annonce automatique retentit dans toute l'arène.

+++

« Ouf... Les équipes du tournoi principal sont vraiment d'un autre niveau, hein ? » déclara Ayato avec un soupir en s'enfonçant dans le canapé une fois qu'ils étaient tous retournés dans leur salle de préparation après l'interview des gagnants.

En termes de capacité de combat, il n'y avait pas beaucoup d'équipes plus fortes que l'équipe Enfield, mais cela ne signifiait pas qu'ils pouvaient se permettre de sous-estimer leurs adversaires. Après tout, ils étaient l'un des favoris, et ils pouvaient donc s'attendre à ce que n'importe quelle équipe qu'ils affronteraient ait mis au point une stratégie pour contrer leur avantage.

« Nous avons mis trop de pression sur Ayato cette fois-ci, » fit remarquer Claudia. « Nous aurions dû penser davantage à leurs capacités en combat rapproché. *C'est le point fort de Jie Long.* »

« Eh bien, même si j'avais été éliminé, cela m'aurait convenu tant que cela vous donnait tout l'avantage dont vous aviez besoin pour gagner. »

Il s'agissait d'un combat d'équipe, après tout.

« Peut-être, en dernier recours, mais nous aurions des problèmes si tu étais blessé. Alors si tu dois perdre, essaie de faire en sorte que l'écusson de ton école soit détruit, pas autre chose. » Le ton de Claudia était léger, mais il s'agissait néanmoins d'une demande raisonnable.

Même s'ils gagnaient, s'il se blessait en cours de route, cela poserait un problème pour le match suivant. Le Comité exécutif n'aimant pas donner des victoires par défaut, les équipes étaient autorisées à participer même s'il leur manquait jusqu'à deux membres, mais il était indéniable que ces équipes seraient fortement désavantagées.

« Pourtant, ne sommes-nous pas dans un tableau de matchs relativement

bons ? » demande Julis.

« D'accord... Au moins, nous n'aurons pas à affronter l'équipe Lancelot avant la finale. » Kirin acquiesça.

Le tableau du tournoi principal avait été établi la veille. Heureusement, parmi les trente-deux équipes qui étaient parvenues jusqu'ici, l'équipe Lancelot de Gallardworth, toujours la favorite pour remporter le championnat, avait été répartie dans un autre bloc.

« ... Cela vaut aussi pour cette équipe de fous », ajouta Saya.

Elle faisait bien sûr référence à l'équipe Hellion, dont la brutalité, tout autant que la force, en faisait un adversaire indésirable.

« L'équipe dont nous devons probablement nous occuper en premier, d'après ce qui s'est passé lors des éliminatoires, est l'équipe du Dragon Jaune », dit Ayato. « Hagun Seikun en particulier. »

« Comme on pouvait s'y attendre de la part du meilleur disciple du Ban'yuu Tenra », approuva Claudia.

Il n'est pas exagéré de dire que la performance écrasante de Hagun Seikun au second tour avait largement dépassé toutes leurs attentes.

Il était difficile de le dire à partir de ce seul combat, mais ses capacités de combat rapproché dépassaient probablement celles d'Ayato et de Kirin.

« Ayato... ? » demanda Kirin avec inquiétude. Elle avait sans doute deviné ce qu'il pensait.

« ... Non, ne nous préoccupons pas de cela maintenant », dit-il en changeant de sujet et en ouvrant la plus grande fenêtre aérienne de la salle de préparation. « Nous devons commencer à nous préparer pour le prochain match. »

Ils auraient certainement besoin d'une stratégie pour faire face à Hagus Seikun, mais pour l'instant, ils feraient mieux de se concentrer sur le problème en cours.

« Il semble que cela ait déjà commencé. »

Ils se tournèrent en tandem vers la retransmission en direct au moment où cinq silhouettes familières en uniforme blanc entraient dans le cadre.

« Depuis la porte est, nous avons la deuxième moitié des Chevaliers d'argent de l'Académie Saint Gallardworth, et les finalistes du dernier Gryps ! En fait, leurs membres sont peut-être complètement différents, mais peu importe ! Elliot Forster, le Claíomh Solais, mène l'équipe Tristan sur scène ! »

Les applaudissements qui résonnaient dans toute l'arène semblaient se déverser dans la salle de préparation elle-même.

Partie 3

« Et maintenant, depuis la porte ouest, nous avons l'une des équipes qui s'est classée parmi les huit premières lors du dernier tournoi ! Le célèbre groupe de rock féminin de l'Académie Queenvale pour jeunes filles, l'équipe Rusalka ! »

Une nouvelle vague d'applaudissements, sans commune mesure avec celle qui avait accueilli l'équipe Tristan, jaillit de la foule. Au centre de l'écran, Miluše et les autres saluèrent les galeries comme si elles étaient sur le point d'entamer un spectacle — un contraste saisissant avec l'entrée sombre de l'équipe Tristan.

« Qui va gagner, à votre avis ? » demanda Claudia avec son habituel sourire mystérieux.

Julis fut le premier à répondre. « ... Je vais choisir l'équipe Tristan. Ils

sont trop différents en termes de force. Rusalka a peut-être une coordination hors pair, mais Miluše est sans doute la seule d'entre elles à pouvoir faire face à Elliot Forster. »

« Je suis d'accord. Pour être tout à fait honnête, je doute qu'elles soient capables de l'affronter... »

En effet, d'après ce qu'Ayato avait vu lors des préliminaires, la maîtrise de l'épée d'Elliot Forster s'était considérablement améliorée depuis l'année précédente.

Et pas seulement ses talents d'épéiste. Ses capacités physiques avaient également subi une transformation complète.

L'équipe Rusalka, en revanche, ne semblait pas avoir beaucoup changé depuis le dernier Gryps. Bien sûr, on pouvait s'attendre à ce qu'elles s'améliorent progressivement, et leur coordination semblait plus impliquée, mais cela ne suffirait probablement pas à venir à bout de l'équipe Tristan.

Et en matière de coordination, l'équipe Tristan de Gallardworth s'était toujours également montrée fière dans ce domaine.

« Et puis il y a Perceforêt. Sa capacité ne sera pas facile à gérer. »

« *C'est une capacité très axée sur l'esprit d'équipe* », acquiesça Claudia.

C'était une capacité très rare, pensa Ayato. S'ils devaient eux-mêmes les affronter, ils auraient du mal à les contrer.

« Qu'en penses-tu, Ayato ? »

« Hmm... »

Les conditions étant ce qu'elles sont, tout semblait être en faveur de l'équipe Tristan.

Pourtant, il se trouvait dans l'incapacité de répondre.

Quelque chose le tracassait, quelque chose qui semblait hors de vue.

« Je pense que ce sera Rusalka. »

C'est finalement Saya qui prit la parole.

« Oh ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? » demanda Julis, soudain intéressée.

Saya, sans expression, secoua la tête. « Juste mon intuition. »

« ... Je vois. » Julis lui adressa un haussement d'épaules amusé, mais ne déclara rien de plus.

Au bout d'un moment, Claudia frappa dans ses mains comme pour annoncer la fin de la discussion. « C'est sur le point de commencer. Maintenant, tout le monde, regardez bien. Après tout, nous allons affronter les vainqueurs. »

+++

Dès le début du match, Elliot Forster s'était précipité sur l'avant-garde.

Sans qu'il ait à dire quoi que ce soit, deux autres chevaliers de son équipe le suivirent.

Les équipes de Gallardworth n'avaient pas de formation. Elles étaient capables de se coordonner organiquement, quelle que soit la situation, en utilisant le jugement collectif pour renforcer les décisions individuelles. Les meilleures équipes de Gallardworth, dans lesquelles l'ensemble fonctionnait comme un seul homme, incarnaient cette contradiction, née d'une discipline stricte et d'un entraînement continu.

D'un simple coup d'épée, Elliot écarta le barrage de balles de lumière qui avait jailli de l'Orga Lux en forme de clavier de Mahulena.

« Il en faudra plus pour m'arrêter ! » marmonna Elliot sous sa respiration.

Cela faisait plus d'un an qu'il subissait l'humiliation du Phoenix.

En fait, on peut dire que sans cette humiliation, il n'en serait pas là aujourd'hui.

« *Mais votre épée... est encore trop légère.* »

Avec sa défaite, Elliot avait accepté les mots qu'Ayato Amagiri lui avait murmurés — et les avait broyés entre ses dents jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien.

Je n'ai pas besoin d'une épée plus lourde. Si c'est comme ça, je ferai en sorte que mon épée soit plus légère et plus rapide !

« Non, c'est faux ! »

« ... Vous n'irez pas plus loin ! »

Tuulia et Päivi lui barrèrent la route.

Mais Elliot avait simplement ralenti sa vitesse, laissant deux autres chevaliers le dépasser pour engager les filles, ce qui lui avait permis de continuer à avancer.

Chez Gallardworth, la coordination de l'équipe est allée au-delà des mots. Après tout, ce qu'il voulait était ce que son équipe voulait.

« ... Je me demandais combien de temps vous prendriez. Je pensais qu'il faudrait que je vous appelle moi-même », lança Miluše en préparant son Orga Lux en forme de guitare, la Lyre-Poros Calliope.

« Je ne suis pas assez grossier pour forcer une dame à venir à moi ! » répliqua-t-il en resserrant sa prise sur son épée Lux et en corrigeant sa

position.

Ils étaient tous deux les leaders de leurs équipes respectives, ce qui signifiait que celui qui remporterait ce duel gagnerait le match.

Le premier à bouger fut Miluše. « J'arrive ! »

Ce n'est pas grave. La spécialité d'Elliot avait toujours été de s'harmoniser avec les attaques de son adversaire afin de lui asséner une contre-attaque écrasante.

La pointe de son épée scintillait comme un mirage, s'apprêtant à transpercer l'emblème de l'école de Miluše plus vite que l'attaque aérienne de cette dernière ne pouvait l'atteindre, quand...

« Quoi — !? »

Mais il s'arrêta en plein milieu de la frappe, tournant sur lui-même.

À ce moment-là, un son aigu, la réverbération de la guitare surpuissante de Miluše, le frappa comme une vague, le plaquant au sol.

« *Ngh...* ! Il s'en est fallu de peu... Alors c'est votre coup de cœur acoustique, c'est ça ? »

« Grrr ! Vous n'étiez pas censé l'esquiver ! » déclara Miluše d'un air enfantin. « Je n'ai qu'à réessayer ! »

Mais avant qu'elle n'ait pu finir de parler, Elliot avait déjà lancé une contre-attaque.

« Quoi — !? »

Miluše esquiva l'attaque de peu, mais Elliot enchaîna immédiatement avec un grand coup circulaire à une vitesse impressionnante. Elle réussit néanmoins à activer une lame de lumière de son Orga Lux pour

l'affronter de plein fouet.

Sa capacité à parer ses attaques dépassait les espérances les plus folles d'Elliot. Queenvale était peut-être la plus faible des six écoles d'Asterisk, mais il semblait que son rang de numéro trois n'était pas immérité. Peut-être qu'un assaut frontal ne suffirait pas à l'abattre rapidement, après tout.

Mais cela n'a pas d'importance. Sentant que les préparatifs de Noëlle étaient terminés, Elliot était déjà à moitié assuré de la victoire.

« Oh-oh ! C'est... ! » Miluše semblait s'en être rendu compte, elle aussi, et fit un bond en arrière pour rejoindre Mahulena dans leur arrière-garde.

Elliot ne l'avait pas poursuivie.

Au bout d'un moment, les autres membres de Rusalka avaient elles aussi rapidement reculé, alarmées.

Une innombrable masse d'épines tentaculaires se tordait sur le sol, les entourant de toutes parts. Elles avaient jailli de l'arrière-garde de l'équipe Tristan, aux pieds de Noëlle Messmer, alias Perceforêt, qui s'était agenouillée, son Lux en forme de bâton devant elle, comme si elle était en pleine prière. Les épines couvraient déjà plus de la moitié de la scène et commençaient à s'entrelacer les unes aux autres en de puissantes chaînes.

En bref, il s'agissait d'une capacité incroyablement rare, très efficace sur de vastes zones, et bien qu'il faille un certain temps pour la déployer correctement, elle donnait à son utilisateur un contrôle total sur l'espace affecté.

L'équipe Rusalka avait beau multiplier les coups dans les épines, elle ne parvenait pas à suivre le rythme de leur régénération. Leurs efforts n'avaient aucun effet réel.

En peu de temps, les épines les avaient confinées dans un coin de la scène, comme des princesses piégées dans un château de conte de fées.

« Et si vous vous rendiez et nous épargniez tous les ennuis ? » cria Elliot en pointant son épée dans leur direction.

Elles étaient coincées comme des rats, mais elles ne semblaient pas prêtes à abandonner pour l'instant.

« Ne soyez pas stupide ! » répondit Miluše. « Il n'y a aucune chance que nous fassions ça ! »

« Oh ? C'est vraiment dommage. Alors vous ne me laissez pas le choix. » Elliot avait brandi son épée et commença à se diriger vers elles.

Il ne pouvait pas se permettre de prendre le moindre risque maintenant. Leur prochain adversaire sera l'équipe Enfield. L'occasion qu'il attendait depuis longtemps de rendre à Ayato Amagiri la monnaie de sa pièce pour leur dernière rencontre se présentait à lui.

Miluše et les autres se tenaient dos à dos, s'apprêtant à lancer leur propre attaque, mais les épines s'enroulèrent autour de leurs pieds par une ouverture invisible.

« Quoi — !? Attendez, non ! »

Elles se tortillent sauvagement, essayant de se libérer, mais ce n'était pas suffisant pour se débarrasser des épines qui se tortillaient.

Elliot n'allait pas laisser passer une telle occasion.

« Je vous tiens maintenant ! », s'était-il écrié, quand — !

+

« Argh ! Ça ne va pas marcher comme ça ! »

+

C'était sans doute Miluše, le regard tourné vers le bas, qui avait murmuré ces mots, mais avant qu'il n'ait pu comprendre ce qui se passait, une explosion sonore retentissante avait traversé la scène comme un ouragan.

« Guaaaaah !? »

Elliot et les autres membres de l'équipe Tristan s'étaient retrouvés projetés à travers la scène, et les épines qui maintenaient jusqu'à présent l'équipe Rusalka au sol avaient disparu sans laisser de traces.

Après avoir atterri sur ses pieds, bien que difficilement, Elliot jeta un coup d'œil vers les cinq filles. Elles n'avaient pas bougé, mais elles se tenaient maintenant là, flamboyantes, les yeux éblouissants, tenant leurs Orga Luxs comme au milieu d'un spectacle.

« Et maintenant, » annonce Miluše, « C'est l'heure de la prochaine session ! »

+++

« C'est... » Kirin, les yeux fixés sur la fenêtre aérienne, ne savait plus où donner de la tête.

Il en était de même pour Ayato et Julis. Même Saya, qui avait prédit la victoire de Rusalka, était restée sans voix.

Les deux équipes avaient connu un revirement soudain et total.

À peine l'équipe Rusalka avait-elle éradiqué les épines qu'elle changeait effectivement de place avec l'équipe Tristan. Les cinq filles de Rusalka se déplaçaient soudain avec rapidité et agilité, tandis que les chevaliers de Gallardworth semblaient être devenus léthargiques et désorientés. Le changement était spectaculaire, et il n'était manifestement pas dû à la fatigue ou à une blessure.

Ce qui signifie...

« Elles se sont renforcées et ont affaibli leurs adversaires, » murmura Ayato.

« Elles ont donc réussi à le faire après tout », chuchota Claudia. « Ce doit être le vrai pouvoir de la Lyre-Poros... »

Elle était peut-être la seule à avoir anticipé ce résultat, car elle ne semblait pas particulièrement surprise, du moins en ce qui concerne le match.

Julis la regarda d'un air sévère. « Sais-tu quelque chose à ce sujet, Claudia ? »

« Rien qui ne soit utile pour élaborer une contre-stratégie, je le crains. J'ai juste pu obtenir quelques informations sur son fonctionnement, c'est tout. »

« Et... ? »

« Comme le Pan-Dora, le Lyre-Poros a été développé par Ladislav Bartošik, alors je me suis demandé si leurs capacités pouvaient être similaires », dit Claudia en retirant son propre Orga Lux du support qu'elle porte à la taille. « La Lyre-Poros n'était à l'origine qu'un seul Orga Lux, mais *son noyau d'urm-manadite s'est avéré si puissant qu'aucun utilisateur compatible n'a pu être trouvé. C'est pourquoi, en supposant que le fardeau de son maniement puisse être partagé, il a été divisé en cinq morceaux. Et pourtant...* » Elle marqua une pause afin de prendre une longue inspiration. « Il semblerait qu'elles n'aient pas été en mesure de réaliser son plein potentiel lors du dernier Gryps. »

Pendant que Claudia parlait, les membres de l'équipe Tristan avaient été vaincus un par un, seul Elliot Forster étant encore debout, jusqu'à ce que...

+

« *Fin de la bataille ! Vainqueurs : L'équipe Rusalka !* »

+

L'annonce automatique avait retenti dans le silence de la salle.

Chapitre 7 : Une nuit bien remplie

Partie 1

« Sous la zone de ballast... ? Pas étonnant que je ne l'aie pas trouvée. »
Sylvia, adossée au mur du couloir, laisse échapper un léger rire.

« *Si tu envisages d'aller là-bas, tu ne pourras pas revenir par le même chemin sans une sorte de carte d'identité spéciale. Sois donc prudente.* »

Sylvia n'avait pas ouvert de fenêtre aérienne pour l'appel. Elle avait envoyé le flux audio directement dans ses écouteurs. La voix à l'autre bout du fil était celle d'Ayato.

« Je vois. Es-tu sûr que c'est bien de me dire ça ? »

« *Tu ferais la même chose si nos situations étaient inversées, n'est-ce pas ?* » déclara Ayato d'un ton à moitié taquin, mais sa voix semblait enhardie par la conviction.

« ... Oui. Je te remercie. Ce sera d'une grande aide. » Elle ferma les yeux, serrant une main contre sa poitrine.

« *Ah, je sais que c'est un peu tard, mais je voulais aussi te remercier pour le déjeuner de l'autre jour. C'était délicieux.* »

« Ah, ça ? Merci. J'ai bien dit que j'avais confiance, mais pour être

honnête, je ne savais pas encore si c'était le genre de chose que tu aimerais... »

« ... *Il est juste dommage que je n'ai pas pu le savourer comme il se doit, le temps et le lieu étant ce qu'ils étaient...* »

« Hein ? Oh, avant le match. Eh bien, je suppose qu'on ne peut pas trop s'en plaindre. »

« *Ha-ha...*, » dit Ayato, mais il semblait se retenir, comme s'il voulait ajouter quelque chose, mais ne savait pas trop comment le dire.

« Au fait, le cinquième tour commence demain, n'est-ce pas ? Fais de ton mieux ! Je t'encourage ! »

« *Ne devrais-tu pas soutenir Rusalka ? Tu sais, compte tenu de ta position ?* »

« Bien sûr, je les encouragerai aussi. *Ce sont* mes jolies petites juniors, après tout. »

Elle y croyait sincèrement.

C'est précisément parce que Sylvia savait juger les situations de manière appropriée — bien qu'à sa manière — et faire la différence entre les préoccupations et les responsabilités qu'elle avait pu agir de la sorte. Quel que soit le type de problème qui se présentait à elle, c'était son approche de base.

Cela ne voulait pas dire qu'elle avait la sagesse d'une sainte. Il y avait bien sûr des choses qu'elle n'était pas capable de regarder objectivement, tout comme il y avait des moments où elle ne parvenait pas à se libérer de ses soucis.

Mais elle n'avait pas d'aversion particulière pour cette facette d'elle-même.

« Ah, désolée, Ayato. On dirait que c'est l'heure. »

« *Bien sûr. Alors, à plus tard.* »

Sur ce, Sylvia mit fin à l'appel avant de tout confirmer une nouvelle fois et de se diriger vers le couloir fraîchement nettoyé.

Elle se trouvait au dernier étage de l'aile est de la Salle des Fêtes de l'Académie Queenvale pour jeunes filles.

Elle frappa légèrement à la grande porte à deux battants au bout du couloir, et comme il n'y eut pas de réponse, elle décida d'entrer.

« ... Oh ? »

À l'exception de l'espace laissé pour l'entrée et d'une fenêtre à l'extrémité, tous les murs de la pièce étaient recouverts de vitres. C'était une pièce stérile et morne, qui ne comportait rien d'autre qu'un bureau et une chaise situés juste en face de la porte. Une femme portant une paire de lunettes en forme de visière était assise derrière le bureau, entouré de plusieurs fenêtres ouvertes.

C'était un spectacle assez familier, mais à la surprise de Sylvia, il y avait déjà cinq autres visiteurs.

« Bon travail à toutes », dit-elle en guise de salut.

« — ! Sylvia... ! »

Le groupe au garde-à-vous devant elle était Rusalka, qui venait de se qualifier pour les quarts de finale.

« Qu'y a-t-il, Petra ? Pas une autre séance de morale en vue ? » s'amusa Sylvia.

La femme — Petra Kivilehto, présidente exécutive de l'Académie

Queenvale pour jeunes filles — se contenta de pincer les lèvres.

Petra était elle-même une Strega qui avait participé à la Festa lorsqu'elle était étudiante à Queenvale, et elle avait depuis gravi les échelons jusqu'à occuper un poste de direction au sein de W&W, l'IEF qui régissait Queenvale. En outre, elle était la productrice de Sylvia et de Rusalka. Bref, c'est une femme particulièrement colorée et talentueuse, et très présente dans leur vie.

« Oui, mais je les félicitais aussi pour leur performance d'aujourd'hui », avait répondu Petra. La visière noire recouvrant ses yeux, il était pratiquement impossible d'évaluer son humeur.

« Je vois. La séance de moral portait donc sur la journée d'hier, si j'ai bien compris ? »

« Argh... »

À ces mots, les expressions des cinq filles changèrent soudainement et radicalement.

En tant que présidente du conseil des élèves, Sylvia avait déjà entendu parler de ce qui s'était passé, et Ayato lui avait également donné sa version des faits.

« Essayer de se battre avec une autre équipe en plein milieu de la Festa, puis se bagarrer avec une autre équipe... Et en plus, l'une d'entre vous a disparu par la suite. Je suppose qu'il n'y a pas moyen d'éviter un sermon après tout ça. »

« ... Oui », répondirent les cinq à l'unisson, le visage baissé.

« ... Mais je suppose que je dois vous remercier. »

« Hein ? » Miluše leva les yeux vers elle, perplexe.

« Vous étiez en colère contre Ayato parce que vous vous inquiétiez pour moi, n'est-ce pas ? »

« N-Non, nous... », commença Miluše avant de se taire, ses yeux allants et venants.

Sylvia haussa les épaules. « Que pensez-vous de lui ? Ayato Amagiri avait-il l'air d'être le genre d'individu à tromper les gens ? »

« ... Non. » La première à répondre avait été, à la grande surprise de Sylvia, Tuulia, qui était habituellement la première à chercher la bagarre.

Les autres avaient toutes acquiescé.

« Je vois. C'est bon à entendre. » Sylvia leur avait souri.

Miluše, elle, n'arriva pas à se retenir. « Mais demain, c'est différent ! Nous n'allons pas le ménager pendant le match ! Nous allons l'écraser ! »

« Je n'en attendais pas moins. *Vous* représentez Queenvale, après tout. Vous devriez y mettre tout ce que vous avez. Mais, vous savez, Ayato — et toute l'équipe Enfield d'ailleurs — est très forte. Est-ce que ça va aller ? » demanda Sylvia en plaisantant.

« Bien sûr ! Nous visons le championnat ! » s'écria Miluše avec sérieux avant de pointer Sylvia avec zèle. « Et puis, un jour, nous te dépasserons en tant que meilleure artiste du monde ! »

« ... Exactement. »

« Yep ! »

« Tu l'as dit, Miluše ! »

Les autres membres acquiescèrent et suivirent Miluše hors de la pièce. Cependant, Mahulena, jetant un coup d'œil à ses coéquipières, puis à

Sylvia et Petra, ne cessa de s'excuser auprès d'elles, encore et encore.

« Tu devrais arrêter de les taquiner comme ça, Sylvie », grommela Petra après avoir attendu que la porte se referme derrière elles. « Elles sont déjà instables à cause de la Lyre-Poros. »

L'Orga Lux utilisé par Rusalka, la Lyre-Poros, possédait un noyau d'urmanadite si puissant qu'il ne pouvait être contrôlé qu'en le divisant en cinq morceaux. Le coût de son utilisation était généralement appelé corrosion mentale. On raconte qu'avant d'être divisé en cinq morceaux, il avait corrompu l'esprit de chacun de ses utilisateurs, les plongeant directement dans les profondeurs de la folie.

Même sous sa forme actuelle, plus leur taux de compatibilité était élevé, plus les utilisateurs semblaient impulsifs et incapables de contrôler leurs émotions. C'est sans doute la raison pour laquelle Mahulena, qui avait le taux de compatibilité le plus bas des cinq, pouvait garder un état d'esprit relativement normal.

Cependant...

« Elles étaient déjà comme ça avant d'être sélectionnés pour l'utiliser, n'est-ce pas ? »

« ... » Petra se racla simplement la gorge avant de changer de sujet. « As-tu réalisé qu'elles voulaient initialement utiliser ta relation avec Ayato Amagiri pour te faire tomber ? »

« Ha-ha-ha, c'est le genre de chose qu'elles feraient. » Sylvia ne put empêcher un sourire de se dessiner sur ses lèvres.

Le fait qu'elles aient ensuite réussi à se convaincre qu'Ayato la trompait — et qu'elles aient fini par prendre le chemin inverse — était, à son sens, vraiment adorable d'une manière indescriptible.

« Vraiment ? Tu ne peux pas vraiment être sérieuse avec lui, n'est-ce pas ? »

« Et si je le suis ? »

Petra poussa un long soupir et porta une main à son front. « Toi, ces filles, Chloé... Pourquoi toutes celles sur qui je pose les yeux finissent-elles ainsi... ? »

« Bonté divine, je pensais que tu serais plus contrariée par cela. »

« Je le serais peut-être, si je pensais que cela pouvait servir à quelque chose. » Sur ce, elle se leva, les lèvres pincées en un léger sourire. « Très bien. Je passerai outre, du moins dans une certaine mesure. Parce que je te fais confiance. »

Ce n'est pas vrai, pensa Sylvia en tirant mentalement la langue.

Petra Kivilehto était par nature une personne froide et calculatrice. Cependant, il ne faisait aucun doute qu'elle aimait aussi les élèves de son académie en tant que directrice. Pour compenser cette différence, elle ne s'était jamais autorisée à faire confiance aux autres.

« Et s'il te plaît, fais preuve d'un peu d'attention à l'égard de cette autre question. »

« Que veux-tu dire ? »

Par « *autre chose* », elle faisait sans doute référence à la quête de Sylvia pour retrouver Ursula.

« As-tu déjà entendu parler d'une organisation appelée l'Alliance du Bourgeon Doré ? », poursuit-elle.

« Hmm... Non, je ne crois pas. »

« Moi non plus. »

« ... Qu'est-ce que tu veux dire ? » Sylvia la regarda avec méfiance.

Petra posa ses mains sur le bureau et se pencha légèrement en avant. « Ne comprends-tu pas ? Je dis que moi, cadre dans une IEF, je n'ai jamais entendu parler d'eux. »

Sylvia n'avait rien dit de plus.

« Récemment, cependant, nos réseaux de renseignement en ont eu vent. Et ce n'est qu'après que tu aies commencé à creuser plus profondément dans tout cela. »

Ce qui signifiait qu'après avoir commencé à s'intéresser aux Orga Luxs, elle s'était également penchée sur la question.

« Nous n'avons pas de détails sur eux et, bien sûr, je n'ai pas eu d'interaction directe avec eux... mais ils sont dangereux. J'en suis persuadée. »

« C'est donc juste ton intuition ? »

« N'es-tu pas d'accord ? »

Petra avait vraiment été remarquable. Les conclusions qu'elle avait tirées cette fois-ci étaient sans aucun doute très justes, comme toujours.

Mais même ainsi, Sylvia n'était pas du genre à accepter un avertissement aussi facilement.

Tout d'abord, Petra et elle étaient pratiquement sur un pied d'égalité, et il n'était donc pas nécessaire qu'elle accepte simplement les ordres que la femme lui donnait. Sylvia utilisait Petra, et Petra utilisait Sylvia. Cette relation n'avait pas changé depuis que le producteur l'avait contactée pour la première fois et l'avait engagée comme chanteuse.

« Je comprends. Je limiterai mes recherches. Et je serai plus prudente. »

C'est le meilleur compromis qu'elle puisse offrir.

« ... Très bien », déclara enfin Petra, après un long silence.

Partie 2

« — ! »

De retour dans ses quartiers, Claudia sursauta à la vue d'une femme au sourire trop parfait qui se détendait sur le canapé au milieu de la pièce faiblement éclairée.

« Cela fait trop longtemps, Claudia. »

« ... Mère. Cela *fait* longtemps. »

Elle avait été prise par surprise pendant un moment, mais elle avait rapidement fixé sa mère — Isabella Enfield — avec le même sourire impeccable.

Il n'était pas nécessaire de lui demander comment elle était entrée dans la pièce.

Après tout, en tant que l'un des plus hauts responsables de Galaxy, l'organisme de tutelle de l'Académie Seidoukan, Isabella avait toute latitude pour aller où bon lui semblait.

D'ailleurs, si elle, — ou plus précisément, elle et les autres dirigeants — envisageaient sérieusement de l'éliminer, ils n'auraient aucune difficulté à le faire.

Il serait trivial, par exemple, de la forcer à quitter la Seidoukan, de l'emprisonner ou même de lui ôter la vie s'ils le décidaient. La raison pour laquelle ils n'avaient pas pris une telle décision était due à

l'ingérence des autres fondations, tout comme Claudia l'avait prévu avec son annonce — et peut-être plus significativement, parce qu'*aller de l'avant avec une telle action serait trop facile*.

Non, il y avait d'innombrables façons de traiter avec elle, mais du point de vue de Galaxy, il serait délétère de donner à leurs concurrents une ouverture dont ils pourraient tirer profit. Ils voudraient éviter cela à tout prix, et donc repousser la prise d'une véritable décision jusqu'au dernier moment.

D'ailleurs, Claudia comptait bien là-dessus.

« Et qu'est-ce que tu veux de moi aujourd'hui ? »

« Est-il si étrange qu'une mère veuille rendre visite à sa fille ? »

« Malheureusement, je n'ai aucun souvenir que tu as déjà manifesté une quelconque préoccupation maternelle pour mon bien-être », cracha Claudia, le sourire inébranlable. « Mais ne te méprends pas. Je t'aime toujours, malgré tout. Et ton père aussi. »

« Quelle chance ! Je suis du même avis. »

Elles disaient toutes les deux la vérité. En tant que cadre supérieur d'une fondation d'entreprise intégrée, sa mère avait suivi plusieurs séries de programmes d'adaptation mentale, mais elle n'était toujours pas une machine.

Il ne servirait à rien d'avoir des cadres humains s'ils ne fonctionnaient pas différemment des machines.

Claudia n'avait donc aucun doute sur le fait qu'Isabella l'aimait. Cet amour, cependant, n'était rien en comparaison de ce qu'elle ressentait pour Galaxy.

« Tu n'es pas venue ici pour me demander d'abandonner, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. Toi et moi sommes très semblables à cet égard. Je ne comprends que trop bien à quel point cela n'aurait aucun sens. »

Claudia ne put s'empêcher de froncer les sourcils.

Claudia avait détesté entendre cela depuis sa plus tendre enfance, mais elle comprenait que la femme en face d'elle était tout simplement *incompatible*, à un niveau profond, fondamental, avec sa propre façon d'être. Isabella était le genre d'individu qui avait consacré tout ce qu'elle avait à quelque chose de plus grand qu'elle — sa fondation — alors que Claudia était le genre d'individu qui ne vivait que pour elle-même.

« Dans ce cas, que me voulais-tu ? » demanda-t-elle à nouveau.

« Je suis venue ici pour te demander quelque chose. »

« Quoi ? »

« Je voulais te demander moi-même ce qui t'a poussé à cette folie — ta motivation, si tu veux... Nous ne comprenons pas, alors notre seule option est de te parler directement. »

« Et tu attends de moi une réponse honnête ? »

Isabella ne semblait pas préoccupée par cette diversion évidente. « Bien sûr. Tu en as besoin, n'est-ce pas, pour atteindre ton but ? »

« ... »

Claudia resta silencieuse, se rappelant à quel point sa mère pouvait être difficile à gérer. Isabella avait toujours été capable de voir à travers les actions des autres.

« Nous ne savons pas ce que tu espères obtenir. Cependant, nous savons que tu as essayé de nous forcer à prendre certaines mesures, de nous empêcher d'en prendre d'autres et de nous orienter sur une certaine

voie. Pour ce faire, tu dois nous donner plus d'informations. Alors, pourquoi ne pas me le dire maintenant ? »

« ... Très bien. »

Cela arrivait plus tôt que Claudia ne l'avait espéré, mais c'était son intention.

Quoi qu'il en soit, elle devait faire quelques pas de plus pour se préparer à l'acte final. Autant en finir tout de suite.

« Je ne peux pas te dire mon motif ni mon but, mais je suis prête à te montrer quelques-unes de mes cartes. Voyons... Et si je commençais par t'expliquer pourquoi toi et le reste de Galaxy devriez m'arrêter à tout prix ? »

« ... Continue, » répondit Isabella, les sourcils froncés.

« Vous détenez actuellement la personne que je souhaite rencontrer, le professeur Ladislav Bartošik. Vous le détenez parce qu'il était le chef spirituel de l'incident du Crépuscule de Jade, et ce serait un énorme scandale si les gens découvraient que la personne qui a provoqué cet incident a appartenu à la Seidoukan. La réputation de l'Académie, sans parler de Galaxy elle-même, serait irrémédiablement entachée. C'est pourquoi vous avez fait d'importantes concessions aux autres fondations d'entreprises intégrées pour qu'elles acceptent de suspendre son procès... Du moins, c'est ce que tout le monde croit. » Elle s'arrêta là, prenant place sur le canapé en face d'Isabella. « Cependant, ce que vous vouliez vraiment enterrer n'était pas le professeur lui-même, mais un Orga Lux qu'il a créé un peu par hasard — le Varda-Vaos, un Orga Lux doté d'une conscience claire de lui-même et du pouvoir de contrôler ses propres capacités. À moins que je ne me trompe ? »

« ... Et comment sais-tu tout cela ? » demanda Isabella, son expression ne trahissant pas le moindre soupçon de surprise ou de décontraction.

Cependant, Claudia ne pouvait pas se méprendre sur la présence d'un léger tremblement dans sa voix.

Sa mère était humaine, après tout, pas une machine.

« L'incident du Crépuscule de Jade a été causé par des étudiants influencés par l'idéologie eugénique de Varda-Vaos concernant les Genestellas. Cela, plus que la possibilité que le professeur ait été impliqué pourrait s'avérer être une révélation bien plus dommageable — peut-être même fatale — si elle est mal gérée. Après tout, vous n'avez même pas réussi à localiser l'Orga Lux, n'est-ce pas ? Avec sa capacité à laver le cerveau des gens pour les amener à commettre des attentats terroristes, qui sait, peut-être a-t-elle été impliquée dans l'un ou l'autre des nombreux incidents qui ont eu lieu dans le monde ? Et si, après tout, il a été créé par quelqu'un de Galaxy, qui peut dire quelle part de responsabilité vous en incombera ? Au moins, les autres fondations d'entreprises intégrées ne laisseraient pas passer les opportunités offertes par une telle révélation. »

« ... »

Isabella se contenta de regarder sa fille en silence pendant un long moment.

« Permits-moi de répondre aux questions que tu te poses. Comment puis-je savoir tout cela ? Comment puis-je savoir ces choses auxquelles seuls les plus hauts dirigeants de Galaxy ont accès ? C'est simple, je le crains. Je le sais parce que tu me l'as dit. »

« ... *Je te l'ai dit ?* » Les yeux d'Isabella s'écarquillèrent de surprise.

C'était une expression que Claudia n'avait jamais vue sur elle de sa vie.

Un sentiment de joie insignifiant et inutile s'éleva dans son cœur avant de se dissiper rapidement.

« Ou plus exactement, je le sais parce que tu m'as offert celui-ci quand j'étais petite », se corrigea Claudia en prenant le Pan-Dora de son support à la taille.

« ... ! Non, c'est... »

Mais sa mère, semble-t-il, avait fait le rapprochement.

Elle était vraiment exceptionnelle.

« Le prix que le Pan-Dora exige de son utilisateur est qu'il fasse continuellement l'expérience de sa propre mort dans ses rêves. Les rêves s'estompent et disparaissent lorsque je me réveille, mais je peux encore en tirer des informations, même si ce n'est que par fragments. Bien sûr, l'avenir est en perpétuel changement, et peu importe le nombre de fragments que je rassemble, il est impossible d'obtenir une image précise des choses à venir. En revanche, il *est* possible de reconstituer *une image du passé*. »

« ... Je vois. » Isabella laissa échapper un long et profond soupir avant de se lever. « Je comprends. Il semblerait que tu sois bien plus dangereuse que nous ne l'avions imaginé. »

« Hee-hee, oh, tu as enfin compris ? » dit Claudia en riant doucement.

Pendant un bref instant, leurs regards s'étaient violemment heurtés, mais elles avaient rapidement détourné les yeux.

« J'espère que Galaxy arrivera à la bonne conclusion », dit Claudia alors qu'Isabella se dirigeait vers la porte.

« Pour ma part, j'espère que tu perdras demain », avait répondu sa mère sans se retourner, avant de quitter la pièce.

« Hee-hee, hee-hee-hee... ! Je crains que cela n'arrive pas, Mère. J'ai fait tout ce chemin. Il n'y a plus de place pour les erreurs maintenant »,

marmonna Claudia en essayant de réprimer le rire silencieux qui lui montait dans la gorge.

+++

Dans l'atelier faiblement éclairé de la Société d'étude du génie météorique, le silence n'était troublé que par les sons de Saya travaillant sur un vieux clavier physique et le bourdonnement d'innombrables machines en fonctionnement.

« ... Hé, Saya. Nous *avons un* match demain, tu sais ? » dit Ayato, assis sur une chaise à une courte distance d'elle, avec exaspération.

Saya continua de fixer la fenêtre aérienne devant elle. « C'est pourquoi je suis si pressée. »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire... », commença-t-il, avant de se taire en réalisant que ça ne servirait pas à grand-chose d'en débattre avec elle.

La nuit était déjà bien avancée. Leur match du cinquième tour commençait à deux heures le lendemain après-midi, et s'ils ne se reposaient pas maintenant, ils en souffriraient au moment où ils devraient donner le meilleur d'eux-mêmes.

Malgré cela, Saya ne montrait aucun signe d'intention de faire une pause dans son travail de personnalisation de son Lux. Elle semblait avoir atteint la dernière étape du processus et avait placé son activateur sur un support d'où partaient d'innombrables câbles électroniques.

« ... C'est ma faute s'il n'était pas prêt à temps pour le tournoi principal. Je ne veux pas causer d'autres problèmes à l'équipe, alors je dois le préparer pour le prochain. »

« Je pense que le manque de sommeil est plus susceptible de causer un problème... »

L'incident avec l'équipe Hellion lui avait pris beaucoup de temps, bouleversant son emploi du temps, mais ils n'auraient rien pu y faire. Claudia et les autres comprendraient et ne lui reprocheraient jamais quelque chose qu'elle ne pouvait pas contrôler.

Ayato, cependant, pouvait voir que ce n'était pas ce qui l'inquiétait.

« Tu devrais te reposer, Ayato. »

« Je vais bien. J'ai déjà fait une petite sieste... Mais si je te distrais, je m'en vais. »

« ... Non, c'est bon. » Saya laissa tomber ce qu'elle faisait un moment pour se secouer les mains.

Le silence s'abattit à nouveau sur eux, rompu uniquement par le bruit de ses doigts frappant le clavier alors qu'elle reprenait son travail — et par le ronronnement incessant des machines.

Ayato resta silencieux, se contentant de l'observer de dos.

« ... Ayato, » commença-t-elle enfin, ses mains continuant à travailler.

« Oui ? »

« As-tu réfléchi à ce que tu feras ensuite ? »

« A propos de l'avenir, tu veux dire ? »

« Ce que tu feras quand nous aurons gagné et que Haru se sera réveillée. »

« Ah... je n'y ai pas vraiment réfléchi », répondit-il sincèrement.

Les épaules de Saya se soulevèrent avec un petit rire. « Oui, c'est bien ce que je pensais. »

« Qu'en est-il de toi ? Y a-t-il quelque chose que tu veux faire ? »

L'une des raisons pour lesquelles Saya était venue sur Asterisk était de montrer les Luxs de son père au monde entier, mais elle avait déjà accompli cela.

« ... Ce n'est pas vraiment quelque chose que je *veux* faire, » murmura-t-elle. Elle resta silencieuse un moment, plongée dans ses pensées, avant de poursuivre : « Mais j'ai pris une décision. »

« Une décision ? »

C'est assez vague, pensa Ayato.

« De toute façon, ce ne sera pas avant demain... Voilà, c'est fait ! » s'exclama Saya en se levant, la voix pleine d'énergie. Son travail, semblait-il, était enfin terminé.

Elle prit l'activateur Lux sur le socle et, après l'avoir vérifié une dernière fois, l'activa.

« ... ! C'est... ! » Ayato, les yeux ronds d'étonnement, ne savait plus où donner de la tête.

« ... Heh-heh-heh. »

Saya s'était contentée de gonfler sa poitrine avec fierté.

Chapitre 8 : Bataille des Idoles

Partie 1

« Et voilà, le cinquième tour du vingt-quatrième Gryps est sur le point de commencer ! Notre premier match oppose l'équipe Enfield de l'académie Seidoukan, qui a jusqu'à présent vaincu sans effort tous les adversaires

qui se sont présentés à elle ! »

Ayato et les autres étaient entrés dans l'arène à l'annonce de Mico et ils avaient été bombardés par une vague d'applaudissements qui avait semblé ébranler les fondations mêmes du complexe. L'enthousiasme semblait atteindre de nouveaux sommets à chaque match.

« Et leurs adversaires aujourd'hui sont le groupe de rock mondialement connu, l'équipe Rusalka, qui, lors de leur dernier match, a réussi à renverser la vapeur face à l'équipe Tristan ! »

Les cinq filles sortirent de la porte de l'autre côté de la scène, souriant à la foule. Leur sang-froid était tel qu'il était difficile d'imaginer qu'elles étaient sur le point de participer à un match qui décidera de leur maintien au tour suivant ou de leur élimination du tournoi.

Tandis que Shizuna commenta les membres des deux équipes, ils continuèrent tous à descendre la scène, au-delà de leurs positions de départ désignées.

« Je vais m'excuser d'avance auprès de vous tous, car nous allons renverser la vapeur, comme nous l'avons fait la dernière fois ! » déclara Miluše en souriant, son Orga Lux en forme de guitare accroché à son épaule.

« Je crains que votre dernier match n'ait conduit à une réévaluation de vos compétences, mais les chances sont toujours de Cinquante-Cinquante », répondit Claudia par la négation.

« Hmm, c'est vrai. De toute façon, nous allons gagner ! »

« ... Je ne crois pas », rétorqua Saya. Elle s'avança devant Claudia et fixa Miluše d'un regard brûlant et perçant.

Les yeux de Miluše s'écarquillèrent et son regard se posa sur l'écusson de

l'école épinglé sur sa poitrine.

« ... De plus, l'équipe Enfield a transféré le rôle de chef d'équipe de Claudia Enfield, qui l'a tenu dans tous les matches jusqu'à présent, à Saya Sasamiya. »

« Héhé, c'est donc toi la chef aujourd'hui. Ça va être intéressant. »

« ... Je n'ai rien contre toi. » La voix de Saya était froide, même si son regard brûlait. « Mais nous allons gagner. La défaite n'est pas une option. »

« Hmph ! Pas pour nous non plus ! »

Pendant un long moment, Saya et Miluše se croisèrent du regard avec une force qui semblait assez puissante pour faire jaillir des étincelles, jusqu'à ce qu'elles tournent sur elles-mêmes exactement au même moment, revenant à leur position de départ.

L'avant-garde de l'équipe Enfield était composée d'Ayato, Kirin et Claudia, avec Julis en soutien derrière eux, et Saya, la chef de l'équipe, à l'arrière.

L'équipe Rusalka, en revanche, avait déployé une formation de combat d'un genre différent : Miluše et Tuulia, toutes deux équipées de guitares Orga Lux, formaient l'avant-garde, suivie de Päivi, avec sa batterie Erato, de Monica, avec sa basse Melpomene, et enfin, à l'arrière, de Mahulena, avec son clavier Thalia.

« C'est presque l'heure ! Les deux équipes semblent prêtes à en découdre ! Laquelle remportera la victoire et accédera aux demi-finales ? »

La voix de Mico, si agitée qu'elle semblait ne pas pouvoir contenir son excitation, résonnait dans toute l'arène.

+

« *Gryps Round 5, Match 1 — commencez !* »

+

À peine la voix automatisée avait-elle annoncé le début du match qu'un son de basse extrêmement puissant s'abattit sur la scène — si fort qu'il étouffait tous les autres bruits.

« — ! » Ayato, qui s'apprêtait à lancer une attaque préventive, tomba à genoux.

Son corps était lourd, comme s'il était prisonnier d'un puits de goudron. L'air qui l'entourait semblait s'être transformé en plomb.

C'est... C'est plus fort que ce à quoi je m'attendais... !

Il leva son regard vers Monica — ou plutôt vers son Orga Lux. Cet instrument, une basse, dont la forme activée ressemblait à une hache incandescente, avait un aspect inquiétant.

Plus encore que l'effet qu'il avait sur son corps, ce son grave avait un sérieux effet sur sa concentration. Il s'était mis en *shiki* au début du match, mais celui-ci se neutralisait rapidement.

La technique d'élargissement de la perception du style Amagiri Shinmei nécessitait de la concentration, et non du prana. Cependant, Ayato, qui n'avait brisé qu'incomplètement le sceau que sa sœur avait placé sur lui, n'était pas en mesure d'augmenter son prana à un niveau qui lui aurait permis de surmonter l'assaut auditif.

Cela signifiait également qu'il ne pourrait pas utiliser les techniques cachées du style Amagiri Shinmei, pour lesquelles être en état de *shiki* était une nécessité.

« C'est mauvais ! »

À cet instant, Miluše et Tuulia lancèrent une onde acoustique écrasante en direction de l'avant-garde. L'air trembla autour d'eux, et s'ils purent tous esquiver l'attaque, le sol autour d'eux avait été creusé.

Les deux filles utilisaient des Orga Luxs de guitare dotés du même type de capacité. Cependant, alors que celui de Miluše s'activait pour prendre la forme d'une grande épée, celui de Tuulia avait la forme d'un trident.

« Désolée pour ça ! » déclara Miluše. « Mais cette fois-ci, nous allons tout faire dès le départ ! »

« Ha-ha ! Appréciez le spectacle ! » ajouta Tuulia.

Leurs yeux semblaient briller de la même lumière bleue que celle émise par l'urm-manadite de leurs Orga Luxs.

De plus, à l'arrière de leur formation, les doigts de Mahulena dansaient sur son clavier, tirant d'innombrables balles de lumière vers Ayato et les autres à une vitesse incroyable.

« Explosion Fleurale — *Livingston Daisy* ! »

Julis lança une volée de chakrams brûlants dans les airs pour les intercepter.

Sa contre-attaque, cependant, semblait manquer d'élan, et les flammes des chakrams brûlaient faiblement, jusqu'à ce que finalement, au son des tambours de Päivi, elles disparaissent complètement.

C'était une barrière acoustique, la capacité que possédait son propre Orga Lux. En regardant attentivement, Ayato pouvait distinguer une ondulation d'environ un mètre de large qui déformait l'air. Cela ressemblait à la barrière défensive utilisée par Ardy dans le Phoenix, mais contrairement à la marionnette autonome, Päivi semblait être capable de

déployer plusieurs barrières de ce type, de tailles différentes, simultanément. Cela signifiait probablement qu'elles n'étaient pas aussi puissantes.

« Argh... ! Je suis désolée, mais je n'arrive pas à concentrer mon prana correctement... ! » gronda Julis en se défendant avec son Rect Lux. « Mon timing est mauvais... ! »

Il ne fait aucun doute que c'est elle qui aurait le plus de difficultés dans leur situation actuelle. Pour un Strega, ne pas pouvoir concentrer son prana pouvait être fatal.

« C'est fait ! Continuons comme prévu ! » répondit Ayato en se tortillant dans les airs pour esquiver un barrage de balles lumineuses, fixant maintenant son objectif sur Monica.

Mais Tuulia lança une attaque latérale à l'endroit même où il s'apprêtait à atterrir.

« Oh, non, pas du tout ! » s'écria-t-elle.

« *Argh... !* »

Il réussit à le bloquer avec le Ser Veresta, mais le coup était d'une puissance inattendue.

De plus, étant donné qu'elle utilisait un Orga Lux — bien qu'un cinquième d'un Orga Lux — le Ser Veresta n'avait pas réussi à brûler la lame de lumière projetée par sa guitare.

Tuulia se lança dans une chaîne d'attaques, tranchant par le haut, avançant de face, et tournant autour de lui avec une attaque tournoyante. Son maniement de l'épée était fluide et élégant, et étonnamment stylé compte tenu de son habituel comportement brutal. Elle avait manifestement suivi un entraînement considérable.

Bien qu’Ayato ait pu se défendre contre les trois coups consécutifs, il ne pouvait pas nier que les compétences de la jeune femme étaient proches des siennes.

Ce qui signifie — .

« *Ngh... !* »

Il se tourna vers elle un instant — seulement pour voir Kirin, bloquant la lame incandescente de Miluše avec le Senbakiri, se faire renverser.

À ce moment-là, Claudia se rapprocha avec les lames jumelles du Pandora, mais Miluše fit pivoter son propre Orga Lux pour la repousser — avant de décocher un puissant coup de pied.

« Oh là là, c’est plutôt intense ! » s’exclama Claudia en sautant en arrière pour l’esquiver, mais Miluše la rattrapa d’un bond.

Comment fait-elle pour retenir Kirin et Claudia à elle toute seule ?

« Hé ! Fais attention ! »

Au son de cette voix, Ayato sentit un frisson lui parcourir l’échine.

Il se retourna vers Tuulia, mais vit qu’elle avait déjà posé un doigt sur l’une des cordes de sa guitare.

Bon sang... ! Je ne pourrai pas l’éviter... !

L’onde acoustique déclenchée par Tuulia avait un large rayon d’action, trop large pour qu’il puisse se mettre à l’abri.

Cependant —

« ... *Boum.* »

À cet instant, une chaîne de six faisceaux de lumière balaya la scène.

« Quoi — !? »

L'un de ces rayons visait carrément l'écusson de l'école sur la poitrine de Tuulia, mais juste avant qu'il ne la frappe, elle réussit à s'en protéger.

« Qu'est-ce que c'était ? »

« ... Il s'en est fallu de peu ! »

« Comment a-t-elle pu viser nos écussons comme ça... !? »

Les voix troublées des membres de Rusalka murmurèrent sur la scène.

S'il avait pu en éliminer ne serait-ce qu'une seule, cela aurait rendu le match beaucoup plus supportable, mais il semblait que c'était trop espérer. C'était cependant suffisant pour donner à Ayato, Kirin et Claudia une ouverture pour reconstruire leurs défenses.

« Hé, qu'est-ce qui vient de se passer... ? » s'exclama Miluše, qui s'était tournée avec les autres vers le fond de la scène.

Saya se tenait là, attachée à Lux ayant la forme d'un énorme blaster doté d'une unité dorsale surdimensionnée. C'était la même arme que celle qu'elle avait utilisée lors de la bataille contre Ardy et Rimcy en demi-finale du Phoenix.

Il était clair, cependant, qu'il avait subi depuis plusieurs modifications, dont la plus remarquable était peut-être l'unité de contrôle du recul qui avait été ajoutée à l'unité arrière.

« ... Lux Blaster à tête chercheuse de type 41, Waldenholt Mark II, » murmura Saya en positionnant l'arme à six bouches de canon.

Partie 2

Lors de la dernière réunion stratégique de l'équipe, quelques heures avant le match, Claudia leur avait dit : « Juste pour confirmer, les techniques les plus gênantes de la Lyre-Poros sont la capacité d'affaiblissement de Monica et la capacité de renforcement de Mahulena. Nous devons probablement éliminer au moins l'une de ces deux techniques avant d'avoir une chance de gagner. »

D'après l'enregistrement de leur performance au quatrième tour, il semblait que la Lyre-Poros Melpomene de Monica avait affaibli l'équipe Tristan, tandis que la Lyre-Poros Thalia de Mahulena avait renforcé l'équipe Rusalka. Cette dernière arme semblait avoir la capacité de tirer des projectiles, mais cela n'était rien en comparaison de son rôle de soutien.

« Nos cibles principales doivent donc être ces deux-là. Monica est plus forte que Mahulena en combat individuel, mais elle est aussi plus proche de l'avant de leur formation. Elle sera sans doute la plus facile à viser. Mahulena est peut-être plus faible, mais elle est toujours en arrière-garde et se concentre sur le soutien. Compte tenu de la capacité défensive de Päivi, toute attaque à distance a peu de chances de l'atteindre. Cela dit, je pense que nous pourrons la maîtriser. »

Ayato, Julis, Saya et Kirin écoutaient en silence.

« ... Compte tenu de ces éléments, je propose une stratégie en deux temps », dit Claudia en levant deux doigts. « Tu es essentielle à ces deux étapes, Mlle Sasamiya. C'est en partie pour cela que nous avons besoin de toi comme chef d'équipe. »

« ... » Saya acquiesça, croisant son regard.

« Nous devons partir du principe qu'en tant que Strega, Julis ne sera pas en mesure d'apporter son soutien habituel en raison de la capacité de

Monica », poursuit Claudia en se tournant vers Julis. « C'est pourquoi je t'ai laissée en dehors de la stratégie, te laissant libre d'attaquer dès que l'occasion se présente. Bien sûr, j'espère que tu continueras à nous aider autant que possible, mais l'avant-garde ne pourra pas compter sur toi. »

« ... Je ne peux pas dire que j'aime ça, mais je suppose que c'est logique », admit Julis, bien qu'elle soit clairement mécontente.

« J'ai aussi l'intention d'utiliser la précognition de la Pan-Dora cette fois-ci, » ajouta Claudia en tendant la main vers le porte-Lux à sa taille. « Comme il nous reste encore deux matches à disputer, je ne pourrai pas trop m'appuyer dessus, mais comme l'a dit Mlle Yatsuzaki, ça ne sert à rien de l'avoir si nous finissons par perdre de toute façon. J'aimerais cependant me limiter à soixante secondes... »

Le stock de précognition de Claudia était, à l'heure actuelle, d'environ trois cent soixante secondes. Le match contre l'équipe Lancelot en nécessiterait, selon elle, au moins deux cents, et étant donné qu'il fallait également tenir compte des demi-finales, il était compréhensible qu'elle ne veuille pas en utiliser plus.

« Maintenant, permettez-moi de vous expliquer la stratégie », commença-t-elle à voix basse, en jetant un coup d'œil à chacun d'entre eux.

+++

« Un laser à tête chercheuse !? » s'exclama Miluše, se mettant sur la défensive à la vue du Lux surdimensionné de Saya.

La capacité d'affaiblissement de Monica ne pouvait pas s'étendre aux Luxs. Saya était donc le facteur le plus important de l'équipe Enfield dans ce match.

« C'est bon, c'est bon ! » dit-elle en essayant d'apaiser ses coéquipières. « Nous pouvons faire face à cette situation ! »

« ... C'est vrai. Elle a peut-être une bonne visée, mais elle n'est pas si puissante que ça. Je devrais pouvoir utiliser ma barrière acoustique pour la bloquer, » ajouta Päivi.

« De plus, avec cette énorme chose sur son dos, ses mouvements seront limités. Il faut en profiter », déclara Monica.

« Hmm... Vous avez raison. » C'était Miluše qui avait le plus besoin d'être réconfortée.

La répartition des rôles entre les membres de l'équipe était bien pensée, du moins d'après ce que Claudia pouvait voir, en surveillant leurs mouvements tout en tenant le Pan-Dora en position basse.

Monica et Päivi, qui semblaient toutes deux beaucoup plus réfléchies dans leurs actions, étaient chargées du soutien et veillaient à ce que Miluše et Tuulia, dont les rôles consistaient à profiter des situations qui se présentaient, ne tombent pas dans le piège.

Et Mahulena —

« U-um, Tuulia, tu t'es précipitée bien trop ! Et Päivi, tu as un angle mort où tu ne pourras pas utiliser ta barrière acoustique — reviens s'il te plaît ! »

Oui, c'était la plus gênante de toutes.

Elle n'était pas en mesure de contrôler l'équipe, mais elle était la plus rapide lorsqu'il s'agissait de trouver des ouvertures fatales — et de les refermer lorsqu'elles apparaissaient.

Mais Julis était elle aussi douée pour trouver des failles.

« Je ne te laisserai pas faire ! » s'écria-t-elle.

« Oh-oh... ! »

Les six épées du Rect Lux de Julis avaient franchi la barrière acoustique de Päivi, attaquant Monica.

« A-argh ! Qu'est-ce que... Qu'est-ce que c'est que ça ? » Monica avait brandi sa hache incandescente pour tenter de les repousser, mais Julis visait mieux.

Les lames télécommandées du Rect Lux tournèrent autour d'elle, s'élançant vers l'avant à intervalles réguliers.

« Explosion Fleurale — *Gloriosa !* » s'écria Julis, et un cercle magique commença à se déployer aux pieds de Monica, six piliers de flammes s'élevant comme les griffes d'un monstre infernal.

« Quoi ? » Monica était restée immobile, entourée de ces flammes imposantes.

Julis n'avait pas démontré de réduction du temps d'activation de son Rect Lux lors des préliminaires, et Monica, semble-t-il, n'avait pas pensé à s'en défendre. Les flammes commencèrent à se rapprocher d'elle.

Mais avant qu'ils ne puissent l'atteindre, Päivi réussit enfin à invoquer sa barrière acoustique, les arrêtant juste à temps.

« C'était trop près ! » cria Monica avant d'essayer de se libérer des flammes qui l'entouraient maintenant comme une cage.

Julis, cependant, savait qu'il ne fallait pas la laisser s'échapper. S'ils pouvaient la vaincre ici, ils se rapprocheraient de la victoire.

« Monica ! » s'écria Miluše en se portant à son secours.

Kirin, cependant, était un peu plus rapide. « Non, tu ne peux pas ! » murmura-t-elle sous son souffle, s'élançant avec son katana.

De l'autre côté de la scène, Tuulia avait également tenté de prendre la

défense de Monica, mais Ayato la retenait habilement.

Ce qui signifiait que leur stratégie de victoire commençait maintenant, décida Claudia. Elle s'élança vers Monica, le Pan-Dora prêt.

« ... Je ne vous laisserai pas faire. »

Päivi lui barra la route, son grand tambour Orga Lux activé devant elle comme un bouclier.

« Je suis terriblement désolée —, » commence Claudia en souriant, concentrant son esprit sur le Pan-Dora.

À cet instant, son environnement sembla se vider de toute couleur, tout demeurant immobile sur place.

— Elle a d'abord esquivé l'attaque de Päivi en se déplaçant vers la droite. Mahulena a ensuite tiré douze balles lumineuses depuis l'arrière de Päivi, dont six l'atteignaient si elle continuait à se diriger vers Monica. Elle recula d'une demi-seconde. Elle esquiva l'attaque en faisant une roulade. Malgré cela, deux l'atteignent. Elle recula d'une demi-seconde. Elle bondit pour les éviter. L'un d'eux frappa son pied. Elle concentra son prana sur la défense. Mais Päivi profita de sa perte d'équilibre pour utiliser sa barrière acoustique et la repousser. Elle recula d'une seconde. Elle utilisa le Pan-Dora pour dévier six des balles. Il était impossible de toutes les dévier à pleine vitesse, deux l'atteignirent. Elle recula d'une demi-seconde. Elle ralentit, les déviant toutes. Ensuite, elle fit un pas de côté pour esquiver la barrière acoustique de Päivi. Cela ne fonctionne pas. Elle recula d'une seconde —

après avoir épuisé seize secondes de son stock, le monde autour d'elle s'était mis en mouvement.

« — mais vous ne pourrez pas m'arrêter. »

Elle fit une feinte vers la gauche, faisant pivoter son corps tout en contournant l'attaque de Päivi, avant de balancer les deux lames de la Pan-Dora dans des arcs distincts, repoussant les projectiles de Mahulena. Ensuite, elle feinta à nouveau vers Päivi, profitant de sa confusion momentanée pour passer sa barrière acoustique et se mettre à portée de Monica, qui venait de réussir à s'échapper de la cage enflammée de Julis.

« I-Impossible ! » bredouilla Päivi, les yeux écarquillés par le choc.

« Ce doit être la précognition du Pan-Dora ! » murmura Mahulena, consternée.

Tout se passe bien jusqu'à présent. Maintenant, la partie la plus difficile...

Elle déplaça le Pan-Dora vers sa cible, visant directement l'écusson de l'école de Monica.

Monica poussa un cri de détresse.

Heureusement pour Claudia, elle n'avait pas encore retrouvé sa posture de combat.

Mais avant que les lames ne l'atteignent, Miluše bondit pour la défendre.

« Pas si facile ! » reprit-elle, ses yeux brillants de la lumière azurée de la Lyre-Poros, d'une beauté sinistre.

« Oh là là, vous êtes plus rapide que je ne le pensais ! »

Elle savait que Kirin ne pourrait pas la retenir longtemps, mais elle espérait un peu plus de temps.

Cela signifiait toutefois qu'elle n'était pas en mesure de déjouer les plans de Miluše pour atteindre Monica.

À moins qu'elle ne se soit surmultipliée.

Je suppose que je n'ai pas le choix.

Elle se concentra à nouveau sur le Pan-Dora.

Avoir le chef de l'équipe adverse en face d'elle était une opportunité sans précédent, et elle devait lutter contre elle-même pour ne pas viser l'écusson de l'école de Miluše. Cependant, ses capacités physiques étant encore réduites par l'Orga Lux de Monica, il était peu probable qu'elle trouve le mouvement parfait, quel que soit le stock qu'elle dépenserait. Il ne lui restait donc plus qu'un seul moyen d'action.

Trente secondes... Quarante secondes... Cinquante secondes...

Pas assez...

Soixante secondes... Soixante-dix secondes... Quatre-vingts secondes...

Pas encore.

Quatre-vingt-dix secondes... Cent secondes...

Je pense que c'est ma limite.

Elle adressa un sourire éclatant à Miluše, tandis que son environnement se remit en mouvement.

Claudia abattit la lame de sa main droite dans sa direction en poussant un cri, mais Miluše la para sans effort. Au même moment, elle lança la lame de sa main gauche vers le blason de son école, mais Miluše la bloqua également en déviant l'angle de son coup avec son coude, et poursuivit en balançant sa propre lame incandescente vers le blason de l'école de Claudia. Claudia se retourna, puis décocha une féroce attaque tournoyante vers son adversaire. Miluše la bloqua, mais le coup était si violent qu'elle en fut momentanément étourdie.

La combinaison des attaques avait déséquilibré Claudia, mais elle s'était

néanmoins avancé, balançant sa lame vers l'écusson de l'école de Monica, quand...

« Ne me sous-estimez pas ! » s'écria Monica, qui avait retrouvé sa position de combat, en déviant toutes ses attaques l'une après l'autre.

Claudia tenta de retrouver son équilibre, mais avant qu'elle n'ait eu le temps de bouger, Miluše lui assena un puissant coup de pied dans l'abdomen.

« — ! »

Elle avait concentré son prana dans son estomac pour limiter les dégâts, mais le coup fut suffisant pour la faire tomber au sol.

« Hah ! Vous êtes à moi maintenant ! » hurla Monica en sautant après elle, balançant sa hache vers le bas pour découper l'écusson de l'école en deux. « J'ai réussi ! » s'écria-t-elle avec joie. « J'ai fait tomber leur championne ! »

« ... *Boum.* »

Mais à ce moment précis, un torrent de lumière avait jailli de derrière Claudia et s'écrasa sur l'écusson de Monica.

« ... Hein ? »

C'était le blaster à tête chercheuse de Saya.

« *Claudia Enfield — écusson cassé.* »

« *Monica — écusson cassé.* »

Les deux annonces automatiques avaient retenti l'une après l'autre.

Elles s'étaient éliminées simultanément.

Après avoir passé en revue près de deux cents plans d'action différents grâce à sa précognition, Claudia avait trouvé la meilleure solution. Son adversaire ayant vaincu son ennemi, elle avait baissé sa garde, c'est sur cela qu'elle s'était concentrée.

Dans un combat d'équipe, les joueurs vaincus n'avaient évidemment pas le droit d'interférer de quelque manière que ce soit avec le reste du match.

Ce qui signifiait que la capacité d'affaiblissement de Monica, qui avait causé tant d'ennuis à Claudia et à l'autre, était maintenant réglée.

« Pas possible... » Monica s'effondra sur le sol, semblant sur le point d'éclater en sanglots.

Claudia, quant à elle, poussa un soupir de soulagement.

La première étape de la stratégie était achevée.

« C'est à vous de jouer maintenant », se dit-elle en se retirant au bord de la scène. Elle ne pouvait plus rien faire d'autre que de regarder les membres de son équipe se battre.

Partie 3

« Tout le monde se replie ! Nous devons réinitialiser notre formation ! »

« Ce n'est pas si facile... ! » grogna Tuulia en bloquant les nouvelles attaques d'Ayato.

Avec l'élimination de Monica, le cours de la bataille avait soudainement changé. Ayato et les autres s'étaient battus sur la défensive, mais maintenant, bien que le nombre soit encore égal, ils avaient réussi à prendre le dessus.

La seule raison pour laquelle il n'avait pas été en mesure d'achever son adversaire à ce moment-là, c'est que Päivi avait continué à utiliser sa barrière acoustique pour bloquer ses attaques avant qu'elles n'atteignent leur cible.

« Explosion Fleurale — *Antirrhinum Majus* ! »

Les capacités de Strega de Julis avaient subi la transformation la plus spectaculaire. Alors qu'il corrigeait sa prise sur le Ser Veresta, Ayato pouvait sentir la chaleur qui se dégageait des flammes qu'elle avait invoquées sur toute la scène.

Désormais, Päivi devrait sans doute se concentrer entièrement sur son contrôle, ce qui signifiait qu'il était libre de s'occuper de Tuulia.

En jetant un coup d'œil sur la scène, Kirin semblait avoir retrouvé son calme et poussait Miluše avec ses grues jointes.

« Tu ferais mieux de ne pas te moquer de moi, Murakumo ! »

« — ! »

Tuulia, cependant, s'avança avec un coup bien ciblé. Ayato ne put s'empêcher de reculer devant la force de sa détermination. Peut-être, pensa-t-il que cela ne se passerait pas aussi bien qu'il l'espérait.

« Je ne suis peut-être pas à la hauteur en termes de force brute ou d'habileté, et si nous échangeons des coups, c'est peut-être grâce à Mahulena, mais je ne me laisserai pas faire si facilement ! »

Elle semblait en tout cas avoir une volonté de fer.

« Argh, très bien ! » s'exclama soudainement Miluše. « Nous ne pouvons plus nous permettre de nous retenir ! Tout le monde, résonance ! »

Résonance... ?

Beaucoup de mystères entouraient la Lyre-Poros, il n'était donc pas surprenant qu'elles cachent une sorte d'atout, précisément pour des moments comme celui-ci.

Ayato recula, juste au cas où, lorsque Tuulia commença à frapper violemment les cordes de sa guitare.

À ce moment-là, quelque chose se précipita sur lui — le choc puissant le projeta à l'arrière de la scène.

« *Nngh — !?* » Il se tordit par réflexe en volant et parvint à se mettre à genoux.

« ... Ayato, vas-tu bien ? » Saya, qui se tenait à proximité, commença à se diriger vers lui, mais il leva la main pour lui dire de rester où elle était.

« Je pense que oui. Mais cela... »

Ce n'était pas une onde acoustique. Si elle l'avait été, aussi rapide soit-elle, il aurait eu le temps de l'esquiver.

C'est vrai. Ce devait être Päivi, pensa-t-il en regardant la scène.

Devant lui, une distorsion se déplaçait dans l'air, sur une largeur d'au moins une douzaine de mètres.

« Ce n'est pas sa barrière acoustique, n'est-ce pas ? » demanda Kirin en portant une main à sa tête. Elle aussi avait été projetée à travers la scène par la force massive.

« C'est impossible. Il faut que ce soit dix fois plus gros que ce qu'elle a fait jusqu'à présent... », grommela Julis.

La barrière acoustique ne tarda pas à se dissiper et les quatre membres restants les attendirent de l'autre côté de la scène.

« Haha ! Qu'en pensez-vous ? Surpris ? » demanda Miluše avec un sourire confiant et audacieux en pointant sa guitare dans leur direction. « C'est notre dernier coup ! Nous tirons le pouvoir originel de la Lyre-Poros en faisant résonner chacun de nos Orga Luxs les uns avec les autres ! Vous n'avez plus une chance sur un million ! »

« ... Vous avez l'air d'avoir du mal à le faire », fit remarquer Saya.

« Quoi... !? » s'écria Miluše.

Saya avait raison. Les quatre transpiraient abondamment, comme si elles souffraient beaucoup.

Ayato se rendit compte que c'était sans doute le coût de l'utilisation de la technique de résonance de l'Orga Lux.

« H-hmph ! Cela n'a pas d'importance. C'est la fin pour vous ! » déclara Miluše en portant la main à sa guitare.

À cet instant, un frisson parcourut l'échine d'Ayato.

« Ce n'est pas possible... ! »

Les autres semblaient aussi l'avoir senti.

Si Päivi utilisait sa barrière acoustique maintenant, à sa taille actuelle —

« Vous ne vous en tirerez pas comme ça ! » cria Tuulia, le bras levé vers eux.

« Tout le monde derrière moi ! » cria Julis, se précipitant vers l'avant tandis que le mana tourbillonnait autour d'elle.

Mais même si elle utilisait une capacité défensive, elle n'arriverait pas à temps.

Et c'est à ce moment-là que Kirin bondit à son tour.

« Yaaah ! » Avec un cri perçant et brutal, elle lança le Senbakiri à travers la scène comme un javelot.

Ayato n'avait entendu parler de cette technique qu'une seule fois. Le Bec Dévorant. Tout comme sa technique d'épée, il s'agissait d'un mouvement peu orthodoxe créé par le style Toudou.

La lame tranchante traversa l'air en ligne droite avant de se loger au centre de la guitare de Miluše.

« Huh !? »

« Explosion Fleurale — *Anthurium Multifluus* ! »

Profitant de la brève fenêtre que Kirin lui avait offerte, Julis déclencha plusieurs boucliers de flammes autour d'eux.

À ce moment-là, les guitares de Miluše et de Tuulia semblèrent pousser des cris puissants, et une vague acoustique féroce les frappa.

Elle était assez forte pour déchirer leurs vêtements, ronger leur peau et les broyer sur le sol.

« *Nngh... !* » Ayato n'eut d'autre choix que de se couvrir le visage avec ses bras et de concentrer son prana pour se défendre.

La tempête se poursuivit sans relâche pendant un long moment, transperçant tout ce qui se trouvait à sa portée et projetant au moins la moitié de la scène dans les barrières protectrices qui se trouvaient derrière eux.

Lorsqu'elle s'était enfin calmée et qu'Ayato ait pu lever le visage, la voix automatisée, familière et sans émotion, avait retenti.

+

« *Julis-Alexia von Riessfeld — écusson brisé.* »

« *Kirin Toudou — écusson brisé.* »

+

Les deux filles étaient tombées à genoux à l'endroit où elles se tenaient.

« — ! Julis ! Kirin ! » s'écria-t-il, s'apprêtant à se précipiter vers elles, lorsque Julis l'arrêta d'un air peiné.

« ... Je suis désolée. Je n'ai pas été assez forte. Mais vous êtes tous les deux en sécurité, donc il y a encore une chance. Tout dépend de vous maintenant. »

« Ayato, Saya... Nous comptons sur vous », ajouta Kirin, dont le visage commençait déjà à gonfler sous l'effet de ses blessures.

Saya et lui n'étaient en sécurité que parce qu'elles s'étaient utilisées comme des boucliers.

« D'accord, laissez-nous faire. »

« ... » Saya leur fit un léger signe de tête.

« Argh... ! Pourquoi n'abandonnent-ils pas ? », haleta Miluše.

« Ce n'est pas grave ! Nous continuerons à les frapper, peu importe le nombre de fois qu'il faudra le faire ! » répondit Tuulia en levant à nouveau leurs guitares.

Ayato examina rapidement son environnement. La distance qui le séparait d'eux était trop grande. Il ne pourrait pas les atteindre à temps. Il ne restait donc qu'une seule option.

« Prenez ça ! » s'écrièrent Miluše et Tuulia à l'unisson, le son de leurs voix se mêlant au cri perçant qui avait recommencé à émerger de leurs guitares.

Ayato avait versé son prana dans le Ser Veresta.

Il s'agit d'une Technique météorique.

« Haaaaaaaaaaaaah ! », hurla-t-il.

Il fit pivoter l'Orga Lux, qui avait connu une expansion massive, et, dans un rugissement perçant, l'abattit sur le déluge qui s'annonçait.

Son noyau d'urm-manadite avait émis une brillante lueur cramoisie tandis qu'il traversait l'onde acoustique, la séparant en deux comme Moïse l'avait fait pour la mer Rouge.

« Saya ! »

« ... *Pleine puissance.* »

Derrière lui, la fille était prête à tirer.

« ... *Boum !* »

Une longue explosion de lumière avait traversé le chemin ouvert par le Ser Veresta et s'était abattue sur Miluše, ou plutôt sur l'écusson de son école.

Cependant — .

« Je ne crois pas ! »

« Non, c'est faux ! »

Tuulia et Päivi se placèrent entre leur chef d'équipe et l'explosion en

cours.

« Mahulena ! » s'écria Miluše.

« C'est ça ! » répondit Mahulena en frappant une note puissante et belle sur son clavier.

La lueur azurée dans les yeux de Miluše se mit alors à brûler plus fort encore.

« Non, elles utilisent cette technique de résonance sur sa capacité de renforcement... !? »

Ayato se précipita pour l'arrêter, mais au même moment, Miluše fonça sur lui — et après avoir esquivé son coup avec le Ser Veresta, elle continua d'avancer.

Elle s'en prend à Saya... !

Sa vitesse était incompréhensible. Elle était au moins aussi rapide que Hufeng Zhao, voire plus rapide encore.

Ayato tourna sur lui-même pour la poursuivre, mais il savait qu'il n'arriverait pas à temps.

« C'est finiiiiiiiiiiii ! » s'écria-t-elle, assurée de sa victoire, en levant sa guitare.

+++

Cela s'était passé en un clin d'œil.

Dans un éclair de lumière azur, Miluše, sa guitare levée devant elle, était apparue devant Saya. C'était le moment idéal pour prendre son adversaire au dépourvu.

Saya, elle, restait calme. Les choses se déroulaient toujours selon la stratégie de Claudia, dont la deuxième étape consistait à attirer Miluše au corps à corps.

Elle désactiva le Waldenholt et esquiva le coup au tout dernier moment. Alors que la lame incandescente de Miluše se logeait dans l'unité dorsale modifiée du blaster Lux, *elle tendit la main vers le Senbakiri*, toujours plantée au milieu de l'Orga Lux.

Les yeux de Miluše changèrent de couleur sous le choc.

Sa respiration maîtrisée, Saya déplaça habilement le katana.

C'était le style Amagiri Shinmei, qu'elle avait appris d'Ayato pour pouvoir le suivre pendant leur entraînement.

Elle avait regardé Haruka faire ces mouvements si souvent qu'ils étaient gravés dans sa mémoire.

« Style d'épée Amagiri Shinmei, première technique — *Serpents jumeaux*. »

Même elle fut surprise par la fluidité avec laquelle sa lame s'entrecroisa sur sa cible.

+

« *Miluše — écusson brisé.* »

« *Fin de la bataille ! Vainqueurs : Équipe Enfield !* »

+

L'écusson de l'école de Miluše se brisa alors en quatre morceaux et tomba au sol avec un *bruit sourd*.

Épilogue

« Ah, nous avons perdu... » La voix de Miluše, qui ramenait les membres de son équipe dans leur salle de préparation, était plutôt indifférente.

« ... Quel dommage... ! »

« Et nous étions si près du but... »

« C'est affreux ! Nous avons perdu, *et* mes cheveux ont été brûlés ! »

Les autres parlaient toutes avec regret, mais leurs visages avaient l'air inhabituellement rafraîchis. Ne pas s'attarder sur leurs échecs était l'une de leurs meilleures caractéristiques, du moins du point de vue de Mahulena.

Sa propre volonté d'accepter la défaite l'avait également surprise. Elles s'étaient battues du mieux qu'elles avaient pu, elles n'avaient donc rien à regretter, même si elles avaient perdu. C'est ce qu'elle pensait.

« Bon travail, tout le monde », leur lança Sylvia.

Avait-elle attendu devant leur salle de préparation pendant tout ce temps ?

« Sylvia... Que fais-tu ici ? » Miluše cligna des yeux, surprise.

Sylvia, les mains sur la taille, leur sourit comme si la réponse était évidente. « As-tu besoin de demander ? Après avoir vu ça, il y a quelque chose que je voulais vous dire. »

« Oh... ? »

« C'était un bon match. Vraiment bon. »

« ... » Les cinq filles, dont Mahulena, bloquèrent leur souffle, immobiles.

Sylvia leur adressa un sourire amusé et poussa un soupir silencieux. « Eh bien, pour tout dire, la Festa n'est rien d'autre qu'un spectacle, stupide de surcroît, à l'image du système qui la sous-tend... Mais cela ne veut pas dire que tout ce qui se passe pendant la Festa est stupide. Ou plutôt, c'est peut-être stupide, mais ce n'est pas sans valeur. Il y a de la valeur là-dedans. » Elle les regarda tour à tour, les yeux remplis de bonté. « Peu importe la plateforme, avoir un désir fort et se battre de toutes ses forces pour le réaliser est une chose admirable et digne de respect. C'est ce que je pense. »

Elle s'arrêta là, se grattant la joue avec embarras, comme si elle était consciente d'être inhabituellement bavarde. « Quoi qu'il en soit, ce que j'essaie de dire, c'est que vous avez été vraiment cool. Bon travail, Rusalka. »

Sur ce, elle tapa du poing sur la poitrine de Miluše avant de lui faire un signe de la main pour lui dire au revoir. « À plus tard. »

Les cinq membres de Rusalka étaient restées muettes de stupeur pendant un long moment, avant d'éclater d'un seul coup d'un rire joyeux.

« Cela signifie qu'elle nous a enfin reconnues ! » s'exclama Miluše, le visage empli de soulagement.

« Elle a dit que nous étions vraiment cool ! Et dignes de respect ! »

« Yep, yep ! Je crois que nous avons déjà gagné ! »

« ... Moi aussi. »

Comme d'habitude, les quatre ne se préoccupent que d'eux-mêmes, pensa Mahulena, mais elle ne put s'empêcher de sourire.

Et il n'y a rien d'étonnant à cela. Elles avaient été félicitées par Sylvia

Lyyneheym. Il n'y a pas une seule étudiante à Queenvale qui ne considère pas cela comme un honneur.

Et c'est sur cette pensée que son téléphone portable se mit à sonner.

« *Bon travail, tout le monde* », déclara la voix de Petra de l'autre côté de la fenêtre aérienne noir.

« *Argh, d-directrice !* » Les cinq s'étaient empressés de redresser leur posture, se mettant au garde-à-vous.

Aussi étrange que cela puisse paraître, elles avaient presque oublié qu'elles avaient perdu. Leur travail d'équipe avait beau être parfait, il allait de soi qu'en tant que représentants de Queenvale, elles devraient assumer les conséquences de leur défaite.

« *C'est dommage que ça se termine comme ça. Eh bien, il n'y a rien à faire, je suppose, pas contre des adversaires comme ça.* »

« Hein... ? »

Au lieu de les réprimander, les paroles de Petra avaient été d'une douceur inattendue.

« Vous n'êtes pas en colère... ? » demanda Miluše nerveusement.

« *Vous avez donné le meilleur de vous-mêmes, tous autant que vous êtes. Je ne vous en demanderai pas plus. Cette fois-ci, votre performance a été suffisante.* »

« Argh... » Les cinq filles froncèrent les sourcils à cette remarque.

En d'autres termes, elle pensait depuis le début qu'elles ne pourraient pas revendiquer la victoire. Cela s'était peut-être avéré exact, mais c'était tout de même une évaluation décevante.

« *Cela dit, le prochain Gryps sera une autre histoire.* »

« Hein... ? »

« *D'ici le prochain tournoi, je veillerai à ce que vous soyez toutes capables d'utiliser la puissance de la Lyre-Poros à un tout autre niveau. Bien sûr, vous devrez toutes améliorer vos compétences individuellement, et vous serez donc encore plus occupées que vous ne l'êtes maintenant.* »

« Oui ! » répondirent-elles à l'unisson, leurs visages s'illuminant à ces mots extraordinaires.

Elle avait raison. Elles avaient peut-être perdu cette fois-ci, mais il leur restait le prochain Gryps. La prochaine fois, elles devront se débrouiller si bien qu'il n'y aura pas lieu de se plaindre.

« *... Cela dit, je vais devoir vous confier un travail plus adapté à votre statut actuel. Nous avons déjà reçu cinq demandes d'apparition de la part de chaînes d'information et d'émissions télévisées liées à la Festa, alors vous feriez mieux de vous préparer.* »

« Hein... ? M-Maintenant ? »

Elles venaient à peine de quitter la scène et étaient tellement épuisées que Mahulena n'avait qu'une envie : prendre une douche et s'écrouler sur son lit.

Cependant — .

« *Y a-t-il un problème ?* »

« Euh... Pas vraiment... »

Elles n'avaient pas vraiment de marge de manœuvre pour négocier.

« *De plus, deux d'entre eux sont destinés à des représentations, vous*

devrez donc vous préparer pour cela aussi », avait-elle ajouté avant de fermer la fenêtre aérienne, leur imposant encore plus de contraintes.

« ... U-um... Nous devons juste faire de notre mieux... n'est-ce pas ? » Le silence pesant qui s'abattit sur elles ne fut rompu que par les encouragements ternes de Mahulena.

+++

« *Ouf...* » Rentré dans son dortoir après le match, Ayato s'était immédiatement effondré sur son lit.

« Bon travail. Je suppose que ce n'est pas facile d'être le seul homme pour neuf femmes, hein ? » plaisanta Eishirou depuis son bureau à l'autre bout de la pièce.

« Elles venaient de Queenvale, alors ce n'est pas comme si j'avais le choix. Mais ce n'était pas le plus difficile. »

« Je sais, je sais, je plaisantais. Mais bon, le prochain est la demi-finale, n'est-ce pas ? On dirait que c'est plus facile que le Phoenix, hein ? »

« Il s'est passé beaucoup de choses depuis. »

Il ne savait pas s'ils allaient gagner, mais il avait l'intention de se concentrer uniquement sur le tournoi cette fois-ci.

Il se leva de son lit avec un sourire crispé, s'apprêtant à aller se changer, lorsque son portable se mit à sonner.

« Hein ? Qui voudrait... ? Ah, Saya. » Se demandant ce qu'elle pouvait bien vouloir, étant donné qu'ils s'étaient séparés il y a peu, il ouvrit une fenêtre aérienne.

« ... *Ayato, peux-tu venir ici ?* »

« Maintenant ? La journée a été assez rude — ne serait-il pas préférable de se reposer un peu ? »

Il n'y avait pas de match demain, puisqu'il s'agissait d'un jour de repos, et c'est justement ce qu' Ayato comptait faire. Saya en profiterait sans doute pour finir de personnaliser ses Luxs.

De l'autre côté de la fenêtre aérienne, Saya se contenta de secouer la tête.

« Y a-t-il quelque chose d'urgent ? »

« *Je veux juste te parler. Et... Je veux utiliser mon coupon de vœux.* »

« Hein ? Eh bien... D'accord, alors. »

Si c'était le cas, il ne pouvait pas la rejeter.

Il s'assit sur le côté de son lit, se gratta la tête et lui adressa un sourire amusé. « Je croyais que tu avais dit que tu voulais quand même le garder un peu plus longtemps. »

« ... *J'ai changé d'avis.* »

« Je vois. Qu'est-ce que c'est ? »

Saya acquiesça. « *Je veux...* »

+++

« Es-tu sûre d'être d'accord avec ça ? »

« ... Oui. Merci », dit Saya en prenant la barre de glace de la main d' Ayato.

Le soleil couchant se cachait derrière les arbres, projetant de longues

ombres sur la promenade et peignant les alentours d'un rouge éclatant. Ayato, qui marchait aux côtés de Saya, étudiait son profil dans ce décor étrangement irréel.

« *Je veux que tu m'achètes une glace.* »

C'est ainsi que Saya avait voulu utiliser son dernier coupon de vœux — pour une demande aussi mineure et simple. Ayato ne savait pas pourquoi.

« ... l'équipe Rusalka était assez intéressante, » déclara soudainement Saya.

« Que veux-tu dire ? »

« Je n'ai rien contre elles. »

« Tu as dit quelque chose comme ça pendant le match. » Ayato rit.

C'était une chose rare, venant d'elle.

« J'ai parlé avec elle — Miluše — lorsque nous étions coincées ensemble sous terre. Elle m'a dit que si je ne faisais pas ce que je voulais, que si j'essayais de nier mes sentiments, je finirais par le regretter un jour. »

« Oh ? »

« Et je me suis souvenue que Haru avait dit quelque chose de similaire. »

« Haruka ? » répéta Ayato, surpris par la mention de sa grande sœur.

« Elle m'a dit de dire aux gens comme toi ce que je pense vraiment », ajouta Saya en se plaçant devant lui. « C'est donc ce que je vais faire. » Elle le regarda avec un doux sourire, les yeux pétillants. « Ayato... Je t'aime. »

« Hein... ? »

Ses paroles étaient plus sincères, plus honnêtes et plus sérieuses qu'elles ne l'avaient jamais été — comme si elle les prononçait après avoir franchi avec succès un gouffre d'hésitation et d'appréhension.

Même Ayato pouvait s'en rendre compte.

« Si je le peux, je veux être à tes côtés — pour toujours. »

Le soleil rouge vif se coucha dans son dos.

Dans ce monde rempli de nuances de rouge et de noir, seul le sourire éclatant de Saya se distinguait.

« Ce n'est pas grave. Tu pourras me donner ta réponse plus tard... Je voulais juste te le dire », termina Saya avant de se précipiter vers le soleil couchant.

Ayato, sans voix, ne pouvait que la regarder partir.



Illustrations

THE ASTERISK WAR

08. IDOL SHOWDOWN

**YUU
MIYAZAKI**
ILLUSTRATION BY
okiura









Fin du tome.